



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

L'AFFAIRE COLLECTIVE



Alexander NANAU
Roumanie 2020 1h49 VOSTF

Primé dans une foultitude de festivals à travers le monde, et notamment consacré Meilleur film documentaire européen aux European Film Awards

« Ceux qui optent pour le moindre mal oublient très vite qu'ils ont choisi le mal. » HANNAH ARENDT

Amie spectatrice, ami spectateur, il serait bien réducteur de voir en ce formidable film documentaire roumain le simple récit d'un fait divers qui ébranla tout un

pays, son gouvernement, la confiance de son peuple en l'État et ses valeurs nationales. *L'Affaire Collective* est bien plus que cela, c'est un véritable thriller philosophique. Thriller parce que chaque avancée de l'enquête sur les faits relatés, chacun de ses nombreux rebondissements nous sidèrent, nous captivent,

N°410 du 15 septembre au 19 octobre 2021 / Entrée : 7€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 50€ les dix places

La séance du mardi 21 septembre à 19h30 sera suivie d'une discussion avec Dominique Pradalié, membre du conseil d'administration de *La Maison des Lanceurs d'Alerte*.



nous tiennent en haleine. Philosophique parce que l'on touche ici à la banalité du mal, au grand mystère qui fait que des êtres humains, par appât du gain ou du pouvoir, vont sciemment détruire la vie d'autres êtres humains. La réussite éclatante de *L'Affaire Collective* n'étonnera pas ceux qui ont vu en 2016 le merveilleux *Toto et ses soeurs*, précédent film d'Alexander Nanau, portrait bouleversant d'une fratrie de jeunes Roms se débattant pour leur avenir incertain.

Revenons aux origines de l'affaire et du film. Le point de départ en est, en octobre 2015, l'incendie tragique d'une boîte de nuit, le « Club Collectiv » – dont on voit quelques images terribles – qui fit 27 morts, notamment parce que les propriétaires avaient condamné les issues de secours pour éviter une éventuelle resquille. Le constat et le bilan sont secouants. Mais ce sont les événements à venir qui laissent pantois : dans les semaines qui suivent, 37 rescapés décèdent à l'hôpital d'infections nosocomiales. Et à partir de là, les choses prennent un tour kafkaïen. Face aux interrogations des familles endeuillées vont se succéder les révélations – mises en lumière essentiellement grâce au courage et à la rigueur de quelques journalistes d'une gazette sportive ! – sur un système de santé corrompu jusqu'à l'os et jusqu'au plus haut sommet de l'État : un engrenage infernal qui a conduit à la mort de 37 jeunes gens. Le scandale va provoquer la chute du gouvernement et l'arrivée d'un jeune ministre de la santé qui va consacrer toute son énergie à nettoyer les écuries d'Augias du système hospitalier roumain.

On pourrait craindre d'être totalement accablé par la description dantesque d'une situation politique et sociale insupportable. Et de fait il y a peu à sauver de cette galerie de responsables d'entreprises mafieux, d'hommes politiques qui usent du mensonge avec une aisance outrageante, de directeurs d'hôpitaux qui ont jeté aux orties leur serment d'Hippocrate. Mais face à tous ces gens pourris, il y a de l'humanité et de la grandeur. Il y a cette jeune femme gravement brûlée qui expose son corps meurtri et son visage magnifique pour que jamais on n'oublie. Il y a ce médecin intègre écoeuré par le cynisme de ses collègues et qui hurle sa colère face au pouvoir. Il y a ce jeune ministre, fraîchement revenu de l'étranger, qui tente comme il le peut de détricoter tout un système a priori inextricable, redonnant ainsi espoir en la politique. Et puis il y a ces journalistes sportifs qui, au péril de leur vie, ne lâchent rien malgré les menaces, malgré les échappatoires trouvées par les criminels, et qui évoquent les grandes figures de la presse dans les meilleurs films américains. On pense évidemment aux *Hommes du président* d'Alan Pakula sur le Watergate, ou plus récemment à *Spotlight* de Tom Mc Carthy sur l'horreur des crimes pédophiles dans le clergé bostonien. Mais aussi à l'ami Denis Robert qui a tout risqué pour faire éclater la vérité sur Clearstream. Et face à la terrifiante décomposition d'un État et de ses valeurs, ces quelques femmes et hommes sauvent à eux seuls l'honneur de l'humanité et redonnent espoir en l'impossible.

La Maison des Lanceurs d'Alerte a été constituée à l'initiative de Sciences Citoyennes, de Transparency France et comprend une vingtaine d'organisations. Elle œuvre afin d'améliorer la protection des lanceurs d'alerte en France et mobilise les décideurs et l'opinion publique pour faire évoluer la législation en leur faveur. Plus d'info mlalerte.org

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points.

- Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place. L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché. Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.



- Mais aussi à la Médiathèque Ceccano, à l'Office de Tourisme, dans un grand nombre de restaurants et de bars, chez les libraires, chez le cordonnier de la rue Paul Saïn, au Cloître St Louis, à la Maison Jean Vilar, jusqu'à la Souricière rue Carreterie et même à Rosmerta et bien d'autres encore !

Un petit rappel des tarifs des parkings de l'intramuros de 20h à 1h : 2€ pour Les Halles, 3€ pour Le Palais des Papes et 4€ pour l'Oratoire. L'île Piot et les Italiens sont toujours gratuits ainsi que les navettes.

Le cinéma *Utopia* est classé Art et Essai et est soutenu par Europa Cinemas.

salle classée
ART & ESSAI

UN FILM EUROPÉEN

★
EUROPA CINEMA

STILLWATER



Tom McCARTHY
USA 2021 2h19 **VOSTF**
avec Matt Damon, Camille Cottin,
Abigail Breslin, Lilou Siauvaud...
Scénario Marcus Hinchey,
Tom McCarthy, Thomas Bidegain
et Noé Debré

Après le remarquable et oscarisé *Spotlight*, le pas encore très connu Tom McCarthy réussit haut la main son passage pour Marseille (les cinéphiles un peu avertis repèreront l'allusion au titre d'un film de Michael Curtiz avec Humphrey Bogart) et nous offre ce qui est devenu une rareté précieuse dans une production hollywoodienne étouffée par les franchises et les super-héros : un bon film américain, intelligent et adulte.

On découvre Bill Baker sur la terre qui l'a vu naître et grandir, celle de *Stillwater* en Oklahoma, un territoire de beauté et de désolation, un paysage meurtri par les puits de pétrole et ravagé par les tornades. Mais le veuf solitaire, cinquantenaire renfrogné, foreur pétrolier de son état mais réduit par la crise à accepter tous les boulots dans ses cordes, est amené à quitter régulièrement son quotidien monotone pour entreprendre le voyage jusqu'à Marseille, ville française qu'il aurait été bien incapable de situer sur une carte il y a encore cinq ans mais qui est celle où est emprisonnée sa fille –

dont il n'était pas vraiment proche, c'est le moins qu'on puisse dire, mais les liens du sang, ça ne se discute pas... Alors qu'elle étudiait pour un an à l'université d'Aix-en-Provence, Allison a en effet été arrêtée, incarcérée et condamnée – bien qu'elle nie farouchement les faits – pour le meurtre de sa colocataire qui était aussi sa compagne.

Le voyage qui ouvre *Stillwater* vient après celui de la dernière chance. Allison, qui clame toujours son innocence, a épuisé tous les recours et son avocate incite le visiteur à la résignation. Mais Bill Baker refuse de baisser les bras et, sans parler un mot de français, en plein choc culturel, se démène comme un beau diable pour aider sa fille, reprenant l'enquête à son compte, s'emparant avec une détermination obstinée d'une piste que la police refuse de suivre. Le jour où il fait par hasard la rencontre de Virginie (Camille Cottin), une femme lumineuse, comédienne de théâtre, mère célibataire d'une adorable fillette métisse de huit ans, sa quête prend une toute nouvelle tournure. On comprend vite que Marseille, la ville elle-même, sera l'un des personnages principaux du film. Le soleil et la mer, l'architecture et le mode de vie, bien sûr, mais plus certainement encore la fibre riche et tendue de cette collectivité aux cultures diverses et aux inégalités sociales cruellement systémiques. Sans ti-

rer de conclusions, la caméra de l'étranger McCarthy se contente de montrer l'évidence des disparités entre les différents quartiers et entre les gens qui y vivent... Ainsi, sous l'intrigue criminelle tendue qui lui sert de moteur, *Stillwater* est aussi une sorte d'état des lieux de notre époque à travers celui d'une ville méditerranéenne vue par un américain.

Mais ce que le film faussement classique et vraiment intéressant de Tom McCarthy risque d'inscrire durablement en nous, c'est le souvenir d'une rencontre pas banale, celle de deux êtres que rien ne prédestinait à un pareil échange de réalités et de coutumes, de références et de sensibilités, de croyances et de convictions. Serait-il possible de réconcilier deux visions du monde en apparence si diamétralement opposées ? Si on y croit, c'est que le tandem formé par Matt Damon, immédiatement évident comme souvent, mutique – par force puisqu'il ne parle pas le français mais aussi et surtout par tempérament –, compact, tout en retenue, et Camille Cottin, communicative, lumineuse, débordante de joie de vivre, fonctionne à fond et crève l'écran. Tout comme l'irrésistible Maya, la fillette jouée par la tout aussi irrésistible Lilou Siauvaud. (merci à T. Sotinel, *Le Monde*, et C. Saint-Pierre, *Le Devoir*)

L'ENSEMBLE VOCAL
OLIVIER MESSIAEN
— chœur mixte —

recherche
pour son grand chœur
et son chœur de chambre
CHORISTES
(tous pupitres)

Oeuvres de la Renaissance...
au 21^e siècle

Reprise des répétitions
début septembre sur Avignon

CONTACT
www.choeurevom.fr
06 51 18 81 50



Chorale
LES CHANDALOUS

Les Chandalous
Chorale arabo-andalouse

Vous avez envie de chanter ? Même si vous êtes débutant(e), **rejoignez-nous !** Notre répertoire puise aux sources d'une poésie millénaire, celle d'Al-Andalus, civilisation connue comme l'âge d'or de la Méditerranée. Nous nous retrouvons une fois par semaine à Avignon, dans un esprit de convivialité et de partage.

Contact : 06 33 37 28 05

CHÂTEAUNEUF DE GADAGNE

6^{ème} JARDIN
D'AUTOMNE

30^{ème} Fête de la science
Fête des plantes

3 Octobre 2021

Parc de l'Arbousière
Château de la Chapelle

les-pimprenelles.com
LesPimprenellesjardindautomne

UN TRIOMPHE



Emmanuel COURCOL

France 2020 1h46
avec Kad Merad, David Ayala, Lamine Cissokho, Sofian Khammes, Pierre Lottin, Marina Hands...

Scénario d'Emmanuel Courcol,
Thierry de Carbonnières, Jean-Louis Benoît et Khaled Amara,
inspiré d'une histoire vraie

Étienne endosse sa vieille parka et s'embarque dans de longs trajets en train, en bus, en métro, parfois pour se rendre à des castings, mais le plus souvent pour aller donner des cours de « team-building » ; pour celles et ceux qui ne parleraient pas le langage de la start-up nation chère à notre président : de cohésion d'équipe. Et c'est bien cela dont il va s'agir dans ce film : d'équipe, de bande, de collectif, de troupe. Mais pas n'importe quelle troupe. Car Étienne (Kad Merad, impeccable) est comédien. Et quand son ami Stéphane, directeur d'une grande salle subventionnée en banlieue, avec lequel il a longtemps travaillé, lui demande de le remplacer pour animer un atelier théâtre en prison, il accepte aussitôt.

Le voici qui découvre alors l'univers carcéral, avec ses badges, ses portes blindées, ses longs couloirs grillagés, ses codes et ses détenus qui ont plus envie de se marrer que de devoir apprendre

par cœur *Le Lièvre et la tortue*. Car pour Jordan, Patrick, Alex, bientôt rejoints par Moussa, Kamel et Boiko, ces cours de théâtre sont l'occasion de voir autre chose que les murs de leur cellule, de faire passer le temps, de s'évader.

Étienne décide alors d'abandonner les fables de la Fontaine et propose à sa petite bande de viser plus haut : ce ne sera rien de moins que de s'attaquer à *En attendant Godot* de Samuel Beckett, pièce cultissime mais certes pas commode qu'il a lui-même jouée avec Stéphane vingt ans auparavant. Le combat est lancé et il est de taille, car Étienne veut que ses taulards joue la pièce de Beckett pour de vrai, sur une vraie scène, devant un vrai public. Il faut des autorisations, convaincre Stéphane de leur prêter son théâtre, puis s'assurer l'approbation active de la directrice du centre de détention, tout cela en maintenant le moral et la motivation de la troupe, qui connaît des hauts et des bas...

La force et le charme d'*Un triomphe* résident dans le mariage heureux de la chronique sociale et de la comédie. *Un triomphe* émeut autant qu'il fait rire. Et on est d'autant plus emballé quand on apprend que le scénario est inspiré de l'expérience bien réelle menée dans les années 80 par le metteur en scène suédois Jan Jönson : savoir qu'une histoire aussi réjouissante ne relève pas de la seule fiction, ça fait chaud au cœur !



LE GENOU D'AHED

Écrit et réalisé par Nadav LAPID
Israël 2021 1h49 VOSTF
avec Avshalom Pollak, Nur Fibak,
Yoram Honig, Lidor Ederi...

**PRIX DU JURY,
FESTIVAL DE CANNES 2021**

C'est peu dire que le film de Nadav Lapid n'est pas un spectacle de tout repos. Rugueux, teigneux, énervé, rageur, enthousiasmant et mal-aimable, il vous laisse pantelant, mi-décontenancé, mi-ravi. Le regard (noir) qu'il porte, depuis Israël, sur Israël, son Histoire, sa construction, sa politique, est rare et, on oserait dire, précieux. On sait depuis que le cinéaste s'apprête à quitter son pays avec sa famille – *Le Genou d'Ahed* faisant office d'acte de divorce cinématographique. Clarisse Fabre le décrivait parfaitement bien dans *Le Monde*, au moment de la présentation du film à Cannes.

« Un ciel pâle, filmé d'une moto rapide comme l'éclair. Bientôt, les lampadaires viennent strier le paysage comme des notes de musique embarquées dans une course folle. Plaisir de la vitesse et fulgurance punk d'un premier plan : on ressort éblouis, et le souffle coupé, de la projection du quatrième long-métrage

de Nadav Lapid, *Le Genou d'Ahed*. Film après film, le cinéaste israélien garde intact son geste expérimental tout en cherchant constamment à faire vibrer une beauté visuelle, jamais esthétisante, en accord et en mouvement avec son regard d'une rare noirceur.

« Avec *Le Genou d'Ahed*, Nadav Lapid plante un double drapeau, cinématographique et territorial. Ahed fait écho à l'adolescente Ahed Tamimi, icône de la résistance palestinienne. En décembre 2017, après avoir giflé un soldat israélien, elle avait été emprisonnée plusieurs mois. Un député avait alors exprimé son regret que la jeune fille n'ait pas pris une balle dans la rotule. Cette actualité nourrit le début de l'histoire, alors que Y., cinéaste (alter ego de Nadav Lapid), travaille à une fiction d'après l'histoire d'Ahed.

« Ce film qui plonge dans les abîmes est aussi inspiré de l'expérience du réalisateur. En 2018, Nadav Lapid reçoit l'appel de la toute jeune Directrice adjointe des bibliothèques d'Israël, lui proposant de venir présenter son film *L'Institutrice* à Sapir, dans la région désertique de l'Arava. Le cinéaste apprend alors qu'il doit s'engager, au préalable, à ne pas aborder certains sujets sensibles. Tout ce qui est de nature à déranger le pouvoir

ne sera pas admis. À l'époque, Nadav Lapid avait accepté le contrat. Dans *Le Genou d'Ahed*, Y. le double du cinéaste réagit de manière autrement plus diabolique à cette situation de censure... On ne vous en dit pas plus.

« La réussite du film, outre son inventivité plastique, tient beaucoup à la force d'interprétation d'Avshalom Pollak. L'acteur réussit à incarner un être entier, fragile et radical, dont l'humanité peut encore affleurer et reprendre le dessus. Y. est un être morcelé, dont le verbe devient de plus en plus agressif et radical. Dans une séquence hallucinante d'une quinzaine de minutes, sa parole prend la forme d'une déclaration au lance-flamme contre son pays. Ce faisant, Nadav Lapid règle ses comptes avec lui-même, revisitant son propre passé, lorsqu'il rêvait, à 18 ans, de faire l'armée et de devenir un "héros méritant".

« L'œuvre est explosive. Nadav Lapid ose l'outrance, les ruptures de ton. Il malaxe et réduit la folie militaire pour mieux la désarmer, dans des chorégraphies pop et grotesques. Il met le doigt sur l'anomalie, installe le malaise, afin que le spectateur s'y perde. Le cinéaste nous emmène dans les recoins les plus sombres de ses pensées, et pourtant, ultime miracle, son personnage peut retrouver grâce et légèreté en écoutant une chanson, un simple tube qui ravive des souvenirs, *Be my baby*, par Vanessa Paradis. En filmant l'ombre de Y., dansant sur les cailloux, le chef opérateur Shai Goldman crée le plus troublant des fantômes du désert ».



FRAGILE

Emma BENESTAN France 2020 1h40
avec Yasin Houicha, Oulaya Amamra, Raphaël Quenard, Bilal Chenagri,
Diong-Kéba Tacu, Tiphaine Davio, Tassadit Mandi...
Scénario d'Emma Benestan et de Nour Ben Salem

Az, ouvrier ostréicole à Sète, aime depuis longtemps Jessica, comédienne dont il a accompagné tendrement l'ascension vers la gloire, enfin, vers le premier rôle d'une série policière locale façon *Plus belle la vie*. Il est temps de lui faire sa demande car Az est un garçon romantique et que l'amour, c'est chose sérieuse. Mais rien ne va se passer comme prévu. Et finalement c'est grâce à sa bande de potes qu'il avait un peu mise de côté, et surtout grâce à Lila, la plus jolie et intelligente des pygmalionnes, sa copine de longtemps qu'il oubliait de regarder et d'écouter, que notre Az si fragile va remonter la pente douce de sa mélancolie.

L'air de rien, sous ses allures de comédie romantique estivale, *Fragile* fracasse avec délicatesse pas mal de clichés. Les jeunes y ont une tchatche communicative, drôle et ciselée. Les femmes (mères, sœurs, grands-mères, amie) sont puissantes, les garçons pleurent sans honte, dansent pour séduire et/ou mettent la main à la pâte d'amande... Un cocktail pétillant et savoureux.



FRANCE

Écrit et réalisé par Bruno DUMONT France 2021 2h13
avec Léa Seydoux, Blanche Gardin, Benjamin Biolay, Emanuele Arioli...
Musique originale de Christophe (c'est sa dernière composition)

Bruno Dumont l'imprécatteur livre avec *France* un chef-d'œuvre spectral et éblouissant, taillant à la hallebarde, avec une finesse d'orfèvre, dans l'imbécillité en réseau, le cynisme des élites, l'injustice hurlante qui sont devenus notre quotidien. C'est un portrait d'époque d'une justesse hallucinée que nous tend *France*. Nous ne sommes plus ici dans la farce, à peine dans la caricature d'une société devenue elle-même caricaturale... Lieu de l'action : ici et maintenant. Personnage central : France de Meurs (Léa Seydoux), journaliste vedette d'une chaîne d'info en continu... D'un côté, France de Meurs incarne le stade gangrené de la société du spectacle. D'un autre côté, la belle poupée vernie se fissure à mesure que le réel se venge de son constant aveuglement à son égard...

Égratignée par la presse people, elle entre bientôt dans une sévère dépression... C'est le début d'une série de péripéties qui la rendent enfin disponible à une rédemption dont la réalité de l'accomplissement va probablement diviser les spectateurs du film, selon l'école (optimiste ou pessimiste) à laquelle ils appartiennent... (J. MANDELBAUM, *Le Monde*)



UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE DÉSIR

Écrit et réalisé par Leyla BOUZID France / Tunisie 2021 1h43
avec Sami Oultabali, Zbeida Belhajamor, Diong-Kéba Tacu, Aurélia Petit...

Voici l'histoire d'Ahmed, un jeune homme issu d'une famille algérienne vivant dans un quartier populaire, qui fait sa première rentrée sur les bancs de la Sorbonne pour entamer des études littéraires. Il va faire une rencontre qui va bouleverser son petit cœur et un peu plus que ça, en la personne de Farah, une jeune Tunisienne fraîchement arrivée à Paris, aussi libre et à l'aise que notre Ahmed est timide et timide. La rencontre a lieu à l'occasion d'un cours de littérature dans lequel est enseignée la tradition érotique arabe, d'une richesse méconnue. Dès lors Ahmed doit affronter le tourment intérieur de ses sentiments : il doit concilier une vision probablement idéalisée de l'amour et le désir sexuel naissant, mais aussi assumer la remise en question de sa propre culture dont il découvre en fait toute une partie, lui qui ignorait qu'elle pouvait proposer une vision fort peu rigoriste et religieuse des relations amoureuses. Bravant ainsi les clichés et les idées préconçues, Leyla Bouzid livre simplement, en se libérant des facteurs culturels paralysants, un splendide film sur l'éveil amoureux.

TOUT S'EST BIEN PASSÉ



Écrit et réalisé par François OZON

France 2021 1h53

avec Sophie Marceau, André Dussolier, Géraldine Pailhas, Charlotte Rampling, Gregory Gadebois, Hannah Schygulla, Eric Caravaca...

D'après le récit d'Emmanuèle Bernheim (Folio Gallimard)

Que faire du récit à la première personne de la plus ordinaire des tragédies – la mort d'un père ? Presque rien, seulement raconter, semble d'abord répondre François Ozon qui s'est emparé de *Tout s'est bien passé*, texte d'Emmanuèle Bernheim paru en 2013 (Gallimard), quatre ans avant la mort de l'écrivaine qui fut aussi la co-scénariste du réalisateur, de *Sous le sable* (2000) à *Ricky* (2009).

Tout s'est bien passé, le livre, racontait, à la première personne donc, les derniers mois de la vie d'André Bernheim, octogénaire victime d'un AVC, bien décidé à ne pas survivre aux séquelles, qui demande à sa fille aînée, Emmanuèle, de l'aider à en finir. A l'écran, les apparitions successives de Sophie Marceau (Emmanuèle), André Dussolier (André), Géraldine Pailhas (Pascale, la sœur moins aimée), Charlotte Rampling (Claude, la mère qui survit au bord de la folie) ne suffisent pas, malgré le prestige attaché à ces noms, à dissiper la sensation de banalité que François Ozon a

manifestement tenu à installer. Comme si Ozon avait choisi l'étude de cas, comme s'il s'agissait d'illustrer un débat sur la fin de vie.

Et puis... La fiction s'infiltré par tous les interstices, et *Tout s'est bien passé* devient tour à tour, fugacement, film de fantômes (comme *Sous le sable*), comédie satirique et, finalement, thriller. Cette malléabilité tient à la façon dont Ozon regarde les acteurs. Jamais il n'oublie de filmer leur travail, qui tient autant de place que son résultat – le personnage. Face à Sophie Marceau et Géraldine Pailhas, qui se cachent souvent derrière les gestes quotidiens, André Dussolier fait son monstre sacré. Ce n'est pas l'habitude de l'acteur, c'est le personnage qui veut ça. Homosexuel qui fit un mariage dont on devine qu'il fut, au moins en partie, de convenance, André est devenu un tyran narcissique, dont la volonté de mourir tient en grande partie à l'horreur que lui inspire son reflet. Conscient que son aisance matérielle lui offre des choix que la pauvreté refuse au commun des mortels, le vieil homme met en scène ses derniers jours avec un entrain de mauvais aloi, sans se soucier des souffrances et des doutes de celles qui l'entourent.

La pression paternelle fait surgir à la surface de la conscience d'Emmanuèle des souvenirs qu'Ozon met en scène sur le mode du rêve. Dussolier, dont on voit à

peine le visage, y est affublé d'une perruque et d'un pull à col roulé évoquant les personnages qu'il joua jadis chez Truffaut ou Rohmer, pendant que la petite Emmanuèle se rend compte qu'elle a été engendrée par un monstre.

Cette agonie à l'envers (plus la fin approche, mieux se porte le patient) est une épreuve et un voyage dans temps, y compris dans les temps modernes qui ont précédé l'AVC, d'où surgit Gérard, l'ultime amant d'André, surnommé « Grosse Merde » par les deux sœurs. Rien que pour ce que François Ozon et Gregory Gadebois font de cette triste figure, en quelques séquences, *Tout s'est bien passé* mérite d'être vu.

Mais le voyage, le vrai, il faut le faire vers la Suisse – sans trop se faire remarquer des autorités, puisque la France reste la patrie des droits humains, à condition que ceux-ci se trouvent en bonne santé. Avec pour Charon une magistrate germanophone à la retraite (Hanna Schygulla), le vieil homme et ses filles fomentent une évasion par principe sans lendemain. Quand arrive le moment de dire « tout s'est bien passé », on sent qu'il a manqué quelque chose pour que la phrase sonne tout à fait juste. D'autres émotions, un peu plus de générosité, peut-être... Mais ces regrets sont les accessoires ordinaires des vieillées fûnèbres. (T. SOTINEL, *Le Monde*)



Pour ce film, une seule séance par semaine, le vendredi autour de 18h

INDES GALANTES

Philippe BÉZIAT
France 2020 1h48

Réalisé autour de la production de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, musique de Jean-Philippe Rameau, livret de Louis Fuzelier, mis en scène par Clément Cogitore, donné à l'Opéra National de Paris du 27 septembre au 15 octobre 2019

En alliant chant lyrique et culture urbaine, en unissant leurs Arts, le metteur en scène Clément Cogitore, le directeur musical Leonardo Garcia Alarcon, la chorégraphe Bintou Dembélé ont donné une nouvelle jeunesse au chef-d'œuvre baroque de Jean-Philippe Rameau.

2017. Dans une salle de répétition impersonnelle de banlieue, jeunes femmes et hommes se jettent dans l'improvisation, leurs corps de danseurs se donnent la réplique. Qu'importent les origines, qu'importent les styles, vogueing, krump, break, hip hop... ils s'entremêlent, se répondent. Progressivement on se laisse bluffer puis séduire par leur énergie pure, tripale, qui n'en finit pas de refaire le monde. Philippe Béziat attrape au vol les expressions, la fluidité des gestes. À la façon d'un savant mélodiste, le cinéaste introduit des vibratos, des ruptures rythmiques, des syncopes, des silences... pour mieux repartir crescendo. Cette mise en abyme atypique finit par nous transporter ailleurs. Les histoires individuelles, les parcours émouvants, joyeux résonnent et prennent de l'ampleur à l'aune de Rameau... Leur arrivée à l'Opéra Bastille, par la petite porte, celle des grands artistes, sera touchante. C'est un vent de fraîcheur, de spontanéité presque enfantine, ni usée, ni blasée, qui s'engouffre, émerveillée mais vigilante, dans les coulisses, dans les secrets dessous de la vieille institution.

PETITES DANSEUSES



Anne-Claire DOLIVET
France 2019 1h30
Écrit par Anne-Claire Dolivet
et Mathias Théry (*La Sociologue*
et *l'ourson, La Cravate*)

La danse et l'enfance sont-elles compatibles ? Les petites filles dansent-elles par passion, ou pour être en bande, ou pour faire plaisir à leurs mères ? Ou tout ça à la fois ? Autant de questions qui sont abordées dans ce très joli film plein d'énergie vitale.

La pratique de la danse classique, ça veut dire un entraînement dur, intensif, contraire à la nature du corps. La danse classique impose ses concours, ses examens, ses épreuves qui peuvent vite faire oublier à la jeune pratiquante son enfance : comment grandir harmonieusement dans un monde de travail permanent et d'exigence sans pitié ? Un monde où l'on est parfois confronté à des choix d'adulte... C'est dans cet élan de questionnements, et avec une grande envie de filmer le mouvement et l'enfance – l'enfance en mouvement – que ce film

est né. Nous suivons le cursus de quatre jeunes filles, âgées de 6 à 10 ans, dans le cours de quartier parisien de Muriel. Et c'est comme si on y était : Muriel nous fait échauffer nos muscles, étirer nos jambes, ouvrir nos hanches. 1,2,3, dansez ! On s'exécute. Elle y parvient par son authenticité, son énergie et sa générosité à enseigner, à transmettre. Muriel est habitée, entière, nous la suivons en bondissant quasiment dans notre fauteuil, et Anne-Claire Dolivet a très bien saisi cette vitalité, ce souffle qui traversent l'écran tout en mouvement, débordants d'humanité.

La caméra est posée à hauteur d'enfant, on entre avec émotion dans l'intimité des quatre filles, on suit avec une boule au ventre les moments éprouvants où elles doivent danser devant des jurys, faisant preuve d'un professionnalisme étonnant. C'est avec une empathie permanente et une admiration qui grandit au fil des minutes que nous suivons leur parcours. C'est toute la force, toute la réussite de ce film épatant.



SUMMERTIME

Carlos LÓPEZ ESTRADA

USA 2020 1h35 VOSTF

avec Tyris Winter, Marquesha Babers, Maia Mayor, Austin Antoine, Bryce Banks, Amaya Blankenship, Bene't Benton, Gordon Ip, Jason Alvarez...

Scénario de Dave Harris, Mila Cuda, etc.

Summertime, c'est un cri du cœur, une véritable lettre d'amour pleine de rage et de passion adressée à la ville de Los Angeles. Pendant une journée d'été, des jeunes d'ethnies, de cultures, de religions, de sexualités différentes vont se croiser le temps d'un moment, d'un instant, ou juste apparaître et disparaître comme ils sont venus, et scander haut et fort des textes qu'ils ont eux-mêmes écrits. Tous restent un peu en marge d'une société dans laquelle ils ne se reconnaissent pas. Ce projet un peu fou est né dans la tête de Carlos López Estrada, le réalisateur, suite à un ate-

lier auquel il a participé avec des poètes des quatre coins de la ville. De fait, ces derniers récitaient des textes extrêmement personnels lors d'une session, et l'idée lui est venu de les mettre en scène dans les rues de Los Angeles pour raconter une histoire, leur histoire, remplie de joie et de fureur. À mi-chemin entre comédie musicale et pamphlet sans concession crié par une génération en manque de repères, les protagonistes s'expriment avec une ferveur communicative. Pendant cette folle journée, ces vingt-cinq jeunes, poètes, artistes, comédiens, slameurs vont se succéder au cœur d'un Los Angeles bouillonnant. Nous sommes tour à tour touchés, surpris, amusés par cette jeunesse qui se confie devant une caméra sans cesse en mouvement, prête à capter chaque parole de cette folle chorale. Et ce film donne la pêche, c'est indéniable !

Morceaux choisis parmi ce millefeuille

détonnant... Anewbyss et Rah, deux rappers de la rue, tentent de faire connaître leur travail en vendant leur CD de démo, et rencontrent fortuitement un producteur qui pourrait bien changer leur vie. Alors qu'ils ne parlent que d'argent et de renommée, ils enregistrent un morceau loin de ces préoccupations superficielles, et livrent une véritable déclaration d'amour à leurs mères... Marquesha finit enfin par aller voir le garçon dont elle était tant amoureuse, et qui l'avait ignorée car elle ne correspondait pas à ses goûts. Une vraie thérapie qui va la libérer des chaînes qui l'entraînaient depuis trop longtemps... Paulina se dispute avec sa mère à propos d'un rouge à lèvres trop rouge, et d'un seul coup la rue se transforme en un ballet composé de danseuses vêtues de robes écarlates... Il y a aussi Gordon, employé d'un fast-food, militant pour un boulot avec un salaire décent. Ou encore Jason qui s'exprime en taguant les murs du quartier, échappant sans cesse à la police. Et Tyris à la recherche d'un vrai hamburger traditionnel au milieu de ses nouveaux restos branchés aux tarifs exorbitants... Tellement d'histoires à raconter, de mots à slamer, de poèmes à scander...

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38
www.aveclagare.org

JEU. 23/09 «After Work» à La Gare

YOU SAID STRANGE

#indierock #nouvellescene #creation

VEN. 1/10 à La Gare

RADIO TUTTI & BARILLA SISTERS

#worldmusic #electrolibre #galice #métisse

+ BAJA FRECUENCIA dj set

#reggaetondefutur #chinesemanrecords

JEU. 07/10 «After Work» à La Gare

THÉO CHARAF #folk #solo

VEN. 22/10 à La Gare

MAD FOXES #rock #garage #grunge

+ WE HATE YOU PLEASE DIE

#rock #garage #surf

SA. 6/11 à La Gare

SCÈNE OUVERTE + Boeuf #sceneamateur

Sur Inscription

JEU. 18/11 «After Work» à La Gare

EDGAR SEKLOKA #rap #slam #chanson

SA. 20/11 à La Gare

BERTOLINO LE GAC #trad #bzh #paysdoc

#transehypnotique #electroorganique

En décembre

Ciné-Concert «Fargo» par Fragments,
Ausgang (Casey), Rover ...

Et aussi

Cafés-Musique(s), Cafés des Parents, soirée
Cri'Action, soirée Jeux Jubil', ...

Toute la programmation sur : www.aveclagare.org



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

SANS SIGNE PARTICULIER

Vendredi 15 octobre à 20h00, la projection sera suivie d'une rencontre avec Cédric Lépine, critique de cinéma latino-américain. En collaboration avec Miradas Hispanas.



Fernanda VALADEZ

Mexique 2020 1h35 **VOSTF**

avec Mercedes Hernandez,
David Illescas, Juan Jesus Varela,
Ana Laura Rodriguez...

**Scénario d'Astrid Rondero
et Fernanda Valadez**

Comme tant d'autres jeunes Mexicains, Jesus aspire à une vie meilleure quand il embarque, avec son ami Rigo, dans un bus en direction des États-Unis, qui font toujours figure d'eldorado. Mais des mois plus tard, sa mère Magdalena, restée sans nouvelles de lui, est invitée par les autorités à admettre la tragique destinée que connaissent nombre de ces jeunes aspirants migrants : la mort, prétendument sous les coups des bandes criminelles qui terrorisent le pays. Pourtant, ne reconnaissant pas son fils sur les photos de cadavres qui lui sont présentées, Magdalena refuse de signer l'acte de décès et décide de se lancer à la recherche de Jesus.

Ce long métrage, le premier de la réalisatrice Fernanda Valadez, 39 ans, suit donc le périple à travers le Mexique de cette femme d'un milieu modeste, aussi humble qu'obstinée. Un road movie intense où la mère va croiser d'autres destins marqués comme le sien par ces affaires de disparitions, de tueries et de

désir déçu de migration... qui font le Mexique actuel.

Sans signe particulier – le titre renvoie à l'expression employée entre autres lors de l'examen d'un cadavre en vue d'identification – est un film souvent angoissant, douloureux parfois, mais jamais désespérant. Sans doute parce que la réalisatrice Fernanda Valadez et avec elle toute l'équipe de femmes qui se trouvent derrière ce projet (productrice, co-scénariste, directrice de la photographie, directrice artistique...) sont mexicaines, qu'elles aiment leur pays, qu'elles y sont attachées, qu'elles croient en son avenir. Cela dit, leur « mexicanité » n'a pas rendu leur travail plus facile, elles ont même rencontré nombre d'obstacles au fil de leur projet. Mais cet ancrage donne à leur film une grande sensibilité qui permet l'empathie avec le destin de ces mères lancées à la recherche de leur enfant disparu, de ces jeunes hommes rêvant d'Amérique et de tous les autres s'efforçant de survivre chez eux.

Outre un témoignage très réaliste sur le Mexique, *Sans signe particulier* est un magnifique hommage au courage des Mexicains – et tout particulièrement des Mexicaines. Une preuve que même lorsque la violence et l'impunité règnent, l'espoir tient grâce à la résistance morale des individus et à la solidarité.

Miradas
HISPANAS

Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique en collaboration, entre autres, avec des festivals de cinéma espagnol et latino-américains. Soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections : miradashispanas.free.fr



LA NUIT DES ROIS

Philippe LACÔTE

Côte d'Ivoire / Sénégal / France / Québec
2020 1h33

avec Bakary Koné, Steve Tientcheu,
Abdou Karim Konaté, Denis Lavant...

**Scénario de Philippe Lacôte
et Delphine Jaquet**

« Le monde entier est une scène, hommes et femmes, tous, n'y sont que des acteurs, chacun fait ses entrées, chacun fait ses sorties, et notre vie durant, nous jouons plusieurs rôles. »
(SHAKESPEARE)

Un jeune Ivoirien est condamné à être enfermé dans la sinistre prison de la Maca. Niché au milieu d'une forêt dense et obscure non loin d'Abidjan en Côte d'Ivoire, l'établissement pénitentiaire surpeuplé et dangereux est un monde parallèle, hors du temps, avec son organisation sociale, ses rites et ses codes immuables...

Entre fable politique naturaliste, conte surnaturel, performances musicales, danses épidermiques et drame shakespearien, *La Nuit des rois* est une expérience de cinéma rare et fascinante. D'ailleurs, mettons tout de suite les choses au point : malgré son titre, si même il s'inspire ponctuellement des caractères de certains personnages (notamment le jeu autour du travestissement et son érotisme ambigu), le film n'est pas, du tout, une adaptation de

la pièce de Shakespeare. Si Philippe Lacôte en appelle bien aux mannes du dramaturge anglais, c'est probablement plus du côté de *Macbeth* qu'il faudrait chercher des sources d'inspiration – et c'est surtout l'idée du théâtre de la vie et la mise en scène des jeux de pouvoir qui sont ici convoqués.

Tous les protagonistes du film naviguent en eaux troubles. Le personnel pénitentiaire, épuisé, semble avoir abandonné toute velléité d'imposer un semblant d'ordre et de discipline une fois les portes refermées sur les prisonniers. Élu détenu-roi de la Maca, parmi tous les taulards, Barbe-Noire est malade et vit les dernières heures de son règne. Dans l'ombre, les prétendants à sa succession aiguisent leurs crocs, mais prudemment, car le vieux lion a encore de l'autorité et de la ressource. S'il a droit de vie ou de mort sur ses sujets, une règle de la Maca veut qu'il meure dès lors qu'il est trop affaibli pour exercer son pouvoir. Barbe-Noire tente par tous les moyens de reculer cette échéance et, pour gagner du temps, nomme « Roman » le nouvel arrivant : Roman, le raconteur d'histoire, qui doit donc tenir en haleine, tout au long de la nuit de la lune rouge, le peuple des prisonniers. Sa vie en dépend, à moins que sa mort n'en soit l'épilogue inéluctable. La nuit de Roman, fils et petit-fils de griots, sera longue, peuplée des personnages dont il doit conter l'histoire

dansée par ses co-détenus.

Des personnages singuliers hantent les lieux. Denis Lavant, avec une poule sur l'épaule, ou Steve Tientcheu (aperçu dans *Les Misérables*) dans le rôle massif de Barbe-Noire. Bakary Koné interprète un Roman tout en émotion contenue, d'abord terrifié par sa découverte des lieux et, à mesure qu'il déroule son histoire, de plus en plus sûr de lui, tandis que la nuit avance et qu'il captive la foule des détenus. Étouffant et hypnotique, magnifiquement théâtralisé dans les ténèbres de la prison, le huis-clos tranche avec les images tantôt naturalistes, tantôt fantastiques du récit de Roman : l'histoire véridique, mais reconstruite par fragments au long de la nuit, de Zama King, un orphelin devenu chef de gang cruel, lynché par la population en représailles de tous ses crimes. Le « réalisme magique » relativement intemporel qui illustre le destin de Zama King, inspiré de faits réels, rejoint les très contemporains bouleversements politiques de l'histoire de la Côte d'Ivoire.

Le film de Philippe Lacôte étreint, passionne, fascine tout à la fois et lorsque, au terme d'une nuit qui aura vu advenir des bouleversements irréversibles, pointent enfin les premières lueurs de l'aube, il vous laisse éberlué, pantelant, mais ravi. (Avec la complicité involontaire mais précieuse de Stanislas Claude, publikart.net)

L'association R.E.P
Pont d'Avignon
relais enfant-parents

qui permet de maintenir
le lien entre un enfant
et son parent incarcéré



recherche d'urgence
ACCOMPAGNANT-E-S
BÉNÉVOLES

Formation assurée
par l'association



Pour plus d'infos

06 50 51 61 61

06 65 49 56 75

reppontdavignon@hotmail.com

27^e édition du **PARCOURS DE L'ART**

Séance unique le samedi 9 octobre à 10h30. Elle sera suivie d'un débat avec le réalisateur, des partenaires, des artistes, des enseignants, et nous l'espérons, des enfants et des familles.

ÉLECTR'HOP'ÉRA



Boris WILMART

France 2021 26mn

Création portée par 25 classes de 7 écoles de 4 communes du Grand Avignon, dans le cadre du dispositif *Les Arts sur le Pont*, en collaboration avec l'Opéra du Grand Avignon, Le Totem, Scène conventionnée et le conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon.

La création *Électr'hop'éra* est un opéra de chambre électro-médiéval en 9 tableaux pour trio instrumental, dispositif électronique, chœur et ballet d'enfants et illustrations graphiques, adapté du *Jeu de Robin et Marion* du trouvère Adam de la Halle à partir d'un répertoire du Moyen Âge. Le temps dessine un pont de la cité médiévale d'Avignon à la cité contemporaine. D'une rive à l'autre, le fleuve char-

rie des voix, des chœurs, des psalmodies, des ambiances sonores. L'enfant d'aujourd'hui se saisit de la musique du passé pour en faire sa musique actuelle. La composition de David Coubes transforme les chants en création urbaine par les percussions et l'écriture électro-acoustique électrisée par les illustrations du graffeur GoddoG. La danse d'Ari Soto passe de la carole médiévale à la battle contemporaine, inspirée par l'universalité du *Jeu de Robin et Marion* sur les relations entre les filles et les garçons et le courage d'agir.

Electr'hop'éra, troisième création du dispositif *Les Arts sur le Pont*, propose aux enfants de s'approprier le patrimoine médiéval de leur cité par une transformation urbaine contemporaine.

MARCHÉ DES POTIERS **AVIGNON**

PLACE SAINT-DIDIER
2 OCTOBRE 2021 — 9h-19h



Venez nombreux

le 2 octobre 2021 de 9h à 19h
sur la Place et le Plan Saint-Didier à
l'ombre de l'Eglise !

Plus de 40 potiers, céramistes et sculpteurs viennent vous présenter leurs créations et savoir-faire d'une grande qualité et diversité. Démonstration tournage et atelier modelage pour petits et grands !

PARCOURS DE L'ART : La Liberté est le thème choisi pour la 27^e édition du Parcours de l'Art. Des films à Utopia mais aussi des projections de courts-métrages en façade et en immersion sur le parcours du TRAM, la création, avec un atelier de cinéma expérimental, animé par Gilles Ribstein de Cinambule. Pour ce projet, sur une journée, 12 participants (ça peut être vous !), découvrent l'écriture et la réalisation autour du procédé « stop motion » si cher au cinéma d'animation. Pour réserver, pour s'informer : www.parcoursdelart.com

CHRISTO, MARCHER SUR L'EAU



PARCOURS DE L'ART

La séance du lundi 4 octobre à 18h00 sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association.

Film d'Andreï M. PAOUNOV
Italie / USA 2019 1h40 VO
(essentiellement anglais) STF

C'est un fou, c'est un artiste, c'est une péninsule à lui tout seul ! Est-ce bien la peine de vous présenter Christo ? L'emballeur de ponts, le créateur de rideaux improbables, d'œuvres autant encensées que décriées, toujours phénoménales, se voulant plus grandes que nature en même temps qu'éphémères. Nous allons le suivre dans une de ses tribulations : celle des « Floating Piers », quelque part en Italie, sur le Lac d'Iseo. Dire que l'œuvre est écologique, avec ses centaines de blocs de polyéthylène de haute densité, ses 100 000 m² de tissu... ce serait aller vite en besogne, mais à vrai dire, cette capacité à mettre en forme des rêves monumentaux, en total auto-financement, a quand même quelque chose qui force le respect.

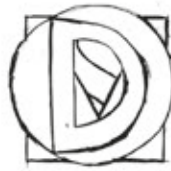
Au commencement, il n'y avait que la simple beauté d'un paysage... Il y avait des îles, des bateaux qu'il fallait attendre pour s'y rendre et le désir de Christo de marcher sur l'eau et d'offrir ce fantasme à des milliers de visiteurs. Uniquement le désir de Christo ? Pas seulement... Tout le film est marqué, sans aucun pathos, par une absence en filigrane, celle d'une femme, la compagne de création

de toujours : Jeanne-Claude Denat de Guillebon, disparue en 2009. Et dans le fond, quel plus bel hommage que de continuer à donner vie à leurs folies communes, de refuser qu'elles restent confinées sur un morceau sur papier ?

Au début du film, c'est dans la solitude de son atelier qu'on découvre notre homme, mais cela ne va pas durer. Vite on rencontre son équipe, patiemment et amoureusement en train d'écouter « le maître » puis d'essayer ses tempêtes. On aura tôt fait de le comprendre : suivre le personnage n'est pas de tout repos ! Il faut savoir avaler quelques couluevres et être doté d'un solide sens de l'humour et de l'auto-dérision. Pratiqué d'ailleurs par Christo lui-même qui se plaît à proclamer, avant qu'on le lui demande, que ses projets ne servent strictement à rien ni à personne (sauf à lui-même), qu'ils ne sont que de l'art totalement inutile. Le voilà, ce cabotin incroyable, qui n'hésite devant rien, part en campagne, multiplie conférences, déclarations à la presse, rencontres pédagogiques, politiques... A l'heure où d'autres n'aspirent qu'au calme d'une retraite méritée, voilà notre bonhomme de 80 balais qui fait feu de tous bois pour convaincre la terre entière et les autorités locales du bien fondé de sa démarche : « Vous marcherez sur l'eau ! » promet-il inlassablement.

Tout aussi diplomate que dictateur à ses heures, sachant ce qu'il veut en tout cas, il entraîne progressivement les foules dans son délire, tel un véritable rouleau compresseur pugnace auquel il semble difficile de résister. Le voilà qui s'emballa, qui peste, qui tempête... Et cela devient passionnant de regarder ce personnage haut en couleurs, tout aussi séducteur et attachant qu'insupportable. Il veut tout à la fois être le centre du motif tout en refusant qu'on le caresse dans le sens du poil. Et malheur à celui qui s'avise d'émettre un avis contradictoire ! De fait on finit par admirer la patience de ceux qui l'entourent, l'épaulent sans presque broncher, jusqu'à ce qu'à leur tour ils explosent, en surjouant le coup à la façon Christo, qui a bien mérité qu'on se moque un peu de son emphase.

Plus encore que la création grandiose qui se construit devant nos yeux, dont les coulisses sont impressionnantes, le clou du spectacle, c'est peut-être avant tout cette aventure humaine. Le dévouement des bénévoles, l'angoisse qui monte en même temps que le mauvais temps qui menace l'ouvrage en train de prendre forme. On est immergés dans ce quotidien insensé, à la fois ancré et complètement déconnecté des réalités de ce monde, où toutes les chimères semblent pouvoir devenir possibles...



ÉGALITÉ



Wallonie - Bruxelles
international.be



THE DOMS



vingt

ET

UN



NO

YES



www.LESDOMS.eu



PARCOURS DE L'ART

La séance du lundi 11 octobre à 20h15 sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association.

La Traversée

Florence MIALHE

France 2020 1h24

Scénario de Marie Desplechin et Florence Mialhe

**SPLENDIDE FILM D'ANIMATION
PLUTÔT POUR ADULTES
MAIS VISIBLE EN FAMILLE
À PARTIR DE 12/13 ANS**

C'est un de ces films ou plus largement une de ces œuvres dont l'universalité et la beauté vous saisissent. Beauté de son animation, puisque *La Traversée* est un film animé, entièrement peint à la main sur plaque de verre, technique rare et totalement artisanale pratiquée avec une maîtrise confondante par Florence Mialhe, qui mène ce type de travail, inlassablement, depuis 30 ans. Universalité parce que, même si le récit est en partie inspiré par l'histoire familiale de la réalisatrice, il évoque le destin malheureusement répété de toutes celles et ceux, femmes, hommes et enfants, qui ont été jetés sur les routes de l'exil par les persécutions. Un sujet au cœur de l'actualité depuis plus de deux décennies, devenu plus brûlant encore avec le désastre afghan.

La Traversée, du fait de son ambition et de sa technique de fabrication exigeante et chronophage, a mis plus de 10 ans

à se monter, puis trois ans à être réalisé. C'est le premier long métrage de sa jeune réalisatrice sexagénaire, admise dès le début des années 90 pour ses courts métrages sublimes.

Au cœur du récit – co-écrit avec l'écrivaine Marie Desplechin, complice de toujours –, on trouve deux adolescents : Kyona, une jeune fille rêveuse de 13 ans volontaire et combative, dessinatrice à ses heures perdues, et son frère Adriel, 12 ans, hyper sensible mais capable d'actes de bravoure irréfléchis, qui vont être arrachés à leur village avec leurs parents car ils appartiennent à une minorité persécutée. Peu importe où l'on est, on peut penser bien sûr à des pays du Moyen Orient ou d'Asie Centrale où des conflits inter-ethniques endeuillent des populations entières et provoquent des migrations précipitées, mais Florence Mialhe et Marie Desplechin ont l'intelligence de situer l'action dans un espace géographique et un temps historique indéfinis puisque ces histoires d'exil s'accompagnent toujours des mêmes maux : séparation des familles, enfants abandonnés à eux-mêmes, arbitraire et violence des hommes en uniforme, sans oublier les passeurs sans vergogne, les mafias locales et les puissants de tout acabit prêts à exploiter la misère des malheureux... Mais brillent aussi les

mêmes espoirs : la solidarité entre les enfants de la rue quelles que soient leurs origines, la fraternité de figures bienveillantes et maternelles...

La magie de *La Traversée*, c'est de mêler ces réalités bien tangibles à l'univers du conte : les hommes qui viennent incendier le village sont comme des loups mystérieux, les enfants obligés de voler dans leurs capes noires sont des petits corbeaux, les bourgeois crapuleux qui les adoptent pour en faire des poupées soumises à leurs caprices sont décrits comme des ogres, alors que la vieille dame qui leur donne refuge dans la forêt est vue comme une sorcière bienveillante.

Tout cela est rendu par la peinture extraordinairement expressive de Florence Mialhe dont les couleurs et les ombres reflètent les humeurs et les éléments qu'affrontent les personnages : les vagues qui s'abattent dans un maelström pictural sur les personnages, le ciel noir qui figure les tourments endurés, et à l'opposé le déluge de teintes vives et de mouvements représentant le cirque qui accueille pour un temps le frère et la sœur.

Courez donc voir *La Traversée*, seul ou en famille, le film est une de ces rares merveilles qui peuvent séduire autant les adolescents que leurs parents.

PS : un autre film d'animation magnifique est également au programme de cette gazette : *Le Sommet des dieux*, visible lui aussi par les adultes et les enfants à partir de 12/13 ans.



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

21 22

HÔTEL BELLEVUE

DANSE, CINÉMA

CIE ARCOSM - THOMAS ET BERTRAND GUERRY

ven. 01 oct. 20h30

oct.

LITTORAL

THÉÂTRE

WAJDI MOUAWAD

mar. 12 oct. 19h

mer. 13 oct. 20h30

LA CINQUIÈME SAISON

DANSE

CHRISTIAN UBL

mar. 19 oct. 20h30

Renseignements et réservation :

04 90 78 64 64 et sur lagarance.com



JEAN VIGO, L'ÉTOILE FILANTE

« J'ai eu le bonheur de découvrir les films de Jean Vigo en une seule séance, un samedi après-midi de 1946... J'ignorais en entrant dans la salle jusqu'au nom de Vigo mais je fus pris aussitôt d'une admiration éperdue pour cette œuvre dont la totalité n'atteint pas deux cents minutes de projection. » FRANÇOIS TRUFFAUT

PARCOURS DE L'ART : la séance de *Zéro de conduite* du jeudi 14 octobre à 18h15 sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association.



ZÉRO DE CONDUITE

précédé de **TARIS OU LA NATATION**
et **À PROPOS DE NICE**

Écrit et réalisé par Jean VIGO

France 1930-1933 Durée totale : 1h25 **Noir & blanc**
avec Jean Dasté, Louis Lefèbvre, Gérard de Bédarieux...

Dans *Zéro de conduite*, moyen métrage de 50 minutes réalisé en 1933 qui s'attira les foudres de la censure – jugé « anti-français », le film fut interdit jusqu'en 1946 – Jean Vigo raconte la révolte féroce de jeunes pensionnaires dans un collège aux mœurs rigides et étriquées. Petit à petit, leurs esclandres menées avec la complicité d'un nouveau surveillant (Jean Dasté, inoubliable d'élégance) se transforment en véritable coup d'État contre le despotisme d'une institution académique et aliénante : le drapeau tricolore est jeté à terre, les méthodes pédagogiques archaïques raillées avec insolence...

Ce qui frappe, presque 90 ans après, c'est l'actualité de ce chef-d'œuvre impertinent, sa capacité à saisir les mœurs répressives de la France d'avant-guerre pour les balayer d'un geste de la main, par une série de choix cinématographiques d'une modernité sidérante. Désobéissant dans son propos, le film l'est aussi dans sa forme... (L. ANDRÉ-SARREAU, troiscouleurs.fr)



En avant-programme :

TARIS OU LA NATATION

(1930, 11mn), court-métrage documentaire sur le champion de natation Jean Taris, qui se révèle un terrain d'expérimentation jubilatoire pour Vigo.

et **À PROPOS DE NICE**

(1930, 24mn), portrait au vitriol d'une ville vouée aux loisirs chics, qui frappe par sa force plastique et politique.

L'ATALANTE

Jean VIGO

France 1934 1h29

avec Michel Simon, Dita Parlo, Jean Dasté...

Scénario de Jean Vigo et Albert Riéra

Lorsqu'il commence la réalisation de *L'Atalante* fin 1933, Jean Vigo se sait malade. Il supervise pourtant l'intégralité du tournage, ainsi que le début du montage avant d'abandonner la fin du travail à son monteur. Face au résultat et suite à quelques projections aux retours peu élogieux, la Gaumont décide de couper de nombreux passages et d'effectuer de nombreux changements. On remplace la musique de Maurice Jaubert par une chanson à la mode alors, *Le Chaland qui passe*, qui donnera son titre à cette nouvelle version.

Ce n'est qu'en 1990 que Gaumont effectue une restauration afin d'aboutir à la version la plus proche de celle qu'imaginait Jean Vigo.

La grande singularité de *L'Atalante*, à l'époque et encore aujourd'hui, ne provient pas de son scénario assez classique au premier abord : nous suivons la vie d'un petit groupe de marinières qui va être bouleversée lorsque Jean, le patron de la péniche *L'Atalante*, épouse la belle Juliette.



Avec un tel matériau de base, rien ne destinait cette œuvre à entrer éternellement dans le Panthéon du Septième Art. Mais c'était compter sans la poésie, le lyrisme de son auteur. La réalisation se permet toutes les audaces et fait voguer ses personnages sur un fleuve quasi-surréaliste : les images se superposent, les sons se distordent avec harmonie et le temps n'a plus de valeur...

Au final, on découvre à chaque vision de *L'Atalante* que Jean Vigo a réussi ici à toucher à quelque chose de pur, de puissant, de magique. Une sorte de miracle cinématographique que l'on ne cesse de voir et revoir afin d'en cerner le secret, en vain. (S. PERRET, blogs.mediapart.fr)

UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE

Happy
to
see you
again!



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 21 septembre 12 h 30 > 13 h 15

Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

SEPTEMBRE

24 > 26

Festival C'est pas du luxe !
Vous dansez ? Projet participatif
avec la chorégraphe Marinette Dozeville

JEUDI 16 & VENDREDI 17 entrée libre
Stage

JEUDI 23 & VENDREDI 24 entrée libre
Répétitions

SAMEDI 25 prix libre
Bal à la FabricA

JEUDI 30 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Leïla Ka

OCTOBRE

MARDI 5 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Romain Bertet

JEUDI 14 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Romain Bertet

SAMEDI 16 10 h > 12 h 5 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Romain Bertet

JEUDI 28 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Marta Izquierdo
Muñoz

...

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

Avant-première en présence du réalisateur Cyril Dion le jeudi
30 septembre à 20h00. Vente des places à partir du 15 septembre.

ANIMAL



Cyril DION
France 2021 2h VOSTF
Scénario de Cyril Dion
et Walter Bouvais

Sélection dans la section éphémère
Le cinéma pour le climat du Festival
de Cannes 2021. Le film sortira en
salle le 1^{er} décembre.

Bella et Vipulan sont deux adolescents de 16 ans, persuadés que leur avenir est menacé et engagés pour la cause animale et climatique. Changement climatique, 6^e extinction de masse des espèces... d'ici 50 ans, leur monde pourrait devenir inhabitable.

Depuis des années maintenant, ils manifestent, font la grève, participent à des actions de désobéissance civile, s'engagent auprès d'ONG... Mais rien de tout cela ne marche vraiment. Alors, sous l'impulsion du réalisateur et activiste Cyril Dion ils décident de remonter aux causes de ces deux immenses crises : le dérèglement climatique et l'extinction des espèces. Tout au long d'un extraordinaire voyage, ils vont comprendre que nous sommes profondément liés à toutes les autres espèces. Et qu'en les sauvant, nous nous sauverons aussi. L'être humain a cru qu'il pouvait se séparer de la nature, mais il est la nature. Il est, lui aussi, un Animal.

Face à ce que les scientifiques appellent désormais la 6^e extinction de masse, qui a déjà vu disparaître de la planète 60% des populations d'animaux sauvages vertébrés ces 40 dernières années, 80% des insectes volants en Europe, ils nous emmènent dans un voyage aux quatre coins du monde pour comprendre pourquoi ces animaux disparaissent et surtout, comment nous pourrions enrayer

cette disparition.

Bella et Vipulan sont les narrateurs de cette aventure à travers le monde. Ce sont eux, à travers leurs pensées, leurs réflexions, leurs rencontres, qui nous permettent de comprendre le problème et d'entrevoir un autre avenir possible.

À l'aide du biologiste Anthony Barnosky, Bella et Vipulan commencent par dresser le constat de cette situation. Ils découvrent que les animaux disparaissent pour cinq grandes raisons : le changement climatique, la propagation de maladies notamment via le commerce et les voyages internationaux, la pollution, la surexploitation, la destruction de leur habitat.

« Au-delà de montrer des solutions pour enrayer la disparition des espèces ce film doit, pour moi, répondre à une question fondamentale : quelle place l'être humain peut / doit occuper sur cette planète ? À quoi servons-nous ? Dans la plupart des écosystèmes, les espèces se complètent, s'articulent, s'auto-régulent pour maintenir une forme d'équilibre. L'être humain est l'une des seules espèces capables de rompre cet équilibre à son profit, faisant disparaître au passage un nombre ahurissant d'espèces vivantes. J'avais du mal à croire que nous ne soyons qu'un parasite invasif et que nous ne pouvions avoir la moindre utilité pour les autres espèces. Et effectivement à travers nos rencontres, nos voyages et le parcours quasi initiatique de Bella et Vipulan, nous avons découvert que nous pouvions non seulement cohabiter avec le reste du monde vivant, mais le régénérer et l'orienter dans des directions qu'il n'aurait pas pris lui-même. Ce qui ouvre des perspectives passionnantes. »
CYRIL DION

LE SOMMET DES DIEUX



Patrick IMBERT

France 2020 1h30

Scénario de Magali Pouzol, Patrick Imbert et Jean-Charles Ostorero, d'après le roman graphique de Jirô Taniguchi et Baku Yumemakura (5 tomes, Editions Kana)

**SPLENDIDE FILM D'ANIMATION
PLUTÔT POUR ADULTES
MAIS VISIBLE EN FAMILLE
À PARTIR DE 12/13 ANS**

La morale de l'histoire nous brûle les lèvres, tant il serait tentant de la dévoiler. Mais... ce serait fort égoïste de déflorer la belle réflexion universelle qui transcende le contexte de l'alpinisme, la soif d'exploits. Ce film à sensations, prenant, nous conduit tant sur les cimes des montagnes que dans les profondeurs de l'âme de l'humanité, d'une certaine humanité du moins, constituée de têtes brûlées prêtes à tout sacrifier pour atteindre d'inaccessibles pinacles. Quel autre animal que l'homme choisirait de se mettre en péril sciemment, sans y être acculé, juste pour monter plus haut que ses congénères ? Peut-être est-ce la clef de l'étrange fascination qu'exercent sur nous ces êtres prêts à tout risquer, à troquer le confort, la chaleur d'un entourage contre la froide solitude d'une paroi imprenable et glaciale où la mort les attend au tournant. N'y a-t-il pas dans ces actes d'abnégation plus que la simple poursuite de l'excellence ? Un besoin

plus impérieux, un déterminisme mystérieux ? Il y a une forme de grandeur magnifique dans ces actes insensés, qui ne sont inféodés à aucune réelle utilité sociale, lucrative... Des actes « gratuits » ou presque tant leur bénéfice n'est jamais à la hauteur des sacrifices consentis ou, plutôt, choisis.

Notre affaire aux contours vertigineux débute dans les années 1990 à Katmandou, dans un de ces bars (sur) peuplés d'expatriés hâbleurs venus se délasser après une journée de labeur en solitaire. Fukamachi, reporter photographe pour un grand journal nippon, s'y fait aborder par un drôle de type qui cherche à lui vendre l'affaire du siècle : l'appareil photo de George Mallory et Andrew Irvine, alpinistes disparus 70 ans plus tôt en essayant de conquérir l'Everest. Une pièce à conviction majeure, qui pourrait résoudre l'énigme restée en suspens : les deux comparses réussirent-ils leur ascension, furent-ils les premiers à fouler le sommet tant convoité ? Celui qui en apporterait des preuves pourrait réécrire un pan de l'histoire de l'alpinisme moderne. Le genre de scoop capable de propulser une carrière. Évidemment la proposition semble trop belle, le type qui la fait a l'air trop filou pour être honnête et Fukamachi ne tombe pas dans un tel panneau. Mais quelques instants plus tard, une étrange rencontre avortée va bouleverser le cours de sa rou-

tine... Dans une ruelle sombre, il pense reconnaître Habu Jôji, un brillant grimpeur rendu célèbre plus par les mystérieuses circonstances de sa disparition que par ses exploits. Quand notre journaliste le hèle, l'homme s'efface dans la nuit. Voilà de quoi piquer la curiosité de Fukamachi. Est-ce bien Habu Jôji qu'il a aperçu ? Et qui était réellement ce dernier ? Pourquoi celui qui avait un avenir si prometteur s'est-il littéralement volatilisé ? Fukamachi n'aura de cesse de comprendre son parcours, ses motivations. Il va s'engouffrer dans une enquête qui va le hanter de façon obsessionnelle, le pousser jusqu'à des actes extrêmes auxquels il était peu préparé...

Le dessin ultra-réaliste, de pure beauté, nous transporte sur les crêtes immaculées, hors de portée du commun des mortels, dans les pas de ceux qui accomplissent prouesse sur prouesse, parfois dans la quasi indifférence générale. Avec eux l'on va frémir, vibrer. L'animation va là où une équipe de tournage aurait toutes les peines du monde à aller, rend vivante l'ambiance d'une époque, sa reconstitution, donne lieu à une mise en tension palpitante.

PS : un autre film d'animation magnifique est également au programme de cette gazette, *La Traversée*, visible lui aussi par les adultes et les enfants à partir de 12/13 ans.

SAISON 2021 / 2022

CENTRE DÉPARTEMENTAL RASTEAU



Sam 2 oct - 20h30

DÉSIR D'HORIZONS

Maxime Atger Trio et Dizzylez racontent Breil



DÈS 7 ANS

Sam 16 oct - 18h

L'ÎLE AUX CHANTS MÊLÉS

Les Rivières souterraines - Marion Rampal



Vendredi 10 déc - 20h30

Samedi 11 déc - 20h30

GAINSBURG CONFIDENTIEL

VOL 1 «JAZZ» et VOL. 2 «70's»

Les Musiciens associés



FESTIVAL APRÈS LES VENDAGES

Sam 13 nov - 20h30

POP DECENNIUM

Archimède

04 32 40 33 33



www.vaucluse.com
spectacle.vivant@vaucluse.fr

Petite sœur



Écrit et réalisé par **Stéphanie CHUAT**
et **Véronique REYMOND**

Suisse 2021 1h39

VO (allemand et un peu anglais) **STF**
avec Nina Hoss, Lars Eidinger,
Marthe Keller, Jens Albinus,
Thomas Ostermeier...

Lisa (impeccable et lumineuse Nina Hoss) est une femme brinquebalée dans un maelström incessant d'activités, de sentiments. Dans le fond, sa vie est représentative de celles de bien d'autres, tiraillées entre passions, famille, activité professionnelle, et qui finissent toujours par devoir mettre quelque chose de côté. Mais comment tirer un trait sur une des choses essentielles de sa vie ?

Pour favoriser la carrière suisse de son mari, Lisa a abandonné Berlin, le milieu artistique qu'elle aimait, et mis en sourdine sa vocation d'écrivaine, jusqu'à annihiler sa capacité créatrice, ses talents de dramaturge. Et tout cela Sven, son frère jumeau, qui la décrète « petite » sœur au prétexte qu'il est né quelques secondes plus tôt, ne le voit que trop. Lui a choisi de rester sur les planches, de vivre sa passion du théâtre et sans doute Lisa vit-elle à travers lui un peu par procuration... Tout cela on va le découvrir sans fards, juste avec quelques perruques aux couleurs clinquantes, de celles qui permettent de garder la tête

haute, de tromper les regards inquisiteurs. Et Sven, atteint d'une leucémie, en a besoin : ne pas générer une pitié dégoûlante, n'étaler en public ni frousse, ni souffrance. Quelles que soient les épreuves, il les affrontera avec panache, avec un humour discret et élégant.

Les premières scènes se passent en milieu hospitalier. Gros plan sur Lisa, grave mais presque souriante. Puis sur Sven, terrassé et digne, en milieu stérile... C'est bien pratique d'être liés par le sang quand il faut donner un peu de soi pour une greffe. À la sortie de l'hôpital, Lisa aura tôt fait d'empaqueter quelques effets personnels de Sven, d'aller le chercher, de l'accueillir chez elle entre mômes et époux... C'est un univers de douceur, d'écoute, de tendresse, de rires. Les neveux de Sven l'adorent, profitent à fond de sa présence, même si les adultes leur rappellent qu'il doit se reposer... Ce qui arrivera par la suite... peu importe... Entre frère et sœur on découvre une relation intense, fusionnelle, urgente, d'écorchés vifs qui se rattachent l'un à l'autre comme deux polissons tout droit sortis des contes d'Andersen, prêts à pénétrer dans une forêt inexplorée. Ensemble, ils vont se rattachier de façon déchirante à leurs raisons de vivre. Pour Sven c'est continuer d'être acteur, alors Lisa en fera sa bataille principale...

Si le ton est tellement juste pour décrypter les interactions parfois violentes au sein d'une lignée de théâtres, c'est que les deux réalisatrices – dont on avait beaucoup aimé le premier film : *La Petite chambre* (2010) – baignent avec passion dans cet univers depuis longtemps et que, amoureusement, elles ne lui font pas de cadeau ! Tout comme leurs deux personnages principaux, elles forment un tandem d'âmes sœurs inséparables depuis l'enfance, quand bien même elles ne sont pas jumelles par les liens du sang. Ainsi la complicité entre Lisa et Sven semble le reflet de la leur propre et n'a pas forcément besoin de mots pour s'exprimer. Il suffit d'un geste, d'une comptine fredonnée pour deviner que resurgissent des souvenirs communs du passé. Outre ces instants emprunts de délicatesse subtile, les réalisatrices nous livrent une analyse au scalpel des relations humaines, n'ayant pas peur d'étaler les sentiments les plus contradictoires, tout en évitant la mièvrerie. Au travers de nos deuils, c'est la vie qui continue, qui reprend ses droits. C'est peut-être en définitive la finalité de l'histoire. La petite sœur, tout en risquant de perdre un être cher, retrouve, par un étrange jeu de ricochets imprévisibles, un autre être qu'elle avait perdu : elle se retrouve elle-même, avec toute sa force créatrice...

PINGU

Programme de huit petits films
d'animation de Nick HERBERT
Suisse / GB 2006
Durée totale : 40 mn Sans paroles

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 2/3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Curieux, créatif, espiègle et intrépide, Pingu le petit pingouin vit entouré de ses parents, de sa sœur Pinga, et de son meilleur ami Robby. En leur compagnie, la banquise antarctique n'a jamais été aussi chaleureuse et accueillante !

La Voix mystérieuse

Malicieux, Pingu dupe son monde à l'aide d'un tuyaux, d'un entonnoir et de beaucoup d'imagination !

La Poterie

Curieux, Pingu veut faire de la poterie comme sa maman ! Mais les choses ne vont pas tourner comme prévu...



La Peinture

Créatif et maladroit, Pingu se lance dans la peinture pour le plus grand bonheur de ses voisins...

Le Coiffeur

Joueur, Pingu n'aime pas attendre sa maman chez le coiffeur. Pour que le temps passe plus vite, il va transformer le salon en vraie salle de jeux !

L'École de luge

Intrépides, Pingu et ses amis foncent sur leur luge, causant de nombreux accidents ! Ses parents décident alors de l'envoyer dans une école de luge.

La Musique

Fan de musique, Pingu aime danser ! Mais entre sa mère parlant au téléphone et son père écoutant la radio, il n'entend rien chez lui. Il part donc à la recherche de musique.

Le Livreur de journaux

Travailleur, Pingu veut faire comme son papa, livrer les journaux. Mais son excès de confiance et son impatience vont lui jouer des tours.

Les Papiers d'emballage

Gourmand, Pingu va vite se rendre compte que les emballages de ses friandises sont dangereux pour l'environnement...



LES MÉS Aventures DE JOE

Programme de 5 films d'animation
réalisés par Vladimir PIKALÍK
Slovaquie 1981-1990 Durée totale : 40 mn

5 HISTOIRES BURLESQUES
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Joe est un enfant à la curiosité et l'imagination débordantes. Toujours prêt à faire des expériences, il entraîne ses amis dans des aventures à l'issue imprévisible, dans lesquelles le rire mais aussi les catastrophes ne sont jamais loin...

Joe veut jouer avec ou sans jouet

Joe veut jouer mais à quoi donc ? Exigeant, il prend une série de décisions pas forcément judicieuses qui le conduisent à de petites et de grandes catastrophes. Mais il découvre au final qu'il n'y a pas forcément besoin de jouets pour prendre du plaisir à jouer.

Joe à la pêche

La pêche requiert du temps et de la patience, c'est ce que tous les pêcheurs vous diront. Mais Joe arrive avec ses propres méthodes quelque peu originales. Elles ont de quoi faire honte aux pêcheurs expérimentés dont on parlait plus haut. Mais si ça mort, ils vont peut-être devoir changer d'avis...

Joe et la maison hantée

Au milieu de la forêt se cache une maison abandonnée devant laquelle Joe et ses amis aiment bien venir jouer. À la recherche d'un ballon égaré à l'intérieur, ils y découvrent, dans l'obscurité et la poussière, bien d'autres choses...

Joe au zoo

Joe et ses amis se rendent au zoo pour vivre la vie des singes. Mais ils perdent rapidement le contrôle de leur jeu qui va se transformer au final en véritable épreuve de survie.

Joe et les extra-terrestres

La curiosité de Joe est sans limite, il veut maintenant explorer l'espace, mais attention aux rencontres du troisième type.

MA MÈRE EST UN GORILLE (et alors ?)

Film d'animation réalisé par Linda HAMBÄCK
Suède 2020 1h12 Version Française
D'après le roman de Frida Nilsson

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

C'est un de ces films qui établissent un lien parfait entre livre et cinéma. La Suède connaît pléthore de talents dans le domaine de la littérature jeunesse et Frida Nilsson en est un bel exemple. *Ma mère est un gorille* est adapté de son roman écrit en 2005. Un récit qui a captivé la réalisatrice par sa franche sincérité, sa force et son côté humoristique aussi bien que philosophique pour parler de la différence et pour traiter de sujets comme l'adoption, les droits des enfants et la manière dont ils doivent être respectés.

Aucun doute qu'étant elle-même enfant adoptée, Linda Hambäck a su trouver les ambiances, les couleurs, la musique, les dialogues, plaçant toujours le curseur à hauteur d'enfant. Elle réussit d'une façon drôle et touchante à établir un lien d'empathie entre les spectateurs et des personnages fort atypiques. Elle a su surtout créer l'atmosphère propice à mettre son public d'enfants et de parents à l'aise, prêt à accueillir les réactions déclenchées par des sujets complexes abordés avec simplicité et sensibilité.



Gorille est aussi grande et massive que maladroite. Fêrue de littérature, son roman préféré est *Oliver Twist*, elle ne vit que pour les livres et elle veut absolument avoir un enfant à qui transmettre cette passion. Jonna est une fillette de 8 ans, vive d'esprit, qui vit au sein de l'orphelinat du Soleil, entourée de ses copains et sous l'œil bienveillant de Gertrude, la dynamique directrice du lieu. N'ayant jamais connu sa maman biologique, Jonna voudrait tellement être adoptée ! C'est donc l'histoire d'une rencontre, d'un lien mère-fille qui se crée et se renforce. C'est un conte moral qui montre avec tendresse et perspicacité l'importance des rencontres, la nécessité du vivre ensemble et du respect des règles de la communauté. C'est un beau récit qui vous parlera au cœur, tout en déroulant ses amusantes aventures.



LA VIE DE CHÂTEAU

Film d'animation de Clémence
MADELAINE-PERDRILLAT et Nathaniel H'LIMI
France 2020 28 mn – Durée totale du programme : 48 mn
avec les voix d'Emi Lucas-Viguié, Frédéric Pierrot, Anne Alvaro...
Musique d'Albin de la Simone

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Quelle délicatesse, quelle tendresse ! Et quelle belle réussite que ce programme d'animation qui traite en douceur et avec une rare intelligence des thèmes pas forcément faciles à aborder avec les plus jeunes. C'est particulièrement vrai pour *La vie de Château*, le film principal du programme.

Violette a perdu ses parents un soir de novembre, à Paris, ils étaient partis au restaurant en amoureux... La voilà orpheline, livrée aux bons soins d'une assistante sociale qui lui annonce qu'elle va devoir vivre avec un oncle qu'elle ne connaît même pas, Régis.

Non seulement le bougre était en froid avec toute la famille, mais en plus, il habite loin, très loin, à l'autre bout de Paris ! Régis est en effet agent d'entretien au Château de Versailles et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'a pas le profil idéal pour s'occuper d'une gamine farouche et dégourdie, fascinée qui plus est par l'Égypte Ancienne et pas du tout par le roi soleil. Autant dire que cette nouvelle vie s'annonce sous un ciel orageux, d'autant que Violette est bien décidée à faire la misère à ce grand oncle bourru, bougon, grognon, ronchon – et qui pue, mais ça, c'est elle qui le dit.

Mais les plus belles rencontres sont souvent les plus inattendues et ces deux-là vont peu à peu apprendre à s'apprivoiser. Aidé par Malcom, l'ami d'enfance de Violette, Monsieur Ange, le conservateur du Château, et Geneviève, l'assistante sociale qui répète tout 3 fois sans s'en rendre compte, ces deux-là vont finir par s'aimer et retrouver ensemble l'envie de la vie.

En complément de programme :
Parapluies (12 mn) de José Prats et Alvaro Robles
et *Pompier* (8 mn) de Yulia Aronova.

AJMI

AUTOMNE
2021



AVIGNON -
MUSIQUE JAZZ & IMPROVISÉE



AJMI-LA MANUTENTION
4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations : 04 33 39 07 85

www.jazzalajmi.com



SAMEDI 02 OCTOBRE
HORS LES MURS
CENTRE DÉPARTEMENTAL - RASTEAU
DÉSIR D'HORIZON
DIZZYLEZ : VOIX - Maxime ATGER : saxophone
Sébastien LALISSE : piano
Pierre-François MAURIN : contrebasse
20h30 / 12€ - 6€

MERCREDI 06 OCTOBRE
MASTERCLASS
AVEC JULIEN SORO
17-20h
Tarifs Master Class : 20€
Gratuit pour les élèves du CRR

JEUDI 07 OCTOBRE
KAMI OCTET
Pascal CHARRIER : guitare, composition, direction
Émilie LESBROS : chant, récitation - Leïla SOLDEVILA : contrebasse
Yann LECOLLAIRE : clarinette basse - Nicolas POINTARD : batterie
Paul WACRENIER : piano - Julien SORO : saxophone alto
Léo PELLET : trombone
20h30 / 16-12-8-5 €

SAMEDI 09 OCTOBRE
AJMIMÔME#1
PETITE HISTOIRE DU JAZZ
15h à 17h - 5€
(atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur réservation
(20 enfants maximum), gratuit pour les parents.

MERCREDI 13 OCTOBRE
JAZZSTORY #1
LABEL ARGO
Entrée libre *
18h30 - Début de la conférence

SAMEDI 16 OCTOBRE
HORS LES MURS
OPÉRA CONFLUENCE - AVIGNON
HOMMAGE À DJANGO
REINHARDT ET STÉPHANE
GRAPPELLI
Frédéric CHAINE : violon - Zoltán KISÁK : guitare
Jérémy PELLAZ : guitare
Jean-Baptiste GUERRIER : contrebasse
20h30 / 12-6 €

JEUDI 21 OCTOBRE
JAM SESSION #1
Philippe COROMP : Maître de Cérémonie
20h30 / Entrée libre *

graphisme : boncaillou.org

Dans le cadre du **20^e Festival Andalou**,
séance unique lundi 20 septembre à 20h30
suivie d'une discussion avec des artistes
partenaires du Festival.

Vente des places à partir du 15 septembre

LA CHANA

Lucija STOJEVIC

Espagne / Islande 2016 1h26 VOSTF

Beauté profonde au regard perçant, Antonia Santiago était dans les années soixante/soixante-dix l'une des grandes figures du flamenco. Gitane, née à Barcelone en 1946, elle grandit dans la rue, multipliant les petits boulots mais sa tête et son cœur sont ailleurs, déjà possédés par le rythme et autres mélodies endiablées. La jeune autodidacte danse alors en cachette, s'entraîne sans relâche... en pantoufles, répétant sans cesse les rythmes compliqués du flamenco dans les fêtes ou à la radio. Instinctive, l'oreille attentive, elle n'en perd pas une miette et c'est son oncle Chano, guitariste professionnel qui perçoit immédiatement les talents de la gamine qui la lancera, au grand dam de sa famille.

Passionnée de flamenco, bouleversée par la danse de La Chana, la jeune réalisatrice Croate Lucija Stojevic l'a retrouvée fortuitement en Catalogne. Consciente que l'icône n'avait pas eu la reconnaissance méritée, elle saute sur l'occasion de lui rendre hommage dans un documentaire sur sa vie.

Pour ce faire, elle la filme chez elle, dans une intimité banale. Tout en montrant que ces choix inhérents à sa vie de femme ont nui à sa notoriété de star, Lucija Stojevic nous invite à prendre une leçon de vie pétrie d'humilité, de courage et de ténacité au service du flamenco. Librement inspiré de *Cinergie.be*



20^e FESTIVAL ANDALOU

Du 9 septembre au 1^{er} octobre et les 3 et 4 novembre
Chant, musique et danse, stages, atelier peinture, exposition,
cuisine, conférence... Plus d'info : 04 90 86 60 57
contact@lefestivalandalou.com • lefestivalandalou.com



Dans le cadre du **100^e anniversaire**
de la naissance du poète provençal
Mas-Felipe Delavouët.

Séance unique mercredi 6 octobre à 18h10

présentée par **René Moucadel,**

Président du Centre Mas-Felipe Delavouët.

Vente des places à partir du 22 septembre

L'ARBRE ET LE SOLEIL MAS-FELIPE DELAVOUËT ET SON PAYS

Jean-Daniel POLLET

France 1990 1h13

Des 14 000 vers écrits par le poète provençal Mas-Felipe Delavouët, Jean-Daniel Pollet a saisi des lieux éternels : montagne, rivières, cyprès, fleuve, désert, mer, sable, nuage, cailloux.

« Mas-Felipe Delavouët, c'est cinq livres en provençal, une sorte d'Odyssée. Des mythes. Pas la Provence, les cigales... ce qui est électrocutant chez lui, c'est qu'il parle toujours de disparition. Les villes, les œuvres, les hommes, les écrits, la télévision, etc., tout doit disparaître. Pour une renaissance. Pas de douleur. Une sorte de bras-le-corps de l'homme et de la nature. Pour moi, ça se situe parfaitement dans la lignée de *L'Ordre*. Le discours du lépreux. C'est la même violence. Il te renvoie à ta propre grimace. Il a joué le jeu jusqu'au bout. Maintenant, il veut que je fasse un clip avec un passage d'un Pouëmo. [...] Comment le poète se relie-t-il au reste de mon travail ? Je crois que tout mon travail tourne autour de l'opposition évocation/enfermement. » Jean-Daniel Pollet

Semaine Provençale d'Avignon du 2 au 10 octobre

organisée par l'Oustau de la Culturo provençalo et l'association Provence Terre d'oc-ieo84.

Exposition à la Bibliothèque Maurice Agulhon – Université d'Avignon : *Mas-Felipe Delavouët, un poète universel.*

Conférence jeudi 7 octobre à 17h à la Mairie : *Mas-Felipe Delavouët, un poète provençal : paysage et imaginaire*, par Jean-Yves Casanova.

Lecture au Musée Louis Voulard samedi 9 octobre à 14h30 : *Istori dou Rèi mort qu'anavo à la desciso - Histoire du Roi mort qui descendait le fleuve.* Présentation du texte, lecture en provençal et en français, par Céline Magrini.

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON -

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Théâtre du
Chêne Noir

SAISON D'HIVER 2021 - 2022



JEUDI 23
SEPTEMBRE
20H30

VENDREDI 24
SEPTEMBRE
20H30

ONE MAN SHOW

ADIEU...PEUT-ÊTRE. MERCI...C'EST SÛR.

De Jean-François Halin, Patrick Timsit

Avec Patrick Timsit / Mise en scène : Etienne de Balasy

Production : Olympia Production et Tentative d'Évasion

Après *Inconnu à cette adresse* qu'il était venu jouer au Chêne Noir aux côtés de Thierry Lhermitte durant le festival, et son one man show *On ne peut pas rire de tout* en saison d'Hiver, Patrick Timsit, que nous devions programmer la saison dernière, y revient enfin.

Avec son humour caustique et décalé parfaitement assumé, Patrick Timsit aime bousculer le public sans le choquer, passe en revue les travers de notre société et égratigne tout le monde. Prêt à en découdre avec le consensus, Timsit rit de tout, instille le malaise pour empêcher l'endormissement. Avec le mordant qu'on lui a toujours connu, rien n'échappera donc à son ironie cinglante !...

CONFÉRENCE SOUS LE CHÊNE

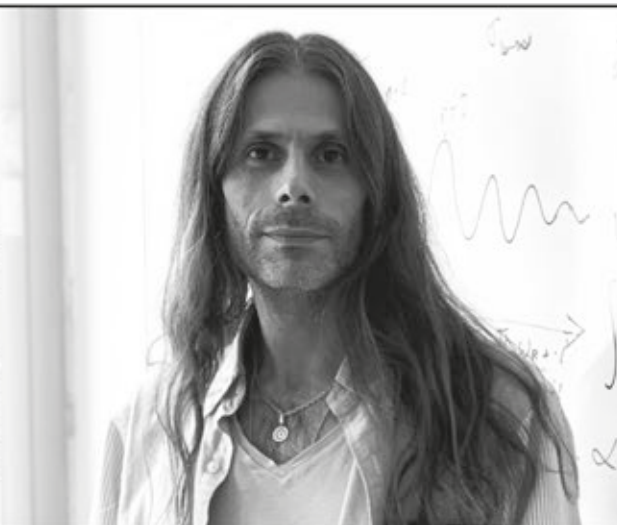
LE MONDE EXISTE-T-IL ENCORE ?

Rencontre avec AURÉLIEN BARRAU
(échange avec JULIEN GELAS)

SAMEDI 25
SEPTEMBRE
20H

Une catastrophe écologique majeure touche aujourd'hui la Terre. C'est la première « extermination globale délibérée » du vivant se produisant dans l'histoire de la planète. Elle impose une déconstruction radicale de toute notre architecture politique, économique, philosophique et symbolique.

Lors de cette rencontre-conférence inédite, animée par l'artiste directeur du Théâtre du Chêne Noir Julien Gelas, Aurélien Barrau, professeur à l'Université Grenoble-Alpes, directeur du Centre de physique théorique de Grenoble, astrophysicien au Laboratoire de Physique Subatomique et de Cosmologie du CNRS et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, nous parlera d'écologie et de sa crise multifactorielle sous différents angles : scientifiques et poétiques.



CONCERT / DANS LE CADRE DE LA SEMAINE "LA BELLA ITALIA" À AVIGNON

UN AIR D'ITALIE, VOYAGE AUX ORIGINES DE LA CHANSON ITALIENNE

Avec CRISTINA MAROCCO, voix,

GABRIELE NATILLA, guitare XIXe siècle et cordes pincées anciennes

Production : La compagnie Les livres s'ouvrent seuls

Un voyage aux origines de la chanson italienne, au cœur de Naples et de ses mélodies emblématique ! S'imprégnant d'abord de la culture musicale française, Cristina Marocco retrouve aujourd'hui ses racines avec la chanson napolitaine, un patrimoine inestimable de mélodies et de textes d'une immense richesse et beauté.

Avec la complicité du musicien Gabriele Natilla, jouant de la guitare du XIXe siècle (dite "guitare romantique"), la chanteuse nous promène dans l'âge d'or de la chanson parthénopéenne en interprétant des chansons écrites entre 1835 et 1945. Ces compositions typiquement napolitaines, quand elles ne touchent pas au sublime, célèbrent l'amour, la mélancolie, la nostalgie ou la joie, mêlant sans crainte la passion au grotesque, le tragique à l'humour, atteignant ainsi à l'universel.

VENDREDI
8 OCTOBRE
20H

LOCATIONS & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8, bis rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON

La séance du lundi 18 octobre à 20h00 sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice



LEUR ALGÉRIE

Lina SOUALEM
France / Algérie 2020 1h12

C'est un film formidable, sur les réalités de l'exil, sur la transmission entre générations, sur le temps qui passe trop vite et qui risque d'enterrer à jamais les histoires trop longtemps tues.

Le film commence par un enchaînement d'images hésitantes mais très parlantes. D'abord, un film familial datant du début des années 90 avec derrière la caméra Zinedine Soualem – comédien connu et apprécié pour ses nombreux rôles marquants, notamment dans les films de Cédric Klapisch. On y voit les parents de Zinedine donner à manger à leur petite fille Lina, 4 ou 5 ans à l'époque et future réalisatrice de ce documentaire. Zinedine Soualem s'étonne en direct de ce que ses parents parlent en français et non en arabe. Un des premiers sujets est posé... Et puis on découvre une discussion vidéo enregistrée près de trente ans plus tard : Zinedine est dans le même salon, désormais totalement vide, et parle avec sa fille. Il finit de déménager la maison familiale, puisque ses parents,

après presque 60 ans de mariage, ont décidé à la surprise générale de se séparer pour habiter à 100 mètres l'un de l'autre, dans deux immeubles se faisant face dans la même rue.

Lina Soualem, qui a grandi dans le monde du cinéma – tant du côté de son père que de sa mère, la grande comédienne palestinienne Hiam Abbass –, avait décidé de s'éloigner du milieu pour faire des études de journalisme et d'histoire. Elle réalisa à cette occasion qu'elle ne connaissait rien ou si peu de l'histoire de ses aïeux algériens et découvrit à quel point le silence sur le passé avait été la règle dans le foyer de ses grands parents, et dans une moindre mesure chez son père. La séparation inattendue de Mabrouk et Aïcha a été le déclic pour tenter de recueillir auprès d'eux cette mémoire enfouie. Elle a donc pris la route de Thiers dans le Puy-de-Dôme, ville natale de son père, pour passer un mois avec ses grands-parents, les filmer et les écouter. Au départ ils se débrouillent pour esquiver la discussion, Aïcha partant dans un fou rire à chaque question

dérangeante, Mabrouk, lui, préférant détourner le regard. Mais petit à petit, Lina Soualem, petite fille et cinéaste, va faire craquer le vernis de chacun, une carapace forgée durant des décennies.

Lina s'incruste donc, faisant accepter en douceur sa caméra et ses questions, suivant son grand-père dans son rituel immuable qui le voit hanter la galerie commerciale voisine une grande partie de la journée, l'accompagnant dans la forge abandonnée où il a mené toute une vie de labeur, alors que la commune auvergnate ne conserve quasiment aucune mémoire de ses ouvriers algériens. En parallèle, elle filme Aïcha, beaucoup plus ouverte à la vie, toujours prête à rigoler, adhérente active d'une association de femmes du quartier. Et continuant, malgré la séparation, à s'occuper de Mabrouk, traversant quotidiennement la rue pour lui apporter ses repas... À un moment, Lina montre à ses deux grands-parents les photos de leurs aïeux, dont elle découvre que la séparation il y a plus de 60 ans hante leur souvenir comme si c'était hier... Et c'est assez bouleversant d'entrevoir leurs blessures cachées, dont on imagine qu'elles sont celles de nombreux Algériens et Algériennes qui ont tant donné à la France, loin de leur terre natale...

Lina Soualem devrait maintenant réaliser un film sur sa famille maternelle palestinienne : *Bye-bye Tiberiade*. On a hâte de le découvrir.

Scène d'Avignon
THÉÂTRE DES CARMES
ANDRÉ BENEDETTO

SAM 2 OCT

**150 ANS
Commune
De Paris**

Conférence - lectures
déambulation - concert

plus d'infos sur
theatredescarmes.com

Et si vous deveniez
ACCOMPAGNANT BENEVOLE
auprès de personnes
vulnérables ?

Vous souhaitez vous mettre à l'écoute,
offrir votre présence et votre attention à
une personne malade, en fin de vie et/ou
souffrant d'isolement ?

La formation initiale

à l'accompagnement bénévole est encadrée
et dispensée par des professionnels selon
l'éthique des soins palliatifs. A l'issue de cette
formation initiale, et tout au long de votre
engagement, vous serez soutenu et guidé par
notre association.

Une prochaine session
de formation initiale 2021/2022
débutera en octobre prochain

Vous pouvez nous joindre pour l'intégrer

ASSOCIATION REGAIN

07 71 57 25 99

regain.accompagner.la.vie@gmail.com
www.association-regain.org



**Séance unique le vendredi 8 octobre à 20h00 en présence
de Baltasar Garzón, avocat et coordonnateur de la défense
juridique du lanceur d'alerte Julian Assange, et de la réalisatrice
Clara López Rubio. Rencontre organisée en partenariat avec
l'association Contraluz. Vente des places à partir du 22 septembre.**

HACKING JUSTICE



**Clara López RUBIO
et Juan PANCORBO**
Espagne 2021 1h30
avec Julian Assange, Baltasar Garzón...

« Quand vous êtes plus qu'un journaliste,
vous avez besoin de plus qu'un avocat ».

Julian Assange est un héros des temps
modernes. Co-fondateur de Wikileaks,
il a osé défier l'Amérique en dévoilant
des documents militaires confiés par
des lanceurs d'alerte. Suite à la révéla-
tion de crimes de guerres, une enquête
pour « espionnage » contre WikiLeaks
est lancée par les États-Unis et Assange
est activement recherché. En liberté sur-
veillée au Royaume-Uni en raison d'un
mandat d'arrêt suédois suite d'une ac-
cusation de « délit sexuel », puis réfugié
dans l'ambassade d'Équateur à Londres
entre 2012 et 2019, il est incarcéré de-
puis 2019 au Royaume-Uni dans l'attente
d'une procédure d'extradition demandée
par les États-Unis après avoir été incul-
pé pour... « espionnage » ; il encourt 175
ans de prison. En octobre 2021, la Cour

de Haute justice d'Angleterre se pronon-
cera sur son extradition vers les États-
Unis...

Julian Assange a trouvé en Baltasar
Garzón l'avocat idéal, capable de ré-
soudre une affaire internationale com-
plexe où justice et hautes sphères poli-
tiques se mêlent. Baltasar Garzón, juriste
et homme politique espagnol, est mon-
dialement connu comme juge d'instruc-
tion pour ses enquêtes sur des affaires
de terrorisme, de corruption et sur des
crimes commis en Argentine et au Chili
par les dictatures et notamment pour
avoir fait interpellé en 1998, à Londres,
l'ancien dictateur chilien Augusto
Pinochet. Depuis 2012, il coordonne la
défense juridique de Julian Assange.

Pendant plusieurs années, Clara López
Rubio et Juan Pancorbo ont suivi, pas à
pas, la défense de Julian Assange, coor-
donnée par l'avocat Baltasar Garzón.
Une histoire aux implications politiques
profondes et dont l'issue affectera la li-
berté de la presse dans le monde entier.



Cours de tango argentin, tertulias
(conversations en Espagnol), cours d'Espagnol.
Informations sur contraluz.fr

DE NOS FRÈRES BLESSÉS



Héliér CISTERNE

France / Algérie 2020 1h35
avec Vincent Lacoste,
Vicky Krieps, Jules Langlade,
Meriem Amina Medjkane...

Scénario de Katell Quillévéré, Héliér Cisterne et Antoine Barraud, librement adapté du roman de Joseph Andras (Ed. Actes Sud)

« Ce matin ils ont osé / Ils ont osé / Vous assassiner. / C'était un matin clair / Aussi doux que les autres / Où vous aviez envie de vivre et de chanter. / Vivre était votre droit / Vous l'aviez refusé / Pour que par votre sang d'autres soient libérés. / Ce matin ils ont osé / Ils ont osé / Vous assassiner. » Extrait du poème de la moudjahida Annie Steiner, pour Mohamed Lakhnèche, Mohamed Ouennouri et Fernand Iveton, militants anti-colonialistes guillotins le même jour, le 11 février 1957.

Pardonnez une petite incise personnelle de votre rédacteur qui a eu le bonheur d'avoir un père communiste, soutien indéfectible du FLN durant la guerre d'Algérie, ce qui lui valut d'ailleurs quelques déboires judiciaires et carcéraux. Dans son panthéon militant, il y avait, bien au-dessus de Lénine, un ouvrier modeste qui avait, imprudemment mais avec la conscience de la justice de son acte, posé une bombe pour saboter un tuyau dans l'usine de gaz où il travaillait. Une bombe qui n'explosa même pas, et dont

il s'était assuré auparavant qu'elle ne ferait aucune victime et seulement des dégâts matériels. Un homme qui n'avait pas, comme Maurice Audin ou Henri Alleg, autres compagnons de route du FLN, un parcours intellectuel de haute volée mais qui était juste un ouvrier indigné et convaincu que les Algériens étaient ses frères. Les Algériens qu'il avait vus sauvagement massacrés à Sétif, le 8 mai 1945. Un autre 8 mai, celui que la France a occulté. Mon père n'avait de cesse de me rappeler qu'il arrive régulièrement que des poseurs de bombe, considérés comme terroristes, deviennent après coup des héros, comme ce fut le cas pour l'ébéniste Georg Elser, qui tenta d'assassiner Hitler en 1939.

Cet homme, ce poseur d'une bombe qui n'explosa pas, c'était Fernand Iveton, syndicaliste communiste né dans une banlieue d'Alger et qui devint tristement le seul Français officiellement condamné à mort par un tribunal civil durant la Guerre d'Algérie (Henri Maillot fut condamné à mort par contumace par un tribunal militaire et abattu par les gendarmes mobiles français après avoir été torturé, et Maurice Audin disparut mystérieusement après son arrestation). Grâce soit rendue au romancier Joseph Andras (au passage un mystérieux personnage, qui refusa au grand dam de l'Académie de recevoir son prix Goncourt) et aujourd'hui au cinéaste Héliér Cisterne – avec la complicité de

sa co-scénariste Katell Quillévéré – de nous transmettre cette histoire oubliée. Héliér Cisterne retranscrit magnifiquement l'ambiance de l'époque, de cette guerre sans nom – pour reprendre le titre du remarquable film documentaire de Bertrand Tavernier –, marquée, au sein de la communauté des Français d'Algérie, d'un côté par la paranoïa des attentats du FLN, de l'autre par l'engagement de jeunes gens, comme Fernand Iveton, aux côtés des Algériens résistants.

Mais il décrit aussi superbement l'amour du couple que formaient Fernand et son épouse Hélène qui, malgré des désaccords politiques (Hélène, d'origine polonaise avec un père bloqué au pays, avait une vision moins « enthousiaste » du communisme), se battit jusqu'au bout pour son mari avant de tenter de le réhabiliter. Notre adhésion à ces personnages captivants tient beaucoup aux comédiens qui les incarnent : Vincent Lacoste (qui n'en finit pas de nous épaeter) et Vicky Krieps (rôle principal de *Serre-moi fort* d'Amalric) sont tout simplement parfaits.

Lâché par le PC et son journal *L'Humanité* qui ne voyaient pas en lui un personnage assez héroïque, Fernand Iveton espéra jusqu'au bout sa grâce mais un certain Ministre de la Justice d'un gouvernement qui se disait socialiste refusa de la lui accorder et entérina son exécution sur l'échafaud : il s'appela François Mitterrand.

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON -

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Théâtre de
Chêne Noir

SAISON D'HIVER 2021 / 2022

VENDREDI
15 OCTOBRE
20H

THÉÂTRE / CRÉATION CHÊNE NOIR

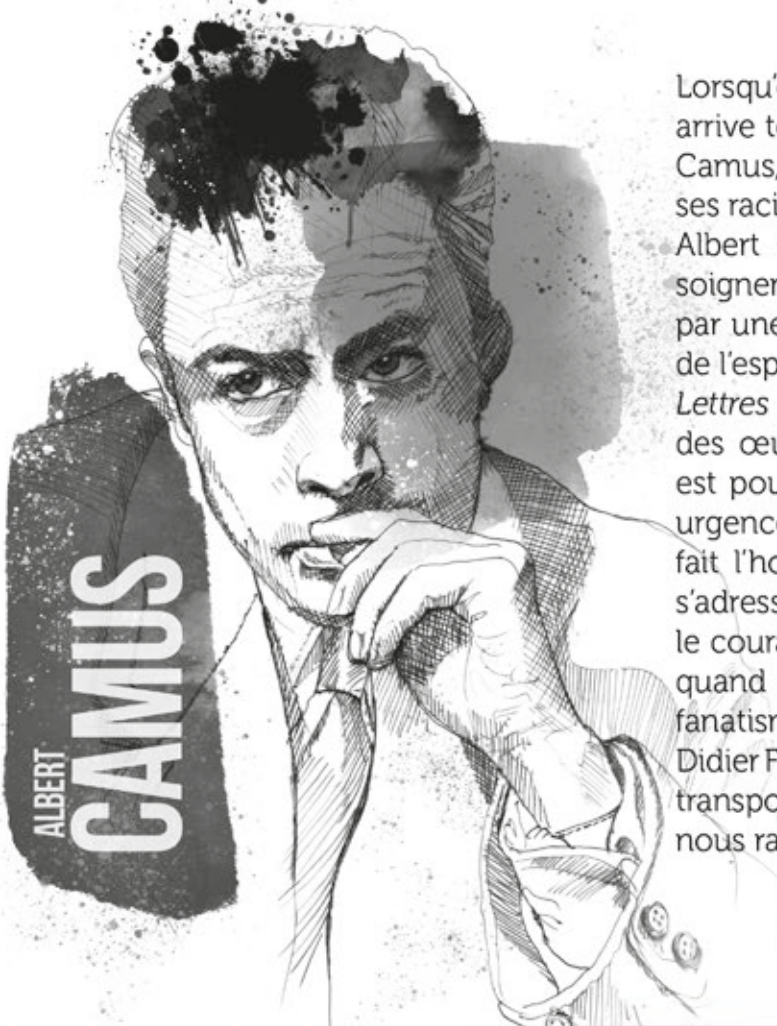
SAMEDI
16 OCTOBRE
20H

LETTRES À UN AMI ALLEMAND

De **Albert Camus** - Mise en scène par **Julien Gelas**

Avec **Didier Flamand** - Musique : **Julien Gelas** - Lumières : **Florian Derval**

Décor : **Thierry Flamand** - Production : **Théâtre du Chêne Noir**



Lorsqu'on parcourt l'histoire de la pensée, il arrive toujours un moment où l'on fait retour à Camus, comme l'on fait retour à une patrie, à ses racines, à ses véritables amours.

Albert Camus fait partie de ces écrivains qui soignent et qui élèvent en même temps, tenant par une même force de tempérance la sagesse de l'esprit et l'éclat des mots.

Lettres à un ami allemand ne fait pas partie des œuvres les plus lues d'Albert Camus, elle est pourtant celle où se trouve la plus grande urgence, l'urgence de dire l'essentiel de ce qui fait l'homme. Ecrites durant la guerre, Camus s'adresse à un ami devenu ennemi. La colère, le courage, l'idéal, la haine, la justice, la France, quand on est face aux forces destructrices du fanatisme, voilà ce qu'il faut définir.

Didier Flamand donnera voix à ses lettres qui nous transporteront en 1943, et qui paradoxalement nous ramèneront à nos besoins d'aujourd'hui.

Julien Gelas

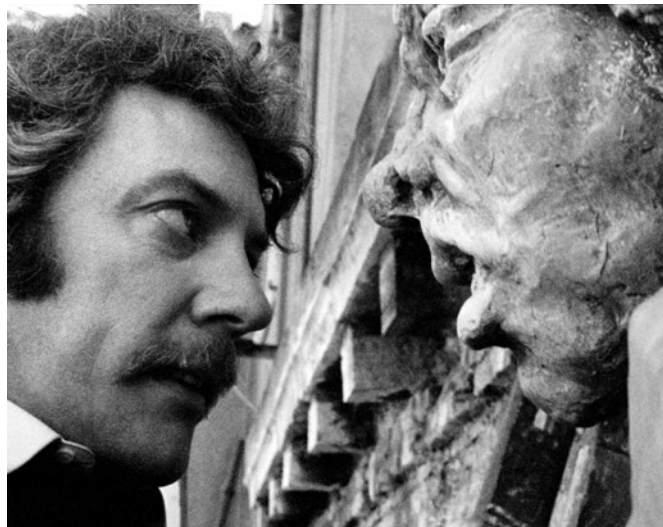
LOCATIONS & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8, bis rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON



Nous poursuivons notre cycle et profitons de la restauration de *Ne vous retournez pas* pour vous proposer deux films situés en Italie, Venise et Florence, filmées par deux stylistes maniéristes de la caméra.

Soirée, le mardi 28 septembre, animée par Michel Flandrin, critique de cinéma et spécialiste du genre. À 19h00 *Ne vous retournez pas* et à 21h30 *Obsession*. 9€ les deux films. Vous pouvez toujours voir un seul film aux tarifs habituels.



OBSESSION

Brian DE PALMA
USA 1976 1h38 **VOSTF**

avec Cliff Robertson, Geneviève Bujold, John Lithgow...

En 1976, Brian De Palma, cinéaste encore peu connu du grand public tourne simultanément deux films. *Carrie* est réalisé dans l'urgence pour une somme modeste, adaptation d'un roman d'un jeune auteur alors inconnu, Stephen King. Le deuxième, projet prestigieux tourné en Scope avec un budget cossu, est *Obsession*, grand film qui, malheureusement, ne connaîtra pas le succès escompté. Le public a peut-être été désarçonné par le côté très premier degré de ce roman photo pervers.

Il règne dans ce thriller à fleur de peau une ambiance envoûtante et hypnotique. Les images légèrement floutées agissent sur la rétine comme une invitation au rêve ou au cauchemar. Le climat onirique apporte une dimension fantastique, contredite en soi par la structure très cartésienne d'un scénario magnifiquement écrit par le scénariste habituel de Martin Scorsese, Paul Schrader.

La mise en scène somptueuse, jouant avec beaucoup de virtuosité de sa lenteur, s'oppose presque à l'histoire, machination complexe abordant des thèmes douloureux et tordus comme la trahison et l'inceste. Toute la partie se déroulant à Florence traduit le caractère profondément latin du style de De Palma, sous influence lui aussi du giallo.

Les mouvements circulaires de la caméra et les travellings complexes provoquent une émotion intense, extériorisant la douleur que ressent le personnage principal, interprété par un Cliff Robertson littéralement habité. Rarement la mélancolie aura semblé aussi prégnante sur le visage d'un comédien. Face à lui, Geneviève Bujold est magnifique dans un double rôle. Une œuvre essentielle des années 70.



NE VOUS RETOURNEZ PAS

(DON'T LOOK NOW)

Nicolas ROEG

Angleterre 1973 1h50 **VOSTF**

Avec Julie Christie, Donald Sutherland, Hilary Mason, Massimo Serato...

Interdit aux moins de 12 ans.

Pour ce film, Nicolas Roeg s'empare d'un roman de Daphné Du Maurier, écrivain qui inspira Hitchcock pour *Rebecca* et *Les Oiseaux*.

À travers une histoire de deuil bouleversante où un couple tente de se reconstruire après le décès accidentel de leur fille, Nicolas Roeg nous immerge dans une ambiance à la lisière du fantastique en nous embarquant au cœur de la ville de Venise qui n'avait jamais été filmée sous un angle aussi morbide. Chaque ruelle labyrinthique est source de cauchemar, d'ambiance anxiogène. Nicolas Roeg, fortement aidé par la partition mélancolique de Pino Donaggio et les images oppressantes signées Anthony Richmond, se fraie un passage du côté du giallo. Habile mélange d'histoire de fantômes et d'intrigue criminelle, *Ne vous retournez pas* confirme la place très à part de son auteur, s'emparant du cinéma de genre pour mieux le subvertir et l'étoffer d'une dimension émotionnelle inédite.

En maître du montage syncopé et des récits complexes, Nicolas Roeg transcende les codes du thriller surnaturel et livre une œuvre envoûtante et inquiétante, toujours surprenante, justifiant les motifs esthétiques les plus singuliers : un cadavre d'enfant flottant sur l'eau, une silhouette en ciré rouge, une vieille dame aveugle sur une péniche. Autant de moments fulgurants qui imprègnent la rétine, jusqu'au dénouement mortifère et paroxystique. *Ne vous retournez pas* est un grand film moderne, influence majeure de tout un pan du cinéma contemporain de David Lynch à Brian De Palma en passant par Richard Kelly (*Donnie Darko*).

Ne ratez pas *Les sorties de Michel Flandrin* sur www.michel-flandrin.fr



Le festival présente durant **3 jours**, plus de **soixante-dix projets artistiques** de toutes disciplines, réalisés avec des **artistes professionnels**, des **personnes en situation de précarité** et des **citoyens de tous horizons**.

Les temps forts

EXPOSITION CORPS-ACCORDS

Deux œuvres participatives de glace et de terre pour laisser son empreinte et faire corps tous ensemble par les artistes Fred Martin et Élise Vigneron avec plus de 250 participants.

du vendredi
24 septembre
> 14H30

au dimanche
26 septembre
> 17H

Église des Célestins

VOUS DANSEZ ?

Grand bal participatif imaginé par la compagnie Marinette Dozeville et 70 complices.

samedi
25 septembre
> 19H30

FabricA

CLÔTURE FESTIVE

Chant collectif par le chef de chœur Marc Sollogoub et l'ensemble des festivaliers sur une partition créée spécialement pour le festival.

dimanche
26 septembre
> 17H

Place Saint-Didier

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE !

Projections du vendredi 24 au dimanche 26 septembre suivies de discussions.

Créé en 2012, à l'initiative du Village, de La Garance, scène nationale de Cavillon, et la Fondation Abbé Pierre, rejoints par Emmaüs France et la ville d'Avignon. Le nom donné à ce festival n'est pas un hasard : l'accès à la pratique artistique ne doit pas être un luxe réservé aux personnes les plus favorisées mais être celui de tout un chacun. Donner à tous la possibilité de créer, de se découvrir et d'inventer, tel est l'objectif du festival *C'est Pas du Luxe !* Vous pourrez ainsi assister à une soixantaine de projets artistiques nés de la rencontre entre artistes et personnes en situation de précarité, avec des spectacles de théâtre et de danse, des expositions, des films, concerts, performances, des débats... Plus d'infos : www.cestpasduluxe.fr ou contact@cestpasduluxe.fr



Vendredi 24 septembre à 18h
Durée totale : 1h05

LES VOIX DE L'EXIL

Avignon - 15mn

À partir de témoignages personnels autour de l'expérience de l'exil, hommes, femmes et enfants ont été impliqués dans la réalisation du film qui retrace leurs histoires vécues.

Une exposition accompagnant le film est présentée au Café Barretta.

CHAMBRE CLAIRE

Gagny 50mn

Les personnages de l'atelier construisent un décor : une pièce aux murs noirs qu'ils recouvrent de dessins à la craie, ils y inscrivent des réflexions sur les situations qu'ils vivent au quotidien, mais aussi sur leurs rêves. Progressivement le noir des murs cède la place aux couleurs claires des inscriptions à la craie.

Samedi 25 septembre à 14h

Durée totale : 1h30

DES GENS PASSENT ET J'EN OUBLIE

Grenoble - 52mn

Le film suit Gaspard qui occupe ses nuits à lire l'Odyssée, Josianne qui va être expulsée de son logement, Bob qui lui hurle des « je t'aime », Pierre-Henri Brahim qui ne le quitte plus... Extravagants et attachants, ils abordent avec humour et tendresse la question de la marginalisation sociale.

À LIVRE OUVERT... À GORGES DÉPLOYÉES

La Grand'Combe - 30mn

Il était une fois l'histoire d'un village touché par la grâce de la musique et de la danse. Victimes d'une malédiction, ses habitants s'éveillent un jour privés de leurs dons. Isolés et happés par les ombres, ils réalisent qu'ils sont les seuls à pouvoir remédier à leur destin.



Dimanche 26 septembre à 11h

Durée totale : 1h15

À QUI SAIT ATTENDRE

Emmaüs solidarité - 35mn

Le projet a engagé un groupe de 8 personnes en situation de demandeurs d'asile. Le point de départ de la réalisation a été le choix d'une adresse et des extraits du livre de Georges Perec *Espèces d'espaces*.

YAKAR

Paris - 15mn

Le projet est né d'une rencontre entre Bouna, résident d'un CHU et José, occupant un espace de bureau sur la structure et une professionnelle d'une association. Ils se sont rassemblés autour de la même volonté de rendre visible les résidents du CHU en réalisant des portraits...

PLONGÉE DANS LE NOIR

Saint-Nazaire - 25mn

Le film retrace le parcours migratoire de jeunes personnes isolées à travers le

partage de vécus personnels, le chant, l'interpellation des responsables politiques, ou encore la peinture.

Dimanche 26 septembre à 14h

Durée totale : 1h



POSITIVEMENT VAGU'À BOND

Perpignan - 48mn

Aux portes de notre modernité sédentaire, à peine quelques pas nous séparent des vagabonds. Ici, on nous dévoile les facettes positives des personnes dépourvues de logement, sortant des stéréotypes habituels, au-delà de la rue.

123 SOLEIL, COMME AU LOUXOR

Avignon - 8mn

Avec un thème inspiré par le festival, des amateurs issus de différentes associations de quartier créeront un film en une journée. Ils passeront de l'écriture à la réalisation, de la mise en scène à l'interprétation.

EN CHAUSSETTE À LA PLAGE

Cavillon - 4mn

Ce court métrage a réuni le temps d'une journée 50 personnes afin de réaliser un clip vidéo en plan séquence et en play-back. Une création collective, énergique et tout public !



**Séances de films français
avec sous-titres sourds
et malentendants :**

Les amours d'Anaïs le lundi 20/09
à 18h20, *Tout s'est bien passé* le lundi 27/09 à
18h15, *Eugénie Grandet* le jeudi 30/09 à 18h40,
Tralala le lundi 11/10 à 18h30 et *De nos frères
blessés* le lundi 18/10 à 14h.

L'AFFAIRE COLLECTIVE

Du 15/9 au 16/10
Rencontre le mardi
21/09 à 19h30

AFTER LOVE

Du 29/9 au 19/10

LES AMOURS D'ANAÏS

Du 15/9 au 12/10

ATARRABI ET MIKELATS

Jusqu'au 21/9

CHERS CAMARADES !

Jusqu'au 21/9

CHRISTO

Du 15/9 au 19/10
Rencontre le lundi 4/10 à
18h00

**DE NOS FRÈRES
BLESSÉS**

À partir du 13/10

DEBOUT LES FEMMES !

À partir du 13/10

DRIVE MY CAR

Jusqu'au 14/10

EUGÉNIE GRANDET

À partir du 29/9

FRAGILE

Jusqu'au 21/9

FRANCE

Jusqu'au 21/9

FREDA

À partir du 13/10

GAZA MON AMOUR

Du 6/10 au 19/10

LE GENOU D'AHED

Du 15/9 au 5/10

GUERMANTES

Du 29/9 au 19/10

IL VARCO

Du 15/9 au 28/9

INDES GALANTES

Les vendredis vers 18h

LES INTRANQUILLES

Du 29/9 au 19/10
Rencontre le samedi
2/10 à 10h30

J'AI AIMÉ VIVRE LÀ

Du 29/9 au 19/10
Rencontre le mercredi
29/9 à 18h45

JULIE EN 12 CHAPITRES

À partir du 13/10

LEUR ALGÉRIE

À partir du 18/10
Rencontre le lundi
18/10 à 20h00

NOTTURNO

Du 22/9 au 19/10

LA NUIT DES ROIS

Jusqu'au 28/9

PETITE SOEUR

Du 6/10 au 19/10

PETITES DANSEUSES

Du 15/9 au 11/10

**SANS SIGNE
PARTICULIER**

Du 13/10 au 19/10
Rencontre le vendredi
15/10 à 20h00

SERRE MOI FORT

Jusqu'au 19/10

LE SOMMET DES DIEUX

Du 22/9 au 19/10

**LES SORCIÈRES
D'AKELARRE**

Jusqu'au 21/9

STILLWATER

Du 22/9 au 19/10

STORIA DI VACANZE

À partir du 13/10

SUMMERTIME

Du 15/9 au 5/10

LA TERRE DES HOMMES

Jusqu'au 21/9 puis les
samedis vers 14h

TOUT S'EST BIEN PASSÉ

Du 22/9 au 19/10

TRALALA

Du 6/10 au 19/10

LA TRAVERSÉE

Du 29/9 au 19/10
Rencontre le lundi
11/10 à 20h15

UN TRIOMPHE

Jusqu'au 12/10

**UNE HISTOIRE
D'AMOUR
ET DE DÉSIR**

Jusqu'au 28/9

LA VOIX D'AÏDA

Du 22/9 au 12/10

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

**MA MÈRE EST UN
GORILLE (ET ALORS ?)**

Du 6/10 au 17/10

**LES MÉSAVENTURES
DE JOE**

Du 6/10 au 17/10

PINGU

Du 15/9 au 3/10

LA VIE DE CHÂTEAU

Jusqu'au 3/10

**RÉTROSPECTIVE
DINO RISI**

**AU NOM DU
PEUPLE ITALIEN**

Du 16/9 au 4/10

L'HOMME À LA FERRARI

Du 17/9 au 5/10

UNE VIE DIFFICILE

Du 15/9 au 3/10

**RÉTROSPECTIVE
JEAN VIGO**

L'ATALANTE

Du 6/10 au 17/10

ZÉRO DE CONDUITE

Du 7/10 au 18/10
Rencontre le jeudi
14/10 à 18h15

**SÉANCES UNIQUES
(OU PRESQUE)**

**CHRONIQUE D'UNE
BANLIEUE ORDINAIRE**

Le samedi 18/9 à 10h30

LA CHANA

Le lundi 20/9 à 20h30

**NE VOUS
RETOURNEZ PAS**

Le mardi 28/9 à 19h00

OBSESSION

Le mardi 28/9 à 21h30

ANIMAL

Avant-première
le jeudi 30/9 à 20h00

**LES DAMNÉS DE LA
COMMUNE**

Le vendredi 1/10 à 18h10

**LE POTAGER DE
MON GRAND-PÈRE**

Le mardi 5/10 à 19h45

L'ARBRE ET LE SOLEIL

Le mercredi 6/10 à 18h10

GAZA BALLE AU PIED

Le mercredi 6/10 à 18h20

**LA FORÊT DE
MON PÈRE**

Le vendredi 8/10 à 18h30

HACKING JUSTICE

Le vendredi 8/10 à 20h00

ÉLECTR'HOP'ÉRA

Le samedi 9/10 à 10h30

LA CHAMBRE DU FILS

Ciné-club le mercredi
13/10 à 18h15

UNE AUTRE JUSTICE

Le samedi 16/10 à 10h30

**FESTIVAL C'EST
PAS DU LUXE**

CHAMBRE CLAIRE

Le vendredi 24/9 à 18h

**DES GENS PASSENT
ET J'EN OUBLIE**

Le samedi 25/9 à 14h

À QUI SAIT ATTENDRE

Le dimanche 26/9 à 11h

**POSTIVEMENT
VAGU'À BOND**

Le dimanche 26/9 à 14h

PROGRAMME


4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 15 SEPT		12H00 UN TRIOMPHE	14H00 LES AMOURS D'ANAÏS	16H00 LA VIE DE CHÂTEAU	17H10 PINGU	18H15 UN TRIOMPHE	20H30 LES AMOURS D'ANAÏS	
		12H00 SORCIÈRES D'AKELARRE	14H00 SUMMERTIME	16H00 Dino Risi UNE VIE DIFFICILE	18H20 LA NUIT DES ROIS	20H15 CHRISTO		
		12H10 FRAGILE	14H15 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H30 IL VARCO	18H10 LA TERRE DES HOMMES	20H10 L'AFFAIRE COLLECTIVE		
		12H00 FRANCE	14H30 LE GENOU D'AHED	16H40 PETITES DANSEUSES	18H30 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	20H30 SUMMERTIME		
RÉPUBLIQUE			14H00 SERRE-MOI FORT	16H00 CHERS CAMARADES !	18H20 SERRE-MOI FORT	20H20 LE GENOU D'AHED		
MANUTENTION JEU 16 SEPT		12H00 LES AMOURS D'ANAÏS	14H00 CHRISTO	16H10 UN TRIOMPHE	18H15 LES AMOURS D'ANAÏS	20H15 UN TRIOMPHE		
		12H00 SERRE-MOI FORT	14H00 Dino Risi AU NOM DU PEUPLE...	16H00 FRANCE	18H30 CHRISTO	20H40 SERRE-MOI FORT		
		12H00 SUMMERTIME	14H00 LA TERRE DES HOMMES	16H00 SORCIÈRES D'AKELARRE	17H50 IL VARCO	19H20 DRIVE MY CAR		
		12H00 CHERS CAMARADES !	14H20 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	16H20 ATTARABI ET MIKELATS	18H40 PETITES DANSEUSES	20H30 LA NUIT DES ROIS		
RÉPUBLIQUE		12H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	14H10 LE GENOU D'AHED	16H15 L'AFFAIRE COLLECTIVE	18H20 LE GENOU D'AHED	20H30 SUMMERTIME		
MANUTENTION VEN 17 SEPT		11H50 LE GENOU D'AHED	14H00 SERRE-MOI FORT	15H50 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	17H50 L'AFFAIRE COLLECTIVE	20H00 SERRE-MOI FORT	21H50 SUMMERTIME	
		12H00 DRIVE MY CAR		15H15 LES AMOURS D'ANAÏS	17H10 LE GENOU D'AHED	19H15 PETITES DANSEUSES	21H00 FRANCE	
		11H50 LA NUIT DES ROIS	13H45 UN TRIOMPHE	15H45 ATTARABI ET MIKELATS	18H15 INDES GALANTES	20H20 IL VARCO	21H45 SORCIÈRES D'AKELARRE	
		12H00 CHRISTO	14H00 SUMMERTIME	16H00 FRAGILE	18H10 UN TRIOMPHE	20H15 CHRISTO		
RÉPUBLIQUE		14H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H10 LA TERRE DES HOMMES	18H10 Dino Risi L'HOMME À LA FERRARI	20H20 LES AMOURS D'ANAÏS			
MANUTENTION SAM 18 SEPT	10H30 Point de Capiton CHRONIQUE D'UNE BANLIEUE ORDINAIRE		13H00 FRANCE	15H30 LA VIE DE CHÂTEAU	16H40 LES AMOURS D'ANAÏS	18H40 SERRE-MOI FORT	20H45 LES AMOURS D'ANAÏS	
		11H30 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	13H40 SERRE-MOI FORT	15H40 UN TRIOMPHE	17H45 SUMMERTIME	19H45 SERRE-MOI FORT	21H40 SUMMERTIME	
	11H00 PINGU		13H00 DRIVE MY CAR	16H20 CHERS CAMARADES !	18H45 LA NUIT DES ROIS	20H45 L'AFFAIRE COLLECTIVE		
		11H30 Dino Risi UNE VIE DIFFICILE	13H50 PETITES DANSEUSES	15H45 L'AFFAIRE COLLECTIVE	18H00 IL VARCO	19H30 LE GENOU D'AHED	21H40 SORCIÈRES D'AKELARRE	
RÉPUBLIQUE		14H00 LA TERRE DES HOMMES	16H00 LE GENOU D'AHED	18H10 CHRISTO	20H15 UN TRIOMPHE			
MANUTENTION DIM 19 SEPT	11H00 PINGU	12H00 ATTARABI ET MIKELATS	14H20 LES AMOURS D'ANAÏS	16H20 SUMMERTIME	18H30 LES AMOURS D'ANAÏS	20H30 UNE HISTOIRE D'AMOUR...		
	11H00 LA VIE DE CHÂTEAU	12H10 CHRISTO	14H15 SERRE-MOI FORT	16H10 CHRISTO	18H20 SERRE-MOI FORT	20H15 CHERS CAMARADES !		
		12H00 SORCIÈRES D'AKELARRE	14H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H15 FRAGILE	18H20 L'AFFAIRE COLLECTIVE	20H30 LA TERRE DES HOMMES		
	11H00 DRIVE MY CAR		14H20 FRANCE	17H00 UN TRIOMPHE	19H10 IL VARCO	20H40 LA NUIT DES ROIS		
RÉPUBLIQUE		12H00 UN TRIOMPHE	14H10 LE GENOU D'AHED	16H15 PETITES DANSEUSES	18H00 LE GENOU D'AHED	20H10 Dino Risi AU NOM DU PEUPLE...		
MANUTENTION LUN 20 SEPT		12H00 LES AMOURS D'ANAÏS	14H00 CHRISTO	16H10 FRAGILE	18H20 LES AMOURS D'ANAÏS	20H30 Rencontre LA CHANA		
		12H00 SERRE-MOI FORT	14H00 Bébé SERRE-MOI FORT	16H00 ATTARABI ET MIKELATS	18H20 SERRE-MOI FORT	20H15 UNE HISTOIRE D'AMOUR...		
		12H10 UN TRIOMPHE	14H20 IL VARCO	16H00 SORCIÈRES D'AKELARRE	18H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	20H10 FRANCE		
		12H10 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	14H15 LA NUIT DES ROIS	17H00 PETITES DANSEUSES	19H00 UN TRIOMPHE	21H00 SUMMERTIME		
RÉPUBLIQUE		13H45 CHERS CAMARADES !	16H00 Dino Risi L'HOMME À LA FERRARI	18H10 LE GENOU D'AHED	20H15 LA TERRE DES HOMMES			
MANUTENTION MAR 21 SEPT		12H00 (D) FRANCE	14H30 L'AFFAIRE COLLECTIVE		17H15 UN TRIOMPHE	19H30 Rencontre L'AFFAIRE COLLECTIVE		
		12H00 (D) ATTARABI ET MIKELATS	14H20 UN TRIOMPHE	16H30 SERRE-MOI FORT	18H30 CHRISTO	20H40 SERRE-MOI FORT		
		12H00 PETITES DANSEUSES	13H50 Dino Risi UNE VIE DIFFICILE	16H10 LA NUIT DES ROIS	18H00 IL VARCO	19H30 DRIVE MY CAR		
		12H00 LA TERRE DES HOMMES	14H00 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	16H00 (D) SORCIÈRES D'AKELARRE	18H00 (D) CHERS CAMARADES !	20H20 LE GENOU D'AHED		
RÉPUBLIQUE		14H00 LES AMOURS D'ANAÏS	16H00 SUMMERTIME	18H00 (D) FRAGILE	20H00 LES AMOURS D'ANAÏS			

Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette vous pourrez voir : *Serre moi fort* le lundi 20/09 à 14h, *Tout s'est bien passé* le jeudi 23/09 à 14h15, *Les amours d'Anaïs* le jeudi 30/09 à 14h, *Tralala* le jeudi 7/10 à 13h45 et *Eugénie Grandet* le lundi 18/10 à 13h45.

MANUTENTION MER 22 SEPT	12H00 SERRE-MOI FORT	14H00 STILLWATER	16H40 PINGU	17H45 L'AFFAIRE COLLECTIVE	20H00 STILLWATER	
	12H00 PETITES DANSEUSES	13H50 LE SOMMET DES DIEUX	15H40 LA VIE DE CHÂTEAU	16H45 LE GENU D'AHED	18H50 SERRE-MOI FORT	20H45 LE SOMMET DES DIEUX
	12H00 CHRISTO	14H10 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H30 UN TRIOMPHE	18H40 LES AMOURS D'ANAÏS	20H40 LA VOIX D'AÏDA	
	12H00 <i>Dino Risi</i> AU NOM DU PEUPLE...	14H10 NOTTURNO	16H10 IL VARCO	17H45 STILLWATER	20H20 NOTTURNO	
RÉPUBLIQUE		14H00 LA VOIX D'AÏDA	16H10 LA NUIT DES ROIS	18H00 SUMMERTIME	20H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
MANUTENTION JEU 23 SEPT	12H10 LE SOMMET DES DIEUX	14H00 SERRE-MOI FORT	16H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	18H10 LE SOMMET DES DIEUX	20H00 STILLWATER	
	12H00 STILLWATER	14H40 NOTTURNO	16H40 CHRISTO	18H45 LA VOIX D'AÏDA	20H45 L'AFFAIRE COLLECTIVE	
	12H00 IL VARCO	13H30 PETITES DANSEUSES	15H15 LA NUIT DES ROIS	17H10 NOTTURNO	19H10 LES AMOURS D'ANAÏS	21H10 SUMMERTIME
	12H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H15 <i>Bébé</i> TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H30 SUMMERTIME	18H30 UN TRIOMPHE	20H40 SERRE-MOI FORT	
RÉPUBLIQUE	12H00 LES AMOURS D'ANAÏS	14H00 LE GENU D'AHED	16H10 <i>Dino Risi</i> L'HOMME À LA FERRARI	18H15 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H30 LE GENU D'AHED	
MANUTENTION VEN 24 SEPT	12H00 LES AMOURS D'ANAÏS	14H00 LA VOIX D'AÏDA	16H00 SERRE-MOI FORT	18H00 LE SOMMET DES DIEUX	19H45 IL VARCO	21H15 STILLWATER
	12H00 LA NUIT DES ROIS	14H00 SUMMERTIME	15H50 PETITES DANSEUSES	17H45 INDES GALANTES	20H00 SERRE-MOI FORT	21H50 SUMMERTIME
	12H00 UN TRIOMPHE	14H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H10 LES AMOURS D'ANAÏS	18H10 STILLWATER	20H50 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
	12H00 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	14H00 <i>Dino Risi</i> UNE VIE DIFFICILE	16H15 UN TRIOMPHE	18H20 LA VOIX D'AÏDA	20H20 L'AFFAIRE COLLECTIVE	
RÉPUBLIQUE		13H40 LE GENU D'AHED	15H45 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	18H00 <i>C'est pas du luxe</i> CHAMBRE CLAIRE	20H15 NOTTURNO	
MANUTENTION SAM 25 SEPT	12H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	14H10 STILLWATER	16H45 <i>Dino Risi</i> AU NOM DU PEUPLE...	19H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	21H15 STILLWATER	
	12H00 UN TRIOMPHE	14H10 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H20 LE GENU D'AHED	18H40 SERRE-MOI FORT	20H45 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
	12H10 SUMMERTIME	14H00 TERRE DES HOMMES	16H00 LA VIE DE CHÂTEAU	17H15 L'AFFAIRE COLLECTIVE	19H30 LES AMOURS D'ANAÏS	21H30 LE GENU D'AHED
	12H10 LA VOIX D'AÏDA	14H15 LES AMOURS D'ANAÏS	16H10 PINGU	17H15 NOTTURNO	19H15 LE SOMMET DES DIEUX	21H00 SUMMERTIME
RÉPUBLIQUE		14H00 <i>C'est pas du luxe</i> DES GENS PASSENT...	16H30 LE SOMMET DES DIEUX	18H15 STILLWATER	20H50 LA VOIX D'AÏDA	
MANUTENTION DIM 26 SEPT	11H00 <i>C'est pas du luxe</i> À QUI SAIT ATTENDRE	13H30 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	15H50 LES AMOURS D'ANAÏS	18H00 STILLWATER	20H40 UN TRIOMPHE	
	11H00 PINGU	12H00 NOTTURNO	14H00 STILLWATER	16H45 PETITES DANSEUSES	18H40 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H50 SUMMERTIME
	10H45 LA VIE DE CHÂTEAU	11H50 LA NUIT DES ROIS	13H40 UN TRIOMPHE	15H45 NOTTURNO	17H45 LE SOMMET DES DIEUX	19H30 DRIVE MY CAR
	11H00 IL VARCO	12H30 <i>Dino Risi</i> L'HOMME À LA FERRARI	14H40 SERRE-MOI FORT	16H40 L'AFFAIRE COLLECTIVE	18H45 LE GENU D'AHED	20H50 CHRISTO
RÉPUBLIQUE	12H00 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	14H00 <i>C'est pas du luxe</i> POSITIVEMENT...	16H00 LA VOIX D'AÏDA	18H00 SERRE-MOI FORT	20H00 STILLWATER	
MANUTENTION LUN 27 SEPT	12H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H10 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H20 PETITES DANSEUSES	18H15 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H30 SERRE-MOI FORT	
	12H00 STILLWATER	14H40 DRIVE MY CAR		18H00 LES AMOURS D'ANAÏS	20H00 LE GENU D'AHED	
	12H00 CHRISTO	14H10 LE SOMMET DES DIEUX	16H00 SERRE-MOI FORT	18H00 NOTTURNO	20H00 <i>Dino Risi</i> UNE VIE DIFFICILE	
	12H00 LES AMOURS D'ANAÏS	14H00 UN TRIOMPHE	16H10 UNE HISTOIRE D'AMOUR...	18H10 LA VOIX D'AÏDA	20H15 UN TRIOMPHE	
RÉPUBLIQUE		14H00 SUMMERTIME	16H00 IL VARCO	17H30 STILLWATER	20H10 L'AFFAIRE COLLECTIVE	
MANUTENTION MAR 28 SEPT	12H10 DRIVE MY CAR		16H00 STILLWATER	19H00 <i>En attendant...</i> NE VOUS RETOURNEZ PAS	21H30 ... <i>la nuit</i> OBSESSION	
	12H00 LA VOIX D'AÏDA	14H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H10 CHRISTO	18H20 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H40 STILLWATER	
	12H00 NOTTURNO	14H00 LES AMOURS D'ANAÏS	16H00 UN TRIOMPHE	18H15 <i>Dino Risi</i> AU NOM DU PEUPLE...	20H30 LE SOMMET DES DIEUX	
	12H00 LE GENU D'AHED	14H10 LA NUIT DES ROIS (D)	16H00 SERRE-MOI FORT	18H00 (D) IL VARCO	19H30 LES AMOURS D'ANAÏS	21H30 SUMMERTIME
RÉPUBLIQUE		14H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H10 LE GENU D'AHED	18H15 (D) UNE HISTOIRE D'AMOUR...	20H10 LA VOIX D'AÏDA	

Un petit nouvel Utopia existera bel et bien du côté de Troyes à Pont Sainte-Marie. Il sera écolo, bio mais pas dégradable ! Ce sera le premier cinéma à énergie positive, bas carbone, zéro déchets et économe en eau. La première botte de paille sera posée tout bientôt... pour vous renseigner : cinemas-utopia.org/U-blog/pontsaintemarie

MANUTENTION MER 29 SEPT		12H00 LES AMOURS D'ANAÏS	14H00 EUGÉNIE GRANDET	16H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	18H15 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H30 EUGÉNIE GRANDET		
		12H10 LE GENU D'AHED	14H20 AFTER LOVE	16H10 LA VOIX D'AÏDA	18H10 LE SOMMET DES DIEUX	20H10 GUERMANTES		
		12H00 SERRE-MOI FORT	14H00 STILLWATER	16H40 UN TRIOMPHE	18H45 Rencontre ACID J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	21H00 AFTER LOVE		
		12H10 Dino Risi L'HOMME À LA FERRARI	14H30 LES INTRANQUILLES	17H00 LA VIE DE CHÂTEAU	18H10 NOTTURNO	20H10 LA TRAVERSÉE		
RÉPUBLIQUE			14H15 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H30 PINGU	17H30 STILLWATER	20H10 LES INTRANQUILLES		
MANUTENTION JEU 30 SEPT		12H00 AFTER LOVE	13H45 LA VOIX D'AÏDA	15H45 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	18H00 AFTER LOVE	20H00 Avant-première avec Cyril DION ANIMAL		
		12H00 EUGÉNIE GRANDET	14H00 Bébé LES AMOURS D'ANAÏS	16H00 STILLWATER	18H40 EUGÉNIE GRANDET 	20H40 STILLWATER		
		12H00 LE SOMMET DES DIEUX	13H50 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	15H40 CHRISTO	17H40 LA TRAVERSÉE	19H20 SERRE-MOI FORT	21H15 SUMMERTIME	
		12H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H10 PETITES DANSEUSES	16H00 Dino Risi UNE VIE DIFFICILE	18H15 LES INTRANQUILLES	20H30 NOTTURNO		
RÉPUBLIQUE		13H45 UN TRIOMPHE	15H45 GUERMANTES	18H20 LE GENU D'AHED	20H30 L'AFFAIRE COLLECTIVE			
MANUTENTION VEN 1er OCT		12H00 LE GENU D'AHED	14H10 AFTER LOVE	16H00 LES AMOURS D'ANAÏS	18H10 Rencontre LES DAMNÉS DE LA COMMUNE		21H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
		11H50 UN TRIOMPHE	14H00 EUGÉNIE GRANDET	16H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	18H15 STILLWATER	21H00 AFTER LOVE		
		11H50 STILLWATER	14H30 LES INTRANQUILLES	16H50 Dino Risi AU NOM DU PEUPLE...	19H00 EUGÉNIE GRANDET	21H00 LE SOMMET DES DIEUX		
		11H45 L'AFFAIRE COLLECTIVE	13H50 LA TRAVERSÉE	15H30 NOTTURNO	17H30 LES INTRANQUILLES	19H45 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	21H30 SUMMERTIME	
RÉPUBLIQUE		13H30 GUERMANTES	16H10 SERRE-MOI FORT	18H10 INDES GALANTES	20H20 LA VOIX D'AÏDA			
MANUTENTION SAM 2 OCT		10H30 Rencontre LES INTRANQUILLES		13H45 AFTER LOVE	15H30 PETITES DANSEUSES	17H20 AFTER LOVE	19H15 EUGÉNIE GRANDET	21H15 STILLWATER
		10H45 PINGU	11H45 LE SOMMET DES DIEUX	13H50 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H00 LA VIE DE CHÂTEAU	17H15 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	19H30 LES AMOURS D'ANAÏS	21H30 UN TRIOMPHE
		11H30 SERRE-MOI FORT	13H30 TERRE DES HOMMES	15H30 L'AFFAIRE COLLECTIVE	17H45 LA VOIX D'AÏDA	19H45 LA TRAVERSÉE	21H30 SUMMERTIME	
		12H00 CHRISTO	14H00 NOTTURNO	16H00 Dino Risi L'HOMME À LA FERRARI	18H10 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	20H00 GUERMANTES		
RÉPUBLIQUE		13H45 LE GENU D'AHED	15H50 EUGÉNIE GRANDET	17H50 STILLWATER	20H30 LES INTRANQUILLES			
MANUTENTION DIM 3 OCT		11H00 (D) LA VIE DE CHÂTEAU	12H10 NOTTURNO	14H10 AFTER LOVE	16H00 STILLWATER	18H45 EUGÉNIE GRANDET	20H45 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
			11H50 LA VOIX D'AÏDA	14H00 EUGÉNIE GRANDET	16H10 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	18H30 AFTER LOVE	20H20 STILLWATER	
		11H00 Dino Risi (D) UNE VIE DIFFICILE	13H15 PETITES DANSEUSES	15H10 LES AMOURS D'ANAÏS	17H10 (D) PINGU	18H15 LES INTRANQUILLES	20H30 SERRE-MOI FORT	
		11H00 DRIVE MY CAR	14H15 LES INTRANQUILLES	16H30 LE GENU D'AHED	18H45 LA TRAVERSÉE	20H30 L'AFFAIRE COLLECTIVE		
RÉPUBLIQUE		14H00 LE SOMMET DES DIEUX	15H50 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	17H40 GUERMANTES	20H15 UN TRIOMPHE			
MANUTENTION LUN 4 OCT		12H00 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	13H50 NOTTURNO	15H50 EUGÉNIE GRANDET	18H00 Parcours de l'Art CHRISTO	21H00 LES AMOURS D'ANAÏS		
		12H00 EUGÉNIE GRANDET	14H00 SERRE-MOI FORT	16H00 AFTER LOVE	17H50 STILLWATER	20H30 LES INTRANQUILLES		
		12H00 STILLWATER	14H40 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H50 SUMMERTIME	18H40 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H50 LA VOIX D'AÏDA		
		12H00 LA TRAVERSÉE	13H40 GUERMANTES	16H15 LE GENU D'AHED	18H20 L'AFFAIRE COLLECTIVE	20H30 LE SOMMET DES DIEUX		
RÉPUBLIQUE		14H00 UN TRIOMPHE	16H00 LES INTRANQUILLES	18H15 Dino Risi (D) AU NOM DU PEUPLE...	20H15 AFTER LOVE			
MANUTENTION MAR 5 OCT		11H50 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H00 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	15H45 AFTER LOVE	17H30 LES AMOURS D'ANAÏS	19H45 Rencontre LE POTAGER DE MON GRAND-PÈRE		
		12H00 AFTER LOVE	13H45 LE SOMMET DES DIEUX	15H45 LES INTRANQUILLES	18H00 EUGÉNIE GRANDET	20H00 STILLWATER		
		12H00 GUERMANTES	14H40 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H45 LA TRAVERSÉE	18H30 NOTTURNO	20H30 TOUT S'EST BIEN PASSÉ		
		12H00 LES INTRANQUILLES	14H15 STILLWATER	16H50 UN TRIOMPHE	18H50 (D) SUMMERTIME	20H40 (D) LE GENU D'AHED		
RÉPUBLIQUE		14H00 EUGÉNIE GRANDET	16H10 SERRE-MOI FORT	18H10 LA VOIX D'AÏDA	20H10 Dino Risi (D) L'HOMME À LA FERRARI			

Voici le lien du blog de notre irremplaçable Michel Flandrin, tout jeune retraité qui partage avec nous ses critiques, ses coups de cœur, ses interviews (Naël Maradin pour *La terre des hommes* ou encore Emmanuel Courcol pour *Un triomphe*)... Vous pouvez retrouver **Les sorties de Michel Flandrin** sur michel-flandrin.fr

MANUTENTION MER 6 OCT	12H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H15 TRALALA	16H30 MA MÈRE EST UN GORILLE	18H10 Rencontre L'ARBRE ET LE SOLEIL	20H45 GAZA MON AMOUR	
	12H10 LA TRAVERSÉE	14H00 PETITE SOEUR	16H00 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	18H00 EUGÉNIE GRANDET	20H10 TRALALA	
	12H00 UN TRIOMPHE	14H10 GAZA MON AMOUR	16H00 LA VOIX D'AÏDA	18H20 Rencontre GAZA BALLE AU PIED	20H30 PETITE SOEUR	
	12H10 LES AMOURS D'ANAÏS	14H10 AFTER LOVE	16H00 Jean Vigo L'ATALANTE	17H50 GUERMANTES	20H30 LES INTRANQUILLES	
RÉPUBLIQUE		14H15 EUGÉNIE GRANDET	16H30 MÉSАVENTURES DE JOE	17H45 STILLWATER	20H30 AFTER LOVE	
MANUTENTION JEU 7 OCT	12H00 PETITE SOEUR	14H00 STILLWATER	16H40 PETITE SOEUR	18H45 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	21H00 STILLWATER	
	12H00 AFTER LOVE	13H45 Bébé TRALALA	16H00 AFTER LOVE	17H45 LES AMOURS D'ANAÏS	19H40 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	21H30 TRALALA
	12H00 EUGÉNIE GRANDET	14H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H10 GAZA MON AMOUR	18H00 LE SOMMET DES DIEUX	19H50 LA TRAVERSÉE	21H30 SERRE-MOI FORT
	12H00 PETITES DANSEUSES	13H45 LA VOIX D'AÏDA	15H45 EUGÉNIE GRANDET	17H45 LES INTRANQUILLES	20H00 Jean Vigo ZÉRO DE CONDUITE	21H40 UN TRIOMPHE
RÉPUBLIQUE		13H45 LES INTRANQUILLES	16H00 NOTTURNO	18H00 TRALALA	20H15 GUERMANTES	
MANUTENTION VEN 8 OCT	12H00 SERRE-MOI FORT	14H00 PETITE SOEUR	16H00 LES AMOURS D'ANAÏS	18H00 GAZA MON AMOUR	20H00 Rencontre HACKING JUSTICE	
	12H00 LE SOMMET DES DIEUX	13H50 TRALALA	16H10 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	18H30 Rencontre LA FORÊT DE MON PÈRE	21H00 TRALALA	
	12H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	14H10 NOTTURNO	16H10 GUERMANTES	18H50 INDES GALANTES	21H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
	12H00 LA TRAVERSÉE	13H40 AFTER LOVE	15H30 Jean Vigo L'ATALANTE	17H20 AFTER LOVE	19H10 EUGÉNIE GRANDET	21H10 STILLWATER
RÉPUBLIQUE		14H00 EUGÉNIE GRANDET	16H00 UN TRIOMPHE	18H10 PETITE SOEUR	20H10 LES INTRANQUILLES	
MANUTENTION SAM 9 OCT	10H30 Parcours de l'Art ELECTR'HOP'ÉRA	12H10 AFTER LOVE	14H00 EUGÉNIE GRANDET	16H10 TRALALA	18H40 EUGÉNIE GRANDET	20H50 TRALALA
	10H45 Jean Vigo L'ATALANTE	11H30 NOTTURNO	13H30 GAZA MON AMOUR	15H15 MA MÈRE EST UN GORILLE	16H50 LES INTRANQUILLES	21H00 STILLWATER
	10H45 MÉSАVENTURES DE JOE	12H30 LES AMOURS D'ANAÏS	14H30 TERRE DES HOMMES	16H30 PETITES DANSEUSES	18H30 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H50 PETITE SOEUR
		11H45 LA VOIX D'AÏDA	13H45 PETITE SOEUR	15H40 LA TRAVERSÉE	17H30 LE SOMMET DES DIEUX	19H30 AFTER LOVE
RÉPUBLIQUE		13H40 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	15H50 L'AFFAIRE COLLECTIVE	18H00 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	19H45 GUERMANTES	
MANUTENTION DIM 10 OCT	10H30 MA MÈRE EST UN GORILLE	12H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	14H10 AFTER LOVE	16H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	18H20 TRALALA	20H40 EUGÉNIE GRANDET
	10H15 UN TRIOMPHE	12H15 LES INTRANQUILLES	14H30 PETITE SOEUR	16H40 EUGÉNIE GRANDET	18H45 PETITE SOEUR	20H45 SERRE-MOI FORT
	11H00 MÉSАVENTURES DE JOE	12H00 GAZA MON AMOUR	13H45 GUERMANTES	16H20 LA VOIX D'AÏDA	18H30 GAZA MON AMOUR	20H15 LES INTRANQUILLES
	10H15 DRIVE MY CAR	13H30 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	15H15 LA TRAVERSÉE	17H00 CHRISTO	19H00 AFTER LOVE	20H45 LE SOMMET DES DIEUX
RÉPUBLIQUE		11H45 Jean Vigo ZÉRO DE CONDUITE	13H30 TRALALA	15H45 LES AMOURS D'ANAÏS	17H45 STILLWATER	20H20 NOTTURNO
MANUTENTION LUN 11 OCT	12H00 TRALALA	14H15 SERRE-MOI FORT	16H10 PETITE SOEUR	18H10 LES AMOURS D'ANAÏS	20H15 Parcours de l'Art LA TRAVERSÉE	
	12H00 STILLWATER	14H40 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	16H30 EUGÉNIE GRANDET	18H30 TRALALA	20H45 PETITE SOEUR	
	12H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H10 (D) PETITES DANSEUSES	16H00 LES INTRANQUILLES	18H15 STILLWATER	20H50 GAZA MON AMOUR	
	12H00 LES INTRANQUILLES	14H15 LE SOMMET DES DIEUX	16H10 NOTTURNO	18H10 GUERMANTES	20H45 AFTER LOVE	
RÉPUBLIQUE		14H00 UN TRIOMPHE	16H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	18H10 LA VOIX D'AÏDA	20H10 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
MANUTENTION MAR 12 OCT	12H00 CHRISTO	14H00 LES INTRANQUILLES	16H15 TRALALA	18H30 AFTER LOVE	20H15 TRALALA	
	12H00 EUGÉNIE GRANDET	14H00 STILLWATER	16H40 SERRE-MOI FORT	18H40 (D) UN TRIOMPHE	20H45 (D) LES AMOURS D'ANAÏS	
	12H00 GUERMANTES	14H40 AFTER LOVE	16H30 LE SOMMET DES DIEUX	18H20 LA TRAVERSÉE	20H10 STILLWATER	
	12H00 PETITE SOEUR	14H00 NOTTURNO	16H00 GAZA MON AMOUR	17H50 LES INTRANQUILLES	20H10 (D) LA VOIX D'AÏDA	
RÉPUBLIQUE		14H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H15 Jean Vigo ZÉRO DE CONDUITE	18H00 PETITE SOEUR	20H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	

Mercredi 13 octobre à 18h15, *La chambre du fils* de Nanni Moretti sera présenté dans le cadre du Ciné-club de Frédérique Hammerli, prélude à son prochain ciné-club avec *Tre piani*, le nouveau film de Nanni Moretti. Cette séance aura lieu le mardi 9 novembre.

MANUTENTION MER 13 OCT		12H00 GAZA MON AMOUR	13H50 JULIE EN 12 CHAPITRES	16H30 MA MÈRE EST UN GORILLE	18H15 Ciné-club LA CHAMBRE DU FILS	21H00 DEBOUT LES FEMMES !		
		12H00 TRALALA	14H20 DEBOUT LES FEMMES !	16H10 <i>Jean Vigo</i> L'ATALANTE	18H00 PETITE SOEUR	20H10 TRALALA		
		12H00 STILLWATER	14H40 STORIA DI VACANZE	16H45 AFTER LOVE	18H40 LA TRAVERSÉE	20H30 DE NOS FRÈRES BLESSÉS		
		12H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H10 FREDA	16H00 LES INTRANQUILLES	18H20 SANS SIGNE PARTICULIER	20H20 FREDA		
RÉPUBLIQUE			14H20 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	16H20 MÉS Aventures DE JOE	17H30 EUGÉNIE GRANDET	19H30 JULIE EN 12 CHAPITRES		
MANUTENTION JEU 14 OCT		12H00 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	14H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	16H10 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	18H15 Parcours de l'art ZÉRO DE CONDUITE	20H45 AFTER LOVE		
		12H00 STORIA DI VACANZE	14H10 TRALALA	16H30 EUGÉNIE GRANDET	18H30 GAZA MON AMOUR	20H20 GUERMANTES		
		12H00 JULIE EN 12 CHAPITRES	14H30 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H40 FREDA	18H30 JULIE EN 12 CHAPITRES	21H00 LA TRAVERSÉE		
		12H00 EUGÉNIE GRANDET	14H00 SANS SIGNE PARTICULIER	16H00 DEBOUT LES FEMMES !	17H45 STORIA DI VACANZE	19H45 (D) DRIVE MY CAR		
RÉPUBLIQUE		11H50 LE SOMMET DES DIEUX	13H40 STILLWATER	16H15 PETITE SOEUR	18H10 LES INTRANQUILLES	20H30 SERRE-MOI FORT		
MANUTENTION VEN 15 OCT		12H00 SERRE-MOI FORT	14H00 PETITE SOEUR	16H00 NOTTURNO	18H00 DEBOUT LES FEMMES !	20H00 Rencontre SANS SIGNE PARTICULIER		
		12H00 L'AFFAIRE COLLECTIVE	14H10 EUGÉNIE GRANDET	16H15 TRALALA	18H40 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	20H40 TRALALA		
		11H50 LA TRAVERSÉE	13H30 FREDA	15H15 LE SOMMET DES DIEUX	17H00 PETITE SOEUR	19H00 GAZA MON AMOUR	20H50 STORIA DI VACANZE	
		12H00 <i>Jean Vigo</i> L'ATALANTE	13H45 AFTER LOVE	15H30 GUERMANTES	18H15 (D) INDES GALANTES	20H30 JULIE EN 12 CHAPITRES		
RÉPUBLIQUE			13H45 LES INTRANQUILLES	16H00 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	17H45 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	20H00 STILLWATER		
MANUTENTION SAM 16 OCT		10H30 Rencontre UNE AUTRE JUSTICE	12H30 PETITE SOEUR	14H30 GAZA MON AMOUR	16H15 <i>Jean Vigo</i> ZÉRO DE CONDUITE	18H00 AFTER LOVE	20H00 DEBOUT LES FEMMES !	21H45 SERRE-MOI FORT
		10H30 MA MÈRE EST UN GORILLE	12H00 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	14H10 FREDA	16H00 JULIE EN 12 CHAPITRES	18H40 TRALALA	21H00 PETITE SOEUR	
		10H30 MÉS Aventures DE JOE	11H30 AFTER LOVE	13H30 STORIA DI VACANZE	15H30 DEBOUT LES FEMMES !	17H15 SANS SIGNE PARTICULIER	19H10 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	21H10 STILLWATER
			11H30 LES INTRANQUILLES	13H45 (D) TERRE DES HOMMES	15H45 LE SOMMET DES DIEUX	17H40 LE SOMMET DES DIEUX	19H30 FREDA	21H20 (D) L'AFFAIRE COLLECTIVE
RÉPUBLIQUE			14H00 TRALALA	16H30 EUGÉNIE GRANDET	18H30 STORIA DI VACANZE	20H30 JULIE EN 12 CHAPITRES		
MANUTENTION DIM 17 OCT		11H30 GUERMANTES	14H10 DEBOUT LES FEMMES !	16H00 TRALALA	18H30 DEBOUT LES FEMMES !	20H15 TRALALA		
		10H30 NOTTURNO	12H30 SANS SIGNE PARTICULIER	14H30 AFTER LOVE	16H30 EUGÉNIE GRANDET	18H40 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	20H40 AFTER LOVE	
		11H00 (D) MÉS Aventures DE JOE	12H10 STORIA DI VACANZE	14H10 LA TRAVERSÉE	16H00 STORIA DI VACANZE	18H00 PETITE SOEUR	20H00 LES INTRANQUILLES	
		10H30 (D) MA MÈRE EST UN GORILLE	12H10 FREDA	14H00 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	16H00 FREDA	17H50 JULIE EN 12 CHAPITRES	20H20 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	
RÉPUBLIQUE		11H45 GAZA MON AMOUR	13H30 JULIE EN 12 CHAPITRES	16H10 STILLWATER	18H45 J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	20H30 <i>Jean Vigo</i> (D) L'ATALANTE		
MANUTENTION LUN 18 OCT		12H00 DEBOUT LES FEMMES !	13H45 <i>Bébé</i> EUGÉNIE GRANDET	15H45 DEBOUT LES FEMMES !	17H30 TRALALA	20H00 Avec la réalisatrice LEUR ALGÉRIE		
		12H00 NOTTURNO	14H00 GUERMANTES	16H40 STORIA DI VACANZE	18H45 AFTER LOVE	20H40 SANS SIGNE PARTICULIER		
		12H00 <i>Jean Vigo</i> (D) ZÉRO DE CONDUITE	13H50 LES INTRANQUILLES	16H10 PETITE SOEUR	18H10 FREDA	20H00 STILLWATER		
		12H00 JULIE EN 12 CHAPITRES	14H30 TRALALA	16H50 TOUT S'EST BIEN PASSÉ	19H00 GAZA MON AMOUR	20H45 DE NOS FRÈRES BLESSÉS		
RÉPUBLIQUE			14H00 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	16H00 JULIE EN 12 CHAPITRES	18H30 EUGÉNIE GRANDET	20H30 PETITE SOEUR		
MANUTENTION MAR 19 OCT		12H00 (D) LES INTRANQUILLES	14H15 (D) PETITE SOEUR	16H15 EUGÉNIE GRANDET	18H20 DE NOS FRÈRES BLESSÉS	20H15 EUGÉNIE GRANDET		
		12H00 AFTER LOVE	13H50 (D) TOUT S'EST BIEN PASSÉ	16H00 (D) AFTER LOVE	17H50 (D) STILLWATER	20H30 STORIA DI VACANZE		
		12H00 (D) LE SOMMET DES DIEUX	13H50 (D) SANS SIGNE PARTICULIER	15H45 (D) J'AI AIMÉ VIVRE LÀ	17H40 (D) NOTTURNO	19H45 JULIE EN 12 CHAPITRES		
		11H50 (D) CHRISTO	14H00 LEUR ALGÉRIE	15H30 FREDA	17H20 (D) LA TRAVERSÉE	19H00 (D) GAZA MON AMOUR	20H45 DEBOUT LES FEMMES !	
RÉPUBLIQUE			13H50 (D) SERRE-MOI FORT	15H45 DEBOUT LES FEMMES !	17H30 (D) GUERMANTES	20H10 (D) TRALALA		



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

**RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2021**

**FORMATION EN
PSYCHANALYSE**

**Cours débutants
ouverts à tous !**

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

**14 Instituts en France
20 ans d'expérience**

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

SEPTEMBRE

Musique

RENTREE EN MUSIQUE*

Direction musicale **Debora Waldman**
Musiques **Ludwig van Beethoven**,
Symphonies, **Louise Farrenc**, **Emilie Mayer**, **Felix Mendelssohn**, **Franz Schubert**

Entrée gratuite

Samedi 4 SEPTEMBRE 20H

Lectures / arts visuels / musique

CE MONDE QUI LES TRAVERSE

Dans le cadre du festival *C'est pas du luxe !*

Entrée gratuite

Du 24 au 26 SEPTEMBRE

OCTOBRE

Théâtre musical

JE TE PARDONNE (HARVEY WEINSTEIN)

Texte, musique et mise en scène
Pierre Notte

Vendredi 1^{er} OCTOBRE 20H

Samedi 2 OCTOBRE 20H

Musique

I SOLISTI DELL'ACCADEMIA DEL TEATRO ALLA SCALA

Dans le cadre de *de la semaine italienne à Avignon*, en partenariat avec l'*Opéra Grand Avignon*, l'*Institut Culturel Italien de Marseille* et l'*Association Petit Palais Diffusion*

Samedi 16 OCTOBRE 20H

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Rue du Roi René - 84000 Avignon

04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com

NOVEMBRE

Théâtre

LA DISPUTE*

D'après **Marivaux**, textes additionnels
Anton Tchekhov

Mise en scène **Agnès Régolo**

Mardi 9 NOVEMBRE 20H

Théâtre

L'ENTREE EN RÉSISTANCE

Texte et mise en scène **Jean-Pierre Bodin**

Jeudi 18 NOVEMBRE 20H

Rencontres/Conférences

LES RENCONTRES DE VOLUBILIS

Jeudi 25 et vendredi 26 NOVEMBRE

DÉCEMBRE

Théâtre

CHASSER LES FANTÔMES

Texte **Hakim Bah** d'après une idée originale de **Sophie Cattani**

Mise en scène **Antoine Oppenheim**

Vendredi 10 DÉCEMBRE 20H

Théâtre Jeune public

MON PROF EST UN TROLL*

Texte **Dennis Kelly**

Mise en scène **Vincent Franchi**

Vendredi 17 DÉCEMBRE 20H

Billetterie en ligne à compter
du mercredi 15 septembre 2021

*Séances scolaires,
nous consulter

2 0 2 1
sept/déc

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.





FREDA

Écrit et réalisé par **Gessica GÉNÉUS**
Haïti 2020 1h33 **VOSTF**
avec Néhémie Bastien, Djanäina
François, Fabiola Rémy, Gaëlle Bien-
Aimé, Jean Jean...

La magie de certains films est de savoir raconter toute l'histoire d'un pays et d'une époque à travers quelques personnages. C'est le cas de ce très beau *Freda* et c'est d'autant plus remarquable que Gessica Généus est une toute jeune réalisatrice, auparavant comédienne et chanteuse, mais aussi citoyenne impliquée dans le développement de son pays. C'est ici son premier long métrage de fiction après un documentaire acclamé dans le monde entier. Un film d'autant plus nécessaire que Haïti est très peu montré au cinéma, en particulier depuis que le cinéaste national le plus reconnu, Raoul Peck – auteur entre autres du formidable *L'Homme des quais* en 1994 – ne tourne plus dans son pays natal. Un pays qui souffre plus que tout

autre des maux les plus terribles : catastrophes naturelles – dont le terrible tremblement de terre de 2010 qui fit 300 000 morts, suivi de plusieurs récidives dont une toute récente qui a encore tué plus de 2 200 habitants – mais aussi dictatures successives et coups d'État. Pour raconter les déboires d'Haïti, mais aussi la vie quotidienne et les espoirs de sa jeunesse, Gessica Généus nous met dans les pas de Freda, une jeune étudiante révoltée qui veut croire encore en l'avenir de son pays et qui n'hésite pas à descendre dans la rue avec de nombreux jeunes concitoyens, même si la pratique de la démocratie directe est souvent dangereuse. Freda vit avec sa sœur Esther qui, elle, a choisi de se faire une place au soleil grâce à ses conquêtes masculines, choisies pour leur position sociale et leur entregent, avec son frère Moïse qui ne voit comme perspective que l'exil au Chili, et avec sa mère Janette une femme très dévote qui tient une petite échoppe de rue.

À travers ces quatre personnages excellentement croqués, et formidablement incarnés par des acteurs criants de vérité, Gessica Généus parvient à nous faire approcher tous les paradoxes de Port-au-Prince : la violence omniprésente dans les quartiers populaires, qui chaque nuit laisse sur le carreau des victimes des bandes organisées ; la misère endémique qui impose

le système D comme seule manière de s'en sortir ; la corruption généralisée qui sacrifie les fonctionnaires, régulièrement privés de salaire, tels les enseignants de Freda qui se mettent régulièrement en grève ; les contradictions d'une jeunesse qui ne sait à quel saint se vouer, entre insouciance et soif de réussite facile, incarnées par Esther, envie d'aller voir ailleurs comme pour Moïse ou le fiancé de Freda qui vit en République dominicaine depuis qu'il été blessé en Haïti par une balle perdue ; ou combat malgré tout, social et politique, comme celui que mène Freda, pour tenter de sauver ce qui peut l'être encore. Gessica Généus évoque aussi les antagonismes entre la culture vaudoue encore bien présente – et souvent synonyme de rébellion face aux valeurs occidentales – et la bigoterie protestante amenée par des pasteurs de l'extérieur qui profitent de la crédulité de leurs ouailles pour vivre dans le luxe. Sans compter les discussions passionnantes, lors des cours de Freda, sur l'importance de la langue créole face au français, ou de l'utilité de la non violence dans le contexte de l'île.

On découvre avec un intérêt constant cette jeunesse et tous ses questionnements, on s'attache très fort à Freda et à sa formidable actrice Néhémie Bastien, jusqu'à une scène finale sublime d'émotion.

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



**UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE**

**Happy
to
see you
again!**



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



**L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84**

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.

ALPILUM
Saint-Rémy-de-Provence



**PROGRAMMATION
DES SPECTACLES VIVANTS**

3-1062043 • 1-1065019 • 1-1062041 • Photo: Fred Saurel - La Dispute

NUOVA BARBERIA CARLONI

Humour musical • Samedi 9 octobre 2021 • 20h30

BONGA

Musique du monde • Samedi 16 octobre 2021 • 20h30

CAMELIA JORDANA

Chanson française • Mercredi 17 novembre 2021 • 20h

MIOSSEC

Chanson française • Mercredi 24 novembre 2021 • 20h30

PULCINELLA ET MARIA MAZZOTTA

Musique du monde • Samedi 26 mars 2022 • 20h30

Et aussi : Le Petit Coiffeur (Jean Philippe Daguerre - Théâtre) | Mercredi 22 septembre à 20h • Karl (Jeune public) | Mardi 28 septembre à 18h • Extrêmités (Cirque) | Samedi 23 octobre à 18h • Matilou (Jeune public) | Dimanche 7 novembre à 17h • Passion Schumann (Musique de chambre) | Vendredi 12 novembre à 20h • Mon père est une chanson de variétés (Théâtre musical) | Jeudi 9 décembre à 20h • ExCENTRIQUES (Cirque) | Samedi 29 janvier 2022 à 20h30 • Split (Cirque) / samedi 7 mai 2022 à 18h • Le Syndrome du papillon - Élodie Poux (Humour) | Vendredi 13 mai 2022 à 20h30



ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilum - Saison culturelle sur www.facebook.com/alpilum
www.mairie-saintremydeprovence.fr Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android

CYCLE DOMINIQUE CABRERA

Nous reprenons le cycle autour de Dominique Cabrera abandonné pendant le confinement. **Séance unique, samedi 18 septembre à 10h30, suivie d'un discussion avec Simone Molina**, Présidente du Point de Capiton et **Caroline Renard**, Maîtresse de conférence en études cinématographiques à l'Université d'Aix-Marseille.

ICI LÀ-BAS

Dominique CABRERA
France 1988 13mn

Pour son premier court-métrage, Dominique Cabrera explore ses origines « pied-noir ». La cinéaste fait vibrer le passé de sa petite enfance depuis le présent, interroge le départ forcé d'Algérie avec le regard douloureux de la culpabilité qui traduit toute la difficulté d'être prise entre ici et là-bas. Extrait de *Bref Cinéma*



CHRONIQUE D'UNE BANLIEUE ORDINAIRE

Dominique CABRERA
France 1992 56mn

Le 26 septembre 1992, quatre tours du quartier Val Fourré à Mantes-la-Jolie ont été détruites. Quelques mois auparavant, Dominique Cabrera avait proposé à plusieurs des anciens habitants de revenir sur leurs pas.

Avec une grande qualité d'écoute, la réalisatrice construit ce documentaire à la fois comme une méditation sur le temps, une plongée sociologique dans le monde des HLM et un recueil intimiste de souvenirs et de confidences. Les projets et aspirations des enfants fournissent un contre-point touchant aux histoires de vie des adultes.

Les rendez-vous du Point de Capiton en attendant le Colloque du 20 novembre au Chêne Noir... **Samedi 16 octobre**, *Les Déclinaisons du désir*, à Velleron. 9h-17h rencontres avec des auteurs et 19h, lecture musicale. Et exposition. Entrée Libre. lepointdecapiton84@gmail.com - le-point-de-capiton.net



32^e édition des Semaines de l'information sur la Santé Mentale

Séance unique, en collaboration avec la MDPH 84, le vendredi 8 octobre à 18h30 suivie d'une discussion avec la réalisatrice **Vero Cratzborn** et des membres d'associations (plus d'infos sur vauclyuse.fr).

LA FORÊT DE MON PÈRE

Écrit et réalisé par Vero CRATZBORN

France 2020 1h31

avec Léonie Souchard, Ludivine Sagnier, Alban Lenoir...

Jimmy parle aux arbres, au vent et aux oiseaux, il raconte à leur propos des histoires magiques et saugrenues, que ses deux filles et son fils écoutent religieusement. Sans travail, il gère la maisonnée, cuisine de délicieuses pâtes et aime passionnément sa femme, Carole, et leurs trois enfants, Gina, Tony et Nora. Ils vivent en bordure de forêt, dans un immeuble où les autres habitants, parfois, les invectivent et les pointent du doigt. Différents ? Sans doute. Bohèmes et sympathiques, froufrou et inconséquents. Mais peu à peu, ce bel équilibre semble prêt à se rompre. Carole est fatiguée des histoires de Jimmy, et quand il oublie les enfants en pleine nuit dans les bois, jette le téléviseur par la fenêtre et commence à tenir des propos incohérents, elle doit prendre des décisions. Aussi douloureuses que nécessaires. Et totalement incompréhensibles pour Gina.

Constamment vue à hauteur de l'adolescente de quinze ans, cette histoire est écrite avec une grande justesse et filmée avec ce qu'il faut de mystère. Pour maintenir sans cesse l'ambiguïté entre les charmantes lubies et une folie plus dangereuse. Pour nous entraîner sans jugement, mais en toute conscience dans la réalité de ce qu'une psychologie borderline peut générer de heurts, bonheurs et malheurs. C'est un film de frontières, de bordures et de lisières. Partagé entre la ville et la campagne, le jour et la nuit, la folie et la sagesse, le film relate aussi le passage pour Gina de l'adolescence à l'âge adulte. ISABELLE DANIEL - *Bande à part*

Enseignants : pour les collèges et lycées, nous organisons deux séances du film, vendredi 8 et mardi 12 octobre à 10h30. Projections en présence de la réalisatrice Vero Cratzborn et des membres d'associations (pour plus d'infos nous contacter).

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON -

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

SAISON D'HIVER 2021 / 2022

ATELIERS DE PRATIQUE THÉÂTRALE

pour les enfants, adolescents et adultes

POURQUOI PAS VOUS ?

Sautez le pas, et participez vous aussi à l'aventure théâtrale du Théâtre du Chêne Noir en brûlant les planches !

Depuis 1982, le Théâtre du Chêne Noir dispense des ateliers de pratique théâtrale pour les enfants, adolescents et adultes, débutants et confirmés. Au fil des ans, ces ateliers sont devenus une véritable pépinière de jeunes talents, puisqu'en sont issus de nombreux comédiens, aujourd'hui reconnus dans le milieu professionnel.

Atelier Les Petits Chênes

pour les enfants de 7 à 12 ans / le mercredi de 14h à 15h30
mené par Lys-Aimée Cabagni

Rencontre avec les parents le 22 septembre / début de l'atelier le 29 septembre.

Une découverte large, ludique et créative du monde du théâtre ! Un moment récréatif pour apprendre individuellement et collectivement à s'exprimer, parler de soi et de son vécu personnel au moyen de l'expression artistique.

Atelier adolescents (13-17 ans)

le mercredi de 17h à 19h30 / mené par Guillaume Lanson

Début de l'atelier le 29 septembre.

Atelier adultes (à partir de 18 ans)

le lundi de 19h à 22h / mené par François Brett

Entrée sur audition. Elle aura lieu le 20 septembre de 18h à 21h et s'effectuera en 3 parties : un entretien (5 à 10 min); présentation d'un texte de votre choix par coeur (un monologue ou une chanson d'une durée de 3 à 5 min); enfin une improvisation proposée par l'intervenant.

Début de l'atelier le 4 octobre pour les personnes retenues.

- RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS -
www.chenenoir.fr et 04 90 86 58 11

Pour vous inscrire aux ateliers, vous pouvez remplir un dossier d'inscription sur le site du Théâtre du Chêne Noir et l'envoyer à contact@chenenoir.fr

LOCATIONS & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8, bis rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON



JULIE (EN 12 CHAPITRES)



Joachim TRIER

Norvège 2021 2h10 **VOSTF**
avec Renate Reinsve, Anders
Danielsen Lie, Herbert Nordrum,
Hans Olav Brenner...

**Scénario d'Eskil Vogt
et Joachim Trier**

**FESTIVAL DE CANNES 2021 :
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
POUR RENATE REINSVE**

« Le premier baiser... C'est le seul qui compte. Les autres, de plus en plus longs, de plus en plus anodins, ne donnent qu'un empâtement tiédasse, une abondance gâcheuse. Le dernier, peut-être, retrouve avec la désillusion de finir un semblant de pouvoir... Mais le premier baiser ! » Pardon de détourner ces mots que Philippe Delerm dédiait à la bière, mais ils fonctionnent si bien pour évoquer les badinages amoureux et autres petits plaisirs minuscules dont Julie ne se prive guère. Non qu'elle soit volage ou sans scrupule. Tromper c'est mal, mais où cela commence-t-il ? Dans les actes ou dans les simples pensées ? Les bonnes résolutions sont parfois balayées par une petite voix qui souffle à l'oreille de qui veut l'entendre que la vie file trop vite et que les instants perdus ne reviendront plus. Alors, même si la promesse d'une chose est parfois meilleure que la chose elle-même, peut-être ne faut-il plus hésiter. Ou faut-il hésiter encore ? Entre les deux, Julie balance...

Si c'était un métier, elle serait une très compétente « hésiteuse » professionnelle. Julie n'est rien d'autre qu'un jeune être qui se cherche et désespère de ne jamais se trouver, jamais trouver la voie idéale, l'amour parfait, ceux promis par le marché du travail et dans les contes d'enfance, mais cela existe-il en dehors des fantasmes ? Quand on la découvre la première fois, c'est dans une robe de vamp sur une terrasse qui surplombe la ville d'Oslo. Le plan d'après, elle aura tout d'une sage étudiante incertaine, quelques instants plus tard elle adoptera une posture de femme déterminée, pour ensuite se donner des airs d'artiste au dessus des contingences matérielles, alors que le récit avance sur des notes de jazz enjouées. Souffle une brise de comédie printanière, parsemée de quelques trouvailles osées qui nous transportent ailleurs, vers des lendemains qui pourraient bien chanter. Renate Reinsve, qui incarne Julie, est tout bonnement bluffante, une véritable comédienne caméléon qu'on peine presque à reconnaître d'un plan à l'autre tant elle se fond dans les humeurs de son personnage, nous donnant à percevoir ses moindres vibrations et états d'âme. Dieu que le temps paraît court et lumineux en sa compagnie, empreint d'une fraîcheur toute libertaire ! Ces douze chapitres sont comme autant d'étapes initiatiques, de facettes de la versatile Julie que tous, même sa patiente mère, peinent à suivre...

Mais quand notre trentenaire rencontre Aksel, c'est l'amour véritable, inconditionnel qui lui tombe sur la poitrine et semble enfin la clouer dans une existence stabilisée. Il faut dire que l'homme, d'une quinzaine d'années son aîné, en plus d'être séduisant et attentionné, est au zénith de sa carrière, admiré comme auteur de BD. Sa notoriété éclaire la belle, la valorise. La complicité sans faille qui réunit ces deux-là réduit soudain à néant le moindre doute, à jamais ! Vraiment ? Tous les doutes, à jamais ? Ce serait compter sans l'intenable pression sociale qui donne envie de ruer dans les brancards, sans l'insoutenable légèreté des êtres et du hasard taquin qui fait parfois bien mal les choses, sans ces petits désirs coupables qui vous ravagent l'âme tant qu'ils ne sont pas assouvis...

Qu'on ne s'y trompe pas, le ton enjoué, romantique en diable, ne participe en rien d'une charmante bluette. Toutes les vagues hésitations de Julie pourraient bien être les nôtres, et si l'action se situe à l'époque des portables et de l'hyperconnexion, questions et aspirations qui restent en suspens sont atemporelles, complexes et presque asexuées. Il paraît que Flaubert n'a finalement jamais dit « Madame Bovary, c'est moi ! » Qu'à cela ne tienne, et n'hésitons pas, nous, à le dire bien haut : Julie, c'est nous !

Le Point final de Mathilde

PFM

Orthographe
Typographie
Syntaxe
Style

CORRECTION & RÉÉCRITURE

- ❖ Manuscrits
- ❖ Courriers personnels
- ❖ Sites internet / flyers
- ❖ Travaux étudiants

Des mots mûrement réfléchis,
une mise en valeur de vos écrits.

Site web : lepointfinaldemathilde.fr
lepointfinaldemathilde@gmail.com
Avignon intru-muros / 06 35 42 05 23

VIDÉO EN POCHE

DES FILMS SUR VOTRE CLÉ USB ! 5€ PAR FILM et sans DRM !
Fichiers lisibles par VLC, mais aussi sur les box, et de nombreuses
TV et boîtiers multimedia. www.videoenpoche.info



UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

Film documentaire de David Dufresne

« Môme ! On ne dit pas les sergents de ville, on dit les cognes ! » (Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862)

« Cogne », mot d'argot qui désigne depuis le XVIII^e siècle, aussi bien chez Hugo que chez Brassens, un gendarme ou un policier, vient bien évidemment de « cogner ». On le voit, ce n'est donc pas d'hier que les rapports du Peuple français et de la (nécessaire) force publique – sensément « instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée » (nous dit la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789) – sont compliqués, voire tendus. Pour le moins. Journaliste indépendant, observateur attentif et intransigeant de la vie publique (on lui doit de formidables enquêtes, livres et web-documentaires sur Tarnac, sur le système carcéral américain, sur Pigalle...), David Dufresne s'est fait remarquer très tôt au début de la lutte des Gilets jaunes, en créant le projet *Allô, place Beauvau* ? : une tentative de répertoire de façon la plus exhaustive possible les violences policières qui lui remontaient de toute la France. Un travail de fourmi, passionnant et édifiant, qui a fait instantanément de lui la bête noire des responsables et acteurs du maintien de l'ordre. Il en a fait la matière d'un livre, mi-roman mi-enquête, *Dernière sommation*, et donc de ce film documentaire saisissant.

Le dispositif du film est à la fois simple et rigoureux : sur un écran de cinéma sont projetées des images de manifestations et de leur répression par les forces de police – images brutes, face auxquelles réagissent divers intervenants. Des images dures, crues, bouleversantes, souvent filmées par les victimes elles-mêmes, des personnes de leur entourage ou des militants, qui battent en brèche la thèse officielle, la fable diront certains, selon laquelle il n'y aurait de la part

des forces de l'ordre qu'un « usage proportionné de la violence », en rapport avec les agressions dont les premières victimes sont les policiers.

Mais au-delà de l'émotion, la force du film de Dufresne est de poser, avec l'aide d'historiens, de sociologues, de spécialistes du droit, et de policiers les questions fondamentales de la légitimité de l'usage de la violence par les forces de l'ordre. Le film s'ouvre sur la phrase de Max Weber : « Un État est une communauté humaine qui revendique le monopole de l'usage légitime de la force physique sur un territoire donné », une phrase, souvent citée et détournée de son sens initial pour légitimer les violences policières, autour de laquelle s'articule le film. Avec des écrivains comme Alain Damasio ou des historiennes comme Ludvine Bantigny, il est rappelé que toute la subtilité tient dans le mot « revendique ». Qui peut revendiquer la légitimité de la violence ? A fortiori dès lors que le pouvoir est de moins en moins accepté par toute une catégorie sociale qui ne s'y retrouve plus. David Dufresne a l'intelligence de donner la parole à un général de gendarmerie et à deux syndicalistes policiers, ce qui occasionne de passionnants échanges avec l'historienne Ludvine Bantigny ou avec le journaliste Taha Bouhafs, à l'origine des révélations de l'affaire Benalla.

Au-delà des Gilets jaunes, David Dufresne décrypte plus globalement un système qui fait que la violence policière s'exerce principalement sur les habitants des quartiers populaires. Et cite en premier lieu – c'est évidemment ce triste épisode qui donne son titre à son film d'utilité publique – les images édifiantes des lycéens de Mantes-la-Jolie, contraints de s'agenouiller tandis qu'un policier goguenard les filme et s'exclame : « Voilà une classe qui se tient sage ! ». C'est clair, net – et, si l'on ose dire, sans bavure.

Cycle de 8 Ateliers Vivre et Grandir Ensemble

créée par Catherine Dumonteil-Kremer
animé par Annaëlle Kergall
Consultante en Parentalité



Annaëlle Kergall

Ateliers
découverte
gratuits le 14 et
le 20 septembre

07.83.05.63.82 annaelle.kergall@gmail.com

ORGUE ET RÉFORME PROTESTANTE
Les Amis de l'Orgue du Temple Saint-Martial invitent

Frédéric
MUÑOZ

Trouvée de St Guimén Le Desert

DIMANCHE
03 OCT
2021 à 17h30

Emmanuel
ARAKÉLIAN

Trouvée de Saint-Maxime

DIMANCHE
24 OCT
2021 à 17h30

Temple Saint-Martial

2 rue Jean-Henri Fabre, Avignon

Places : 10€
Admission : 5€ (10 ans) / 3€ (18 ans)
Membres : 12 ans / gratuit
Prix Culture : 5€

Financé par le Département de Vaucluse, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Centre de Musique et de Danse de la Région de Provence-Alpes-Côte d'Azur





DEBOUT LES FEMMES !

Gilles PERRET et François RUFFIN
France 2021 1h25

« Notre pays tout entier repose sur ces femmes et ces hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal. Il faudra s'en rappeler. » Ainsi parlait Emmanuel Macron, en avril 2020, alors que les premiers assauts du Covid mettaient toute la France à l'arrêt. Toute ? Non. « Ces femmes et ces hommes », c'est à dire le petit personnel soignant, le petit personnel des épicerie et des centres commerciaux, le petit personnel d'entretien... tout un peuple irréductible de « petit personnel » dont notre Président bien-aimé prenait soudainement conscience de l'importance, non seulement n'allait pas s'arrêter de travailler, mais allait au contraire être mis « en première ligne » (selon la terminologie guerrière en vogue) face au virus pour permettre au pays confiné de survivre en attendant des jours meilleurs.

En avril 2020, justement, le député France Insoumise du Nord François Ruffin est sur les routes de France, en mission parlementaire d'information sur « les métiers du lien ». Par « métiers du lien » on entend principalement l'ac-

compagnement d'enfant en situation de handicap (AESH), les assistantes maternelles, les auxiliaires de vie sociale (AVS) et l'animation périscolaire. Des métiers pile-poil concernés par la déclaration si généreuse et si concernée de Monsieur Le Président. Des métiers pourtant dont les rémunérations se situent en dessous du salaire minimum mensuel, qui malgré une forte amplitude horaire les placent sous le seuil de pauvreté – et qui sont (tiens donc !) ultra-majoritairement occupés par des femmes. Pas exactement en odeur de sainteté au Palais Bourbon, le Député Ruffin met toute son énergie dans une mission qui, il l'espère, permettra enfin d'offrir un statut aux « professionnelles du lien » et, partant de là, une batterie de droits et de protections dont ces championnes de la solidarité et de la précarité sont singulièrement dépourvues. Flanqué du député La République en Marche du Rhône Bruno Bonnell, il a donc ressorti son kangoo du garage, il embarque l'ami Gilles Perret armé de sa caméra, et roule ma poule ! Le voilà reparti faire ce qu'il sait faire de mieux : rencontrer et faire parler les gens, enregistrer leur parole, témoigner et tenter, inlassablement, de renverser la marche d'un monde inégalitaire, rééqui-

librer la balance sociale au profit des oubliées du système.

Avec *Debout les femmes !*, on assiste à la naissance d'un objet dont on a longtemps rêvé sans trop savoir quelle forme il pourrait prendre : basiquement, le rapport de mission parlementaire à destination du plus grand nombre, quasi en temps réel. Plus largement, un outil de réappropriation du champ politique par tout un chacun, clair, accessible, compréhensible, sans langue de bois. Comme si, par la magie du cinéma, le débat parlementaire pouvait s'inviter, sur des sujets très concrets, dans nos cuisines, dans nos troquets, dans nos cinémas... Vous, moi, la Mère Michel et le Père Lustucru, tout le monde s'y retrouve, tout le monde comprend.

Avec Bruno Bonnell, François « Tintin » Ruffin a trouvé son Capitaine Haddock. Après une entrée en matière assez rugueuse (« Mais qui m'a mis cette tête de con ? » s'exclame-t-il lors de leur première rencontre), leur duo à la Laurel & Hardy prend de l'épaisseur et prend une tournure insoupçonnée – rien n'étant plus beau que de voir les yeux d'un libéral bon teint se dessiller au contact de la réalité. Ensemble, avec ces invisibles du soin et du lien, ils vont se bagarrer pour que ces travailleuses soient enfin reconnues, dans leur statut, dans leurs revenus. Et s'il le faut, ils réinventeront avec elles l'Assemblée nationale...

14^e RENCONTRES EURO-MÉDITERRANÉENNES

Volubilis

L'EAU



DANS LA VILLE ET LES PAYSAGES MÉDITERRANÉENS

CONFÉRENCES, DÉBATS, ARTS VISUELS ET VIVANTS

24 > 26 NOVEMBRE 2021

AVIGNON / THÉÂTRE DES HALLES / ET EN VISIO

DIRECTION ALAIN THAMM

+ d'infos :



Volubilis
8 rue Frédéric Mistral
84000 Avignon
04 32 76 24 66
www.volubilis.org

Séance unique le mercredi 13 octobre à 18h15 dans le cadre du **ciné-club** (bien entendu ouvert à tout le monde) **de Frédérique Hammerli.**

Cette projection est un prélude à la sortie de *Tre piani*, le nouveau film de Nanni Moretti. *Tre piani*, montré à Cannes cette année, sortira le 10 novembre en France et à Utopia. Ce sera l'occasion (et elle est trop belle !) de faire un nouveau ciné-club avec Frédérique Hammerli le mardi 9 novembre, veille de la sortie nationale.



(LA STANZA DEL FIGLIO)

Nanni MORETTI

Italie 2000 1h35 **VOST**
avec Nanni Moretti, Laura Morante,
Jasmine Trinca, Giuseppe Sanfelice,
Silvio Orlando...

**PALME D'OR FESTIVAL
DE CANNES 2001**

Nanni Moretti décrit simplement l'état des choses, sans en rajouter et l'état des choses est ainsi : c'est de cette manière que le soleil peut briller un jour où tout s'écroule ; c'est ainsi que l'on referme un cercueil au fer à souder, d'un geste mécanique, terrorisant ; c'est ainsi que l'absence résonne dans le quotidien comme une aberration.

On peut décider de refuser d'affronter cela. Pourtant, ce film qui parle de la mort d'un être cher est beau, très beau et il vous tire vers le haut, bien au-delà de la tristesse et des larmes, à l'image de cette toute dernière scène splendide où sans un mot, tout est dit.

Car c'est aussi, et surtout, un film sur le lien. Ce lien tendre qui unit une famille au moment des jours heureux. Ce lien touchant et maladroît qui unit un père à son fils. Ce lien vivant qui se rompt brutalement au moment de la disparition. Ce lien qui tente de se resserrer entre les cœurs blessés. Ce lien du couple qui devient soudain si fragile, si distant. Ce lien qui se renoue finalement, qui se retrouve et devient encore plus solide, encore plus fort à travers l'épreuve...

Une famille unie dans une petite ville du nord de l'Italie. Le père Giovanni, la mère Paola et leurs deux enfants, déjà adolescents : Irene, l'aînée et Andrea, le cadet. Giovanni est psychanalyste. Sa vie est réglée par un tissu de manies ou d'habitudes : lire, écouter de la musique, s'isoler et s'épuiser en de longues courses à travers la ville.

Un dimanche matin, Giovanni est appelé d'urgence par un patient : chez lui, la conscience professionnelle ne connaît pas les week-ends ni les engagements familiaux, il annule donc le footing qu'il avait prévu de faire avec son fils... Andrea change alors son programme et part faire de la plongée avec des amis, il ne reviendra pas. La disparition brutale d'un être cher, l'intolérable douleur de la mort, la culpabilité, l'impossible retour à une vie normale...

Comment continuer à vivre avec ce vide immense ? Comment se soutenir, comment supporter cette rupture effroyable de l'équilibre affectif ? Comment faire sortir de soi l'indicible ?

La Chambre du fils bouleverse, il fait appel à des sentiments universels, profondément ordinaires, viscéralement humains. Nous pleurons car nous sommes comme ces personnages : chacun peut s'identifier au père, à la mère, au fils, à la fille. Cette empathie nous projette au cœur de l'histoire, au cœur du déchirement et la grande force de Moretti, c'est de ne jamais céder au pathos, au chantage affectif.

**UN DIMANCHE
AVEC
LES FABRICATEURS**

le 26 SEPT. 2021

du 79 au 86 **rue Bonneterie - AVIGNON**

de 10 h à 18 h

17 ARTISANS - CRÉATEURS - D'AVIGNON

ATELIERS
CRÉATIFS POUR PETITS ET GRANDS*

EXPOSITION
VENTE

DÉMONSTRATIONS

Performances
ARTISTIQUES

DÉFILÉ DE MODE
École Vincent de Paul - Avignon

APÉRO



*Plus d'infos sur <http://www.fabricateurs.com>

AVIGNON

STORIA DI VACANZE



(FAVOLACCE)

Écrit et réalisé par Fabio et Damiano D'INNOCENZO

Italie 2020 1h40 **VOSTF**

avec Elio Germano, Tommaso Di Cola, Giulietta Rebeggiani, Gabriel Montesi...

On retrouve dans le film au demeurant lumineux des frères D'Innocenzo la noirceur et la cruauté dans laquelle baignent depuis toujours les contes « pour enfants » (si peu pour les enfants...) qu'on se racontait naguère au coin du feu, avant d'aller se coucher rempli d'effroi. Des histoires qui étaient autant de mises en garde contre les menaces d'un monde plein de dangers, qui vous donnaient des clés pour survivre en milieu hostile. On vous parle d'un temps pas si lointain où Blanche Neige, Baba Yaga, La Belle au bois dormant, Hänsel, Gretel, Riquet, le Petit Poucet et toute sa fratrie n'avaient pas été passés au laminé industriel d'Hollywood ni aseptisés par la guimauve disneyenne. « Ce n'est qu'au début du siècle dernier que les contes de fées ont commencé à bien se terminer. Nous, on veut que nos histoires soient noires et brutes. Ce n'est pas par hasard si nos contes favoris sont russes, ou ceux des frères Grimm », disent les réalisateurs en interview. *Favolacce*,

le titre original de *Storia di vacanze*, se traduirait littéralement par « fables » ou « contes de fées » – le titre anglais *Bad tales* par « mauvais contes ». On est donc assez loin d'une historiette de vacances estivales de gamins. Même si, tout comme les enfants, les grandes vacances d'été, moments de farniente, de vacuité et de langueur, poisseux de chaleur, sont au cœur du film. Simplement, les contes noirs et peu moraux rapportés ici sont débarrassés de leurs oripeaux surnaturels et féériques.

L'été, donc. C'est un lotissement résidentiel aux abords de Rome, où vivent des familles banales, les Placido, les Rosa et les Guerrini, entourées d'une flopée de marmots. S'y agrègent des classes plus ou moins moyennes, avec une barrière sociale plus ou moins discrète, une hiérarchie immobilière plus ou moins prégnante... et le sentiment palpable d'une grande fragilité, comme si était déjà à l'œuvre la crise qui réduira tout ça à néant. Dans les classes moyennes « plus », on exhibe les signes extérieurs de sa supériorité sociale, qu'on partage comme une aumône avec ses voisins – moins par solidarité que pour se voir considéré. Les moyennes « moins » se consomment en petites jalousies, rancunes mesquines,

se consolent en sachant que de plus déclassés qu'eux subsistent un peu à l'écart de la communauté. La télé qui ronronne en permanence. Les maris qui rêvent des femmes des autres ou fantasment sur les adolescentes. Chaque journée qui s'écoule sans autre horizon que d'enchaîner sur la suivante. Les adultes s'ennuient. Ils en deviennent sombres et méchants – les ogres ordinaires des contes. Et les enfants dans tout ça ? Les enfants sont les spectateurs pétrifiés de ce petit théâtre de l'ennui quotidien. Eux savent. Que ça ne pourra pas durer éternellement. Qu'il va falloir trouver un moyen de stopper la course effrénée et pathétique de ce monde, celui de leurs parents, qui va dans le mur. Que la solution est collective. Et qu'elle est entre leurs mains.

Guidé par la lecture troublante du journal intime d'une de ces enfants, *Storia di vacanze* renoue avec une tradition de comédie sociale italienne grinçante. Cette plongée en apnée dans un petit microcosme condamné fascine autant qu'elle amuse (parfois) et qu'elle terrifie (en définitive). Le conte, parabole cruelle de notre monde et de nos sociétés, a valeur d'avertissement : il est urgent d'appuyer sur le frein. Et d'écouter nos enfants.



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

day by day 
MON ÉPICERIE EN VRAC

Votre épicerie 100% VRAC



plus de 30% de produits Bio

23 rue Carnot - Avignon
Tél. 04 90 32 51 62

- **Mardi au vendredi :**
9h30 - 13h00 & 15h00 - 19h00
- **Samedi :** 9h00 - 19h00

☺ **ÉTUDIANTS :** 10% de remise

Vous êtes endeuillé ?

Des bénévoles formés à l'accompagnement du deuil vous proposent :

- des entretiens individuels,
- un espace de paroles en groupe,

pour se sentir moins seul et dire sa souffrance, partager ses émotions, s'entraider...



Contactez-nous

06 38 77 30 89

vivresondeuilavignon84@gmail.com

www.lautrerive.net

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2021/2022

*Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

*" Un théâtre de qualité,
à la portée de tous ! "*

10 spectacles :

J'ai rencontré Dieu sur Facebook

Prise au piège de l'illusion d'un faux Eden !

Vendredi 22 octobre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Ahmed Madani

Madame est morte

Madame est morte : vive Madame !

Mardi 16 novembre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte : Michel Heim

Mise en scène : Chantal Giraudin

Le Joueur de flûte

Voyage initiatique au pays des contes

Mercredi 1^{er} décembre à 19h30

La FabricA

Texte, musique et

mise en scène : Joachim Latarjet

Échos ruraux

Sauver le monde agricole ?

Mardi 14 décembre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Mélanie Charvy et Millie Duyé

Vipère au poing

L'enfance en résistance

Mercredi 26 janvier à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après le roman d'Hervé Bazin

Mise en scène : Victoria Ribeiro



George Dandin ou Le Mari confondu

Farce tragique du « Vilain escouillé »

Dimanche 13 février à 16h

[option] * Opéra d'Avignon

Texte : Molière - Musique : Lully

Mise en scène : Michel Fau

Phèdre !

La tragédie de Racine

pour rire et pour pleurer

Vendredi 25 février à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après Jean Racine

Texte et mise en scène

François Gremaud

Place

Comment concilier deux cultures

Jedi 17 mars à 20h30

[option] * Théâtre La Garance

Scène Nationale de Cavaillon

Texte et mise en scène :

Tamara Al Saadi

Artemisia Gentileschi

Combat féministe au XVII^e siècle

Mercredi 31 mars à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après *It's true It's true It's true*

de Breach Theatre

Mise en scène : Guillaume Doucet

Le Double

Drame intime entre fantasme et réalité

Mardi 26 avril à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après Dostoïevski

Adaptation et

mise en scène :

Ronan Rivière

**Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !**

Informations au **04 86 81 61 97**

www.atp-avignon.fr

* [option] : Spectacle en option
pour les abonnés et les adhérents.
Possibilité d'abonnement, d'adhésion et de
location aux guichets le soir des spectacles.

Saison 2021/2022



Séance unique le mardi 5 octobre à 19h45 suivie d'une discussion avec Fabrice Michel, coordinateur national OCCE en charge de l'éducation au développement durable. Vente des places à partir du 22 septembre

LE POTAGER DE MON GRAND-PÈRE

Martin ESPOSITO
France 2016 1h16

Ce jardin, pour le grand-père, c'est sa thérapie. C'est bien ce qui donne envie à son petit-fils de le suivre. En élève appliqué, il pose des questions, il copie les gestes de son grand-père et comprend que même s'il est rude (peut-être même parce qu'il est rude ?) le contact avec la terre l'apaise. Nous offrant des plans larges aux couleurs multiples et aux senteurs qu'il nous est facile d'imaginer, le documentariste filme encore et toujours pour que nous puissions tous profiter de ce bel héritage. Tout au long de l'année, on sème, on cueille, on récolte, on fait même des conserves de tomates et de haricots en vue de l'hiver à venir. Rien n'arrête Papy Vincent. Même quand il tombe de l'échelle, il se relève en riant. Seul Martin a eu peur. En plus d'être légèrement cascadeur, il a l'œil qui frétille, Papy. Sans jugement d'aucune sorte, mais quand même avec une pointe de commisération, il regarde le jardin de son voisin aux légumes parfaitement alignés et aux calibres parfaits, poussés à l'aide de quelques produits qu'il juge peu recommandables. Chez lui, c'est un peu le désordre. Mais il revendique cette anarchie horticole. En lui sommeille l'âme d'un rebelle, de celui qui n'est pas prêt à se plier aux lois du marché et c'est pour ça qu'on l'aime. La seule loi qui peut le faire obéir, c'est celle de la nature et des saisons. Certes, il n'est pas comédien professionnel mais il sait parfaitement nous suggérer, non sans malice, sa compassion plus ou moins feinte, face aux tomates chétives de sa belle-sœur, grandies sans amour selon lui. Car Papy Vincent est drôle et généreux. On prend plaisir à l'écouter délivrer son message de bon sens. Sa parole posée et authentique nous persuade sans difficulté de la nécessité de ce retour aux sources. Un dialogue avec mon jardinier tout simple mais tellement bénéfique pour le corps et pour l'esprit. (Merci à *avoir-aiire*)

L'OCCE (Office Central de la Coopération à l'École) encourage et soutient la coopération comme valeur centrale et mode d'action à l'école. L'OCCE agit sur tout le territoire et accompagne les enseignants dans la mise en œuvre de projets coopératifs.

En collaboration avec le **Théâtre des Carmes**.
Séance unique le vendredi 1er octobre à 18h10
présentée par l'équipe du Théâtre des Carmes.
Vente des places à partir du 22 septembre

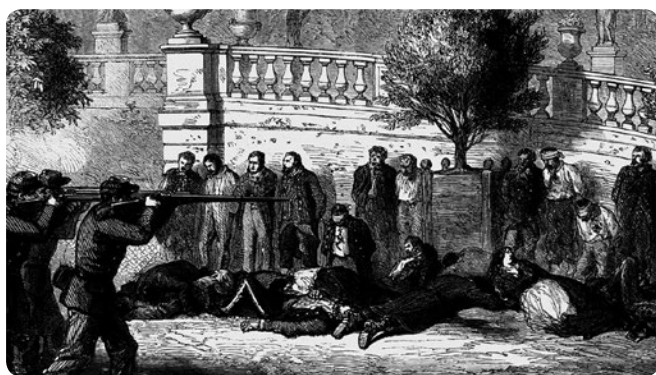
LES DAMNÉS DE LA COMMUNE

Raphaël MEYSSAN
France 2021 1h27

Napoléon III a chargé le préfet Haussmann de moderniser la capitale pour en faire un paradis de la grande bourgeoisie. Tandis que la misère et les loyers augmentent, la contestation populaire prend de l'ampleur. L'empereur tente alors de détourner la colère sociale contre un ennemi extérieur et déclare la guerre à la Prusse. Mais le conflit vire au fiasco. L'empire s'effondre, la République est proclamée et le gouvernement provisoire, installé à Bordeaux, décide de négocier la paix avec les Prussiens. Dans la capitale assiégée, les habitants, eux, refusent de se rendre.

« Elle s'appelle Victorine. Cette Parisienne nous raconte son histoire, exaltante, tragique. Nous sommes en 1871, et Victorine s'apprête à prendre part à l'un des événements majeurs du XIX^e siècle, la Commune de Paris. Inspiré, entre autres, des mémoires d'une authentique communarde, ce somptueux film d'animation réussit l'exploit de nous immerger dans un récit à la fois épique et intime en n'utilisant que des gravures d'époque.

« Pour le 150^e anniversaire de la Commune, Raphaël Meyssan adapte magistralement sa bande dessinée (*Les Damnés de la Commune* édité en trois tomes aux éditions Delcourt), jouant des plans larges, des mouvements de caméra, des plongées dans la matière du dessin, sillons noirs et blancs d'un corps, d'un visage... L'animation proprement dite surgit par petites touches saisissantes : un regard scintille, des corbeaux s'envolent, des balles tracent leur chemin de mort. Ce grand poème graphique emmené par les voix de Yolande Moreau et Simon Abkarian, et par la musique expressive de Yan Volsy et Pierre Caille, retrace aussi avec une implacable précision, une infinie compassion, les événements qui menèrent à la Semaine sanglante, cette répression qui, à la fin du mois de mai 1871, tenta, au prix d'un massacre inouï, d'effacer de l'Histoire une révolution et ses idéaux. Plus qu'un documentaire historique, ou une expérience esthétique : un grand film humaniste. » (Cécile Mury de *Télérama*)



Les 150 ans de La Commune de Paris
Le Théâtre des Carmes propose le samedi 2 octobre : conférence, lectures, déambulation, concert. Plus d'infos sur theatredescarmes.com



Séance unique le samedi 16 octobre à 10h30. Projection proposée par la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF), animée par **Jean-Michel Gremillet**, membre du CA. En présence de **Chloé Henry-Biabaud**, coréalisatrice, **Candice Del Degan**, cheffe des services de l'Association de Médiation pénale et d'Aide aux Victimes et **David Lauréote** directeur départemental du SPIP / Administration pénitentiaire.

UNE AUTRE JUSTICE

Chloé HENRY-BIABAUD et Isabelle VAYRON
France 2016 54mn

Léonard est enfermé à vie dans une prison de Floride pour avoir tué Patricia et Chris, il y a 18 ans. Plusieurs années après la sentence, Agnès, la mère et grand-mère des victimes, a eu besoin de comprendre et de guérir de cette tragédie : la justice lui interdisant de rencontrer Léonard, elle décide d'écrire au tueur de sa fille. Débute alors une longue correspondance qui donnera naissance à un livre. Ensemble ils se sont engagés dans la promotion de la justice restaurative, cette vision alternative de la justice, fondée sur le dialogue entre coupables et victimes et la prévention.

La justice restaurative, que l'on appelle aussi justice restauratrice ou réparatrice, est un procédé par lequel les mots atténuent les maux, qui permet aux victimes de se reconstruire et évite aux auteurs d'infractions de récidiver. Inspirée des pratiques ancestrales de régulation des conflits des Maoris en Nouvelle-Zélande ou des Amérindiens, ou encore de la palabre dans les sociétés traditionnelles africaines, la démarche s'est développée dans les années 1970, d'abord au Canada. Elle n'a été introduite en France que par une loi du 15 août 2014, mise en œuvre par la circulaire du 15 mars 2017.

Séance unique du film le mercredi 6 octobre à 18h20 en présence du réalisateur Lyad Alastall et deux jeunes footballeurs du film, en collaboration avec l'association Présence Palestinienne.

GAZA BALLE AU PIED

Lyad ALASTALL

Palestine 2020 36mn **VOSTF**

Avec Ahmed Abu Daquen, Khaled Jebрил, Mohammed Eliwa, Mouaz Abu Daher et l'association des footballeurs amputés de Gaza.

Khaled, Mohammed, Ahmed et Muaz, sont membres de l'équipe palestinienne de footballeurs amputés de Gaza invitée à venir jouer en France contre l'équipe nationale française de footballeurs amputés.

À Gaza, chacun de ces jeunes footballeurs mène sa vie tout en partageant la même passion pour le football. Lors de leur séjour en France, ils n'oublient jamais leur pays qu'ils sont fiers de représenter, et par moment ils ressentent de la nostalgie...

Les rencontres chaleureuses avec des solidaires pro-palestiniens, ponctuées de moments de joie, de chants, de blagues, de détente sur la plage, et de matchs de football, leur permettent d'échapper un temps à leurs maux du pays.

Ces jeunes footballeurs amputés témoignent surtout de leur force de vie, de leur résilience à travers leur engagement sportif et nous donne une leçon de vie, de résilience et d'espoir pour surmonter les difficultés que nous réserve la vie.



En avant programme, **Gaza Stories**, soit 6 courts-métrages (24 mn au total) issus du projet multimédia palestinien en français et en anglais, qui veut montrer au reste du monde la résilience des Palestiniens de Gaza et comment ils arrivent à vivre au quotidien. Filmés à hauteur d'homme et depuis le 30 mars 2019 plus de 50 films ont été réalisés et diffusés via les réseaux sociaux et les nombreux soutiens.

GAZA MON AMOUR



**Écrit et réalisé par
Tarzan et Arab NASSER**
Palestine / France 2020 1h28 **VOSTF**
avec Salim Daw, Hiam Abbass,
Maisa Abd Elhadi, George Iskandar...
Collaboration au scénario :
Fadette Drouard

Pour affronter et transmettre dans leurs films la situation intenable que subit leur pays natal, Arab et Tarzan Nasser, les jumeaux fétiches du cinéma palestinien, originaires de Gaza, ont choisi les armes de la poésie, de l'humour, de la tendresse. Pour montrer que malgré les aléas, les privations, les entraves à la liberté, les bombes qui tuent et mutilent, un peuple libre et fier continue à vivre, à aimer, à espérer, à rire, à faire la fête. Dans leur premier long métrage, *Dégradé*, les frères Nasser racontaient déjà, avec une dérision irrésistible et un amour communicatif de leurs personnages, une tranche de vie de la petite enclave palestinienne coincée entre Égypte et Israël à travers les conversations – parfois parasitées par le bruit des tirs d'armes à feu venant de la rue – entre les clientes hautes en couleur d'un salon de coiffure. Dans ce très beau *Gaza mon amour*, ils nous livrent une histoire

d'amour aussi simple que belle et quasi-miraculeuse.

Issa est un pêcheur sexagénaire un peu ronchon, qui vivote des quelques kilos de poissons pêchés dans l'étroite bande côtière concédée aux Gazaouis. Jaloux de son indépendance et de sa liberté d'action – et sans doute aussi parce qu'il n'a pas rencontré l'âme sœur –, il ne s'est jamais marié, malgré les manigances de sa sœur qui s'obstine à vouloir lui proposer des prétendantes. Et puis, un beau jour, Issa croise Siham, une belle couturière qui tient avec sa fille divorcée une échoppe de vêtements pour femmes. Et là tout change : Issa se transforme en soupirant aussi timide et pataud qu'un jeune homme et se lance dans des tentatives d'approche pour le moins maladroites : il s'arrose du parfum bon marché fourni par son ami commerçant – qui, lui, ne rêve que d'exil en Europe – et va même, prétexte dérisoire, jusqu'à demander à la couturière de lui raccourcir un pantalon parfaitement à sa taille ! Mais voilà, rien n'est simple à Gaza. Il y a le qu'en dira-t-on, la réputation, le statut du prétendant, la fierté de la courtisée, mais aussi et surtout tout ce qui fait le quotidien du territoire : les

coupures incessantes d'électricité, la misère endémique, les tracasseries des militaires israéliens, les bombardements plus ou moins lointains qui finissent par se rapprocher et qui peuvent tout interrompre.

La vie d'Issa devient encore plus compliquée quand il récupère dans ses filets une statue antique d'Apollon, qui arbore pour la blague un sexe en érection, une trouvaille d'une valeur inestimable qu'il va tenter de cacher mais qui va vite devenir un objet de convoitise et de tractations entre factions du Hamas !

Les frères Nasser décrivent avec un talent fou les aspects aussi terribles qu'absurdes de la vie quotidienne à Gaza, dans un style chaplinesque et drôlatique qui n'est pas sans rappeler le cinéma d'Elia Suleiman, tout en dessinant avec une grande sensibilité la carte du tendre entre Issa et Siham, incarnés magnifiquement par Salim Daw et notre chère Hiam Abbass.

On avait les Coen, les Dardenne, les Larrieu... Accueillons avec joie une nouvelle fratrie dans notre petit panthéon du cinéma : les jumeaux Nasser, ambassadeurs sur grand écran d'une Palestine irréductible.



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON



LA JURAS- SIENNE DE RÉPARATION

THÉÂTRE GROUP'

THÉÂTRE DE RUE

TARIF : 10€

+ d'infos : 04 90 78 64 64

NO MA DE (S)

mar. 05 oct. 20h
Châteauneuf-de-Gadagne
Site de la Chapelle

mer. 06 oct. 20h
Lauris
L'Usine (25 rue de la gare)

jeu. 07 oct. 20h
L'Isle-sur-la-Sorgue
Friche SICA MERIFEL
(313 Chemin des cinq cantons)

ven. 08 oct. 20h
Saignon
Place de l'Horloge

sam. 09 oct. 20h
Lacoste
Place de la Mairie

21 22

lagarance.com



Film musical écrit et réalisé par

Jean-Marie et Arnaud LARRIEU

France 2021 2h

avec Mathieu Amalric, Mélanie Thierry, Maiwenn, Josiane Balasko, Denis Lavant, Galatée Bellugi, Bertrand Belin...

Chansons originales de

Philippe Katerine, Bertrand Belin,

Dominique A, Jeanne Cherhal,

Étienne Daho et Sein

Dans la filmographie buissonnière des Frères Larrieu, *Tralala* concrétise avec bonheur l'envie de comédie musicale présente sur la pointe des pieds dans *Un homme, un vrai*, avec Mathieu Amalric (complice indéfectible) et Hélène Filières, dont les quelques moments chantés étaient déjà écrits par Philippe Katerine. *Tralala* furète joyeusement du côté de Jacques Demy pour l'amour, la légèreté, la filiation, l'errance et le retour aux sources, mais aussi du côté de Vincente Minelli, avec son lyrisme et ses scènes de foule. L'exercice est rare en France et on garde en mémoire les précieux instants des *Chansons d'amour* de Christophe Honoré, de *Jeanne et le garçon formidable* du duo Ducastel et Martineau, d'*On connaît la chanson* d'Alain Resnais... et bien sûr des films de

Demy, déjà cité. *Tralala* va venir s'ajouter à cette liste de films bien-aimés, dont on se souvient en fredonnant...

Tralala est sans domicile fixe, il squatte à Paris dans des logements sur le point d'être détruits. Lunaire et mystérieux, gai et mélancolique, il musarde et arpente les rues avec sa guitare, chantant des mélodies d'une voix lointaine et fragile. Poète, il s'offre à nous en troubadour hirsute et romantique, aux yeux pétillants et profonds.

Ce jour là, *Tralala* (Amalric) a une apparition : une jeune fille en bleu (Galatée Bellugi), peut-être est-ce la Sainte Vierge ? (« Elle m'est apparue vive comme un train flottant, la Sainte Vierge. Juste devant moi qui me tendait la main, bleue comme une île grecque... »...) Elle lui adresse un seul message avant de disparaître : « Surtout ne soyez pas vous-même ». *Tralala* a-t-il rêvé ? Il quitte alors Paris pour Lourdes (soit dit en passant : la ville natale des frères Larrieu), pour retrouver celle dont il est déjà amoureux. Rapidement, il est pris pour un autre, une ancienne tenancière de discothèque (Josiane Balasko) croit reconnaître en lui son propre fils, Pat, disparu il y a vingt ans au cours d'un voyage aux États-Unis. Alors le voi-

là embarqué avec sa nouvelle famille, et la tribu de sa « vie » : son frère Seb (Bertrand Belin), Jeannie la serveuse (Mélanie Thierry), la bourgeoise hôtelière (Maiwenn), la mystérieuse jeune fille... il accepte alors l'imposture et endosse le rôle du fils revenu d'entre les morts. Dans cette nouvelle peau, il va retrouver le génie qu'il n'a jamais eu et découvrir le plaisir de ne plus « être lui-même ».

On retrouve tout ce qui fait la singularité follement attachante de l'univers des frères Larrieu : leur fantaisie jubilatoire, leur goût du farfelu, leur écriture débordante d'imagination, servie par une troupe d'acteurs épatants, menée par un Amalric solaire, indolent, imprévisible. On se laisse porter par quelques moments de grâce, en apesanteur, tels les deux solos de guitare interprétés par Séb / Bertrand Belin, ou la très belle litanie amoureuse de Mélanie Thierry chantée face à la caméra.

Mais à travers cette « tribu » foutraque, *Tralala* compose une toile d'âmes blessées, d'amours éconduites, de fragiles fidélités soumises à rude épreuve... autant de félures qui donnent une belle épaisseur mélancolique à cette foldinquerie musicale.

SAISON 21 | 22



Département
de
VAUCLUSE

JEAN MOULIN AUDITORIUM



Sam 25 sept - 20h30
SOUAD MASSI
OUMNIYA



Ven 8 oct - 20h30
THOMAS DUTRONC
FRENCHY



Dim 10 oct - 17h
LE CONDOR INVITE
AMARO DROM



Sam 16 oct - 20h30
MASSILIA SOUND SYSTEM
SALE CARACTÈRE



Ven 22 oct - 20h30
AR'TANGO
BANDONÉON PROJECT
SUEÑOS DE TANGO



Mar 23 nov - 20h
BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL
KAZAN-TATARSTAN
CASSE-NOISETTE

04 90 33 96 80

www.auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr
billetterie.auditorium@vaucluse.fr

971 chemin des Estourans
84250 LE THOR



CHERS CAMARADES !

Andreï KONCHALOVSKY Russie 2020 2h01 **VOSTF** Noir & blanc avec Yuliya Vysotskaya, Vladislav Komarov, Andreï Gusev, Yuliya Burova... **Scénario d'Andreï Konchalovsky et Elena Kiseleva**

Nous sommes en juin 1962, pendant l'ère Khrouchtchev, quelques années après la disparition de Staline. Lioudmila, nostalgique du « petit père du peuple », est une des responsables du comité municipal de Novocherkassk, au sud de la Russie, à l'actuelle frontière de l'Ukraine. Alors que la colère monte un peu partout contre la vie chère, la nouvelle tombe : l'usine ferroviaire s'est mise en grève et bloque tout le trafic. Pour les tenants régionaux du parti, la chose semble inconcevable : le pouvoir ne veut que le bien du peuple, c'est une évidence incontestable, donc si le peuple se rebelle, c'est parce qu'il est manipulé par « l'étranger »... Andreï Konchalovsky s'est inspiré d'un événement bien réel : en 1962, le régime soviétique a réprimé dans le sang une grève des ouvriers dans une petite ville du Sud de la Russie. Bilan de ce massacre : 26 morts et 87 blessés. Un événement longtemps passé sous silence... L'intelligence dramatique de Konchalovsky est d'aborder ces événements tragiques à travers les yeux de Lioudmila, stalinienne convaincue mais mère d'une jeune gréviste très engagée, qui va donc être confrontée au sein de sa propre famille à la remise en question de ses idéaux politiques.



LES SORCIÈRES D'AKELARRE

Pablo AGÜERO Espagne (Pays Basque) 2020 1h30 **VO** (basque et espagnol) **STF** - avec Alex Brendemühl, Amaia Aberasturi, Daniel Fanego, Garazi Urkola, Yune Nogeiras...

Ana, Katalin et leurs amies, 14-15 ans, insouciantes et libres, se sont données rendez-vous une nuit pour aller danser dans la forêt, au clair de lune, à un jet de pierre de leur village côtier, déserté par les hommes partis pour de longs mois de pêche. Une certaine idée du bonheur et de la liberté, pour des jouvencelles qui échappent pour un temps à l'autorité des pères et des maris. Mais à l'aube, des hommes en armes traquent, arrêtent et jettent au cachot Ana, Katalin et leurs amies. Ordre du Roi. Nous sommes au début du XVII^e siècle. Plus précisément en 1609. L'épisode relaté évoque un fait historique bien réel : l'envoi en mission par Henri IV du magistrat Pierre de Rosteguy de Lancre, afin de « purger le pays de tous les sorciers et sorcières sous l'emprise des démons ». Pierre de Lancre prend sa mission très au sérieux – il n'est pas dit qu'il se laissera duper par Lucifer... Pablo Agüero dresse, à travers ce huis-clos carcéral à la lisière du fantastique, un tableau esthétiquement superbe, en phase avec l'affirmation du féminisme moderne.



ATARRABI & MIKELATS

(UN MYTHE BASQUE)

Écrit et réalisé par Eugène GREEN
France / Pays Basque 2020 2h03 **VO** (basque) **STF**
avec Saia Hiriart, Lukas Hiriart, Ainara Leemans, Thierry Biscary...

Auteur singulier de films tout aussi uniques (*Le Pont des Arts*, *La Religieuse portugaise*, *La Sapienza*...), Eugène Green s'est pris de passion pour la culture et la langue basques, les plus anciennes du continent, dont il adapte ici un récit mythologique : l'histoire de deux frères ennemis, Atarrabi et Mikelats. Il fallait donc opérer un véritable transfert de l'univers greenien dans ce nouveau territoire et cette nouvelle langue. Eh bien, quelle réussite ! Comme si Eugène Green avait trouvé dans cette fable basque ancestrale un filot propre à la poursuite de thèmes qui lui sont chers – la filiation, le don de soi et une certaine forme de mystique – tout en libérant sa créativité.

Le conte débute par l'union de Mari, déesse basque incarnant la nature, avec un berger mortel dont elle obtient deux enfants : Atarrabi et Mikelats. Dénuée d'instinct maternel, Mari décide de confier leur éducation au Diable. À l'âge adulte, l'envie de connaître le monde extérieur se fait sentir chez Atarrabi. Mais le Diable entend bien obtenir une rétribution pour le travail accompli : par tirage au sort, l'un des frères devra s'engager à œuvrer à ses côtés pour que l'autre puisse partir...

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



LA SAISON D'HIVER 2021-2022 EN UN CLIN D'ŒIL

SEPTEMBRE

ADIEU... PEUT-ÊTRE.
MERCÌ... C'EST SÛR.

Patrick Timsit > One Man Show

Jeudi 23 septembre à 20h30

Vendredi 24 septembre à 20h30

LE MONDE EXISTE-T-IL
ENCORE? / Aurélien Barrau

> Conférence sous le Chêne

Samedi 25 septembre à 20h

OCTOBRE

UN AIR D'ITALIE,
VOYAGE AUX ORIGINES
DE LA CHANSON ITALIENNE

Cristina Marocco / Gabriele Natilla

> Concert / Dans le cadre
de "La Bella Italia"

Vendredi 8 octobre à 20h

LÉTTRES À UN AMI ALLEMAND

Albert Camus / Julien Gelas

Didier Flamand

> Théâtre / Création Chêne Noir

Vendredi 15 octobre à 20h

Samedi 16 octobre à 20h

CAMUS VIVANT

Raphaël Enthoven

> Conférence sous le Chêne

Jeudi 21 octobre à 19h

LA GRANDE SOIRÉE DU PIANO !

Elodie Sablier / Roland Conil

Julien Gelas > Concert

Samedi 30 octobre à 20h30

NOVEMBRE

L'INCROYABLE POUVOIR
DU SOUFFLE / Stéphanie Brillant

> Conférence sous le Chêne

Jeudi 4 novembre à 19h

MAIS N'TE PROMÈNE DONC
PAS TOUTE NUE ! / Georges Feydeau

Cie des Passeurs > Théâtre

Dimanche 7 novembre à 16h

TO BE OR NOT TO BE AVIGNON

Stephan Caso / Christophe Barbier

Donat Guibert > Théâtre

Jeudi 18 novembre à 19h

HUMAIN, INVENTER LA RENCONTRE :
RÊVER, PENSER, S'ENGAGER...

Point de Capiton / Simone Molina

> Colloque / Lecture

Samedi 20 novembre

DÉCEMBRE

LE JEU DU PRÉSIDENT

Julien Gelas / Gérard Gelas / Alain

Leempoel / Didier Brice / Andréa Brusque

David Talbot (reste de la distribution en cours)

> Théâtre / Création Chêne Noir

Du 9 au 12 décembre

et du 16 au 19 décembre

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Julien Gelas / Liwen Gelas

Renaud Gillier / Guillaume Lanson

> Théâtre / Création Chêne Noir

Mercredi 15 décembre à 14h30

JANVIER

LES CHATS DE HASARD

Annie Duperey > Théâtre

Vendredi 7 janvier à 20h

LES CHAISES / Eugène Ionesco

Renaud Gillier / Guillaume Lanson

Alice Maia-Lefebvre > Théâtre / Création

Samedi 15 janvier à 20h

Dimanche 16 janvier à 16h

RACHMANIMATION

Compagnie Musards > Ciné-Concert

Vendredi 21 janvier à 20h

LE CIMETIÈRE DES VOITURES

Fernando Arrabal / Gil Galliot

> Théâtre / Création / Dans le cadre
du Fest'hiver

Samedi 29 janvier à 20h

FÉVRIER

LES PITRES : MISSION MOLIÈRE

Compagnie La Naïve

> Théâtre / Création / Dans le cadre
du Fest'hiver / Jeudi 3 février à 19hRAPHAËL LEMONNIER
& LA TROVA PROJECT

> Concert dansant

Vendredi 11 février à 20h30

CYRANO / Edmond Rostand

Thierry Surace / Compagnie Miranda

> Théâtre / Dimanche 27 février à 16h

MARS

LE CHANT DU PÉRINÉE

André Manoukian

> Conférence pianotée

Dimanche 13 mars à 16h

LA BELLE ET LA BÊTE / Julien Gelas

Liwen Gelas / Didier Flamand / Guillaume

Lanson / Océane Rucinsky / Holly-Rose

Clegg / Max Millet / Renaud Gillier

> Théâtre / Création Chêne Noir

Samedi 26 mars à 20h

Dimanche 27 mars à 16h

UNE VIE DE CRÉATION !

Eric-Emmanuel Schmitt

> Conférence sous le Chêne

Mercredi 30 mars à 19h

AVRIL

LA MAGIE LENTE

Denis Lachaud / Pierre Notte

Benoit Giros > Théâtre

Vendredi 1er avril à 20h

MON HIP-HOP

Kinta Kawata > Danse

Vendredi 15 avril à 20h

RÉCITAL JEAN RONDEAU

> Concert

Mercredi 20 avril à 20h30

LES NAUFRAGÉS

Patrick Declerck / Emmanuel Meirieu

> Théâtre

Jeudi 28 avril à 19h

MAI

NAÏM DANS « LIBRE PENSÉE »

> One Man Show

Dimanche 15 mai à 16h

LA MORT HEUREUSE

Albert Camus / Stéphane

Olivier-Bisson / Richard Sammel

> Théâtre / Création

Vendredi 20 mai à 20h

Samedi 21 mai à 20h

LOCATIONS :

04.90.86.74.87 (PAR CB)

et sur www.chenenoir.frTHÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
8 bis, rue Sainte-Catherine
84000 AVIGNON



Guermantes

Écrit et réalisé par
Christophe HONORÉ

France 2020 2h19

avec l'extraordinaire troupe de comédiens de la Comédie-Française...

C'est un objet inclassable, aux contours troubles et aux accents troublants, une épopée créatrice chevauchant plusieurs temporalités qui fait s'entrechoquer les salons bourgeois de la famille Guermantes à l'ici et maintenant de l'été 2020... au sortir de cet historique confinement.

Ni cinéma, ni théâtre, ni lecture, ni captation. Une fiction ? Peut-être... ou peut-être pas. Où est le vrai, où est le texte joué, où est l'impro ? Une seule vérité peut-être : celle des lignes sorties de l'œuvre de Marcel Proust, *Le Côté de Guermantes*, troisième tome d'*À la recherche du temps perdu*, que la troupe de la Comédie-Française incarne avec un talent époustoufflant. Dans un monde qui a basculé et perdu tous ses repères, quand le contact avec l'autre est devenu dangereux, il reste l'art, comme une bouée : c'est aussi de cela dont il sera question.

Le film s'ouvre sur une âpre discussion... Les comédiens du Français commentent une décision du comité d'administration : le spectacle imaginé par

Christophe Honoré, librement inspiré de l'œuvre de Marcel Proust et dont la création a été interrompue pour cause de pandémie et de confinement, ne se jouera finalement pas à la rentrée.

Dès lors, quel sens doit-on donner aux répétitions prévues en ce début d'été ? À quoi bon préparer une pièce qui ne rencontrera jamais le public ? Pourquoi réanimer un projet mort-né ? En cette première matinée de répétitions, Christophe Honoré n'est pas encore au courant de cette décision... et c'est un groupe de comédiens partagés, aux avis divergents, qui s'avance vers lui... Il est le metteur en scène, il a son mot à dire, il veut répéter, quoiqu'il en coûte... pour la beauté du geste, pour la pratique de leur art, pour ne pas renoncer.

On pourrait alors croire que le film n'a pas encore commencé, croire que *Guermantes* sera un film qui racontera les répétitions d'une œuvre qui ne se jouera pas. Erreur d'appréciation. Le film a bel et bien commencé depuis les premières secondes du générique et le voyage promet d'être surprenant. Plus qu'une plongée dans l'œuvre de Marcel Proust, c'est la rencontre avec une troupe, une façon de travailler, une philosophie, presque un art de vivre qui nous sont proposés. Bien sûr, nous croiserons Madame de Guermantes,

le jeune Marcel, Saint-Loup et les discussions de ce monde aristocratique... Nous assisterons au dernier souffle de la grand-mère, comme un écho, ou un hommage, à tous ces morts anonymes disparus dans les couloirs bondés des hôpitaux. Il y aura des robes d'époque, des chapeaux hauts de forme. Mais plus que tout cela, il y aura le spectacle vibrant des comédiens au travail. Et c'est magnifique : comment l'artiste passe de l'autre côté du miroir, comment le jeu se construit, se nourrissant du réel, de l'instant présent, de l'époque, s'inspirant des désirs qui l'entourent, faisant feu de tout bois pourvu qu'il serve l'œuvre, une scène, une inspiration, une réplique.

À ce moment-là du film, le spectacle est fascinant, nous sommes perdus et c'est un vrai bonheur : Laurent Lafitte joue Basin de Guermantes pour Honoré, mais déjà, il répète *Cyrano de Bergerac* pour la saison prochaine... il est aussi Laurent Lafitte, réalisateur fébrile d'un premier long métrage dont la sortie a été repoussée pour cause de fermeture des cinémas. Et Dominique Blanc, est-elle la Marquise de Villeparisis, ou Dominique Blanc, comédienne soulagée de ne finalement pas jouer la pièce d'Honoré ? Hormis une ou deux parenthèses superflues, c'est un film qui fait naître le désir après un trop long sommeil : celui de retourner au théâtre, et d'oser enfin s'attacher à la lecture de Proust.

PS : le spectacle *Le Côté de Guermantes* d'après Marcel Proust, mis en scène par Christophe Honoré, a finalement été créé par la troupe de la Comédie-Française le 30 septembre 2020 au Théâtre Marigny.



**Orchestre
national
avignon
provence**

ORCHESTRE NATIONAL EN RÉGION



MAESTOSO

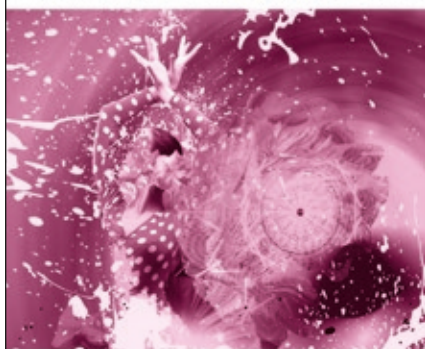
JEU 14 OCT. 20h30
OPÉRA GRAND AVIGNON

04 90 14 26 40
www.orchestre-avignon.com

20^e FESTIVAL ANDALOU

**Du 9 septembre au 1^{er} octobre 2021
et les 3 et 4 novembre 2021**

AVIGNON - CAUMONT-SUR-DURANCE - ORANGE



Flamenco / Musique arabo-andalouse
Opéra Flamenco / Cinéma / Spectacle
jeune public / Exposition / Conférence
Ateliers / Gastronomie

04 90 86 60 57
contact@lefestivalandalou.com
www.lefestivalandalou.com



SAS Coopérative *Qui vivra Bérat* Chambres d'hôtes en habitat partagé



« Sur l'écran blanc de vos manoirs »

La Ménardière, sise au cœur de la commune de Bérat – à une quarantaine de kilomètres au sud de Toulouse –, est un habitat partagé initié par les vétérans d'Utopia et un groupe de femmes et d'hommes qui ont mis en commun leurs moyens inégaux et un prêt consenti par le Crédit Coopératif qui les accompagne dans cette drôle d'aventure (voir sur le site des Utopia les PDF des gazettes de Tournefeuille). Un rêve devenu réalité pour dix personnes qui, arrivées à un âge certain, refusent de baisser la garde, rêvent d'une alternative à opposer aux propositions peu motivantes qui leur sont faites par une société avide de profit... et pose une question essentielle : est-il possible de ne pas compter pour des prunes dès qu'on commence à sucrer les fraises ?

C'est ainsi qu'on s'est lancés dans ce pari que certains trouvent fou (peut-être à juste titre), parce que fondé sur des bases inhabituelles : l'acquisition en coopérative d'un lieu de rêve qui serait non seulement un habitat collectif pour nous-mêmes, mais aussi un lieu de rencontres, de culture, d'agriculture, de ressourcement... Il s'y est d'ailleurs passé bien des choses cet été, il s'en passera bien d'autres cet automne et plus encore cet hiver...

En venant profiter d'une de nos trois chambres d'hôtes, en louant un studio sur une plus longue durée (année scolaire, travail temporaire..., etc.), en venant y exercer votre passion préférée (l'espace est large) vous contribuez à nous aider à financer ce projet hors normes tout en vous offrant (pour pas cher) le grand frisson annoncé dans le film *Et si on vivait*

tous ensemble – souvenez-vous : cette histoire très sympa avec Jane Fonda, Géraldine Chaplin, Pierre Richard et les regrettés Claude Rich et Guy Bedos. L'Ariège est à deux pas et ceux qui viennent de loin peuvent se régaler de randonnées magnifiques...

- Vous pouvez venir tout simplement pour être tranquille un moment, rêvasser dans le parc, plonger dans un roman en écoutant Beethoven par l'orchestre de Chambre de Toulouse, jouer vos propres arias sur l'excellent piano du salon de musique (il n'est pas interdit d'apporter violon ou flûtiau)...
- Vous pouvez aussi nous interroger sur cette tentative (parmi d'autres) de vivre autrement : aucun de nous, isolé, n'aurait pu prétendre habiter dans un si bel endroit – alors pourquoi et comment rejoindre la cohorte multiforme des « habitats partagés » qui poussent un peu partout ?

Le week-end du 16/17 octobre prochain sera le premier d'une série de week-ends à thème : projection de film en plein air (selon météo), lecture, musique et bavardages (pot au feu ou repas végétarien). « Philosopher c'est apprendre à mourir » écrivait Montaigne... et redevenir ainsi, joyeux et libre : on en recause...

Nous contacter, réserver :
alaviealamort.com@gmail.com
téléphone : 06 72 18 97 48
Si vous voulez être informés des prochaines manifestations, envoyez nous votre adresse mail.



DINO RISI : DEUX CHEFS-D'ŒUVRE ET UNE (SAVOUREUSE) DÉCOUVERTE

UNE VIE DIFFICILE

(UNA VITA DIFFICILE)

Dino RISI

Italie 1961 1h58 **VOSTF** Noir & blanc
avec Alberto Sordi,
Lea Massari, Franco Fabrizi...
Scénario de Rodolfo Sonego

Et voici... hilarant, fondant, amer, cynique, superbe, le premier chef-d'œuvre de la carrière de Dino Risi ; un des plus grands rôles d'Alberto Sordi – et le dieu des cinéphiles sait quel grand acteur il fut... Silvio est un pur, un dur, un incorruptible. Alors que tout le monde autour de lui traficote et « fait de l'argent » sans trop se soucier de la morale, Silvio résiste. Journaliste au *Travailleuse*, il refuse de s'abaisser, sans que personne ne lui en sache gré, pas même son fils qui le considère comme un raté. Silvio n'est donc riche que de ses belles valeurs morales héritées de la Résistance. Non qu'il ait été un héros...

Quelques dix ans de l'histoire de l'Italie... Le monde de la presse, celui du cinéma, la vie des villages et celle des grandes villes. Une sidérante intrigue sociale et politique ponctuée des démêlés amoureux de Silvio, fatalement liés à son ascension sociale. Une merveille !

AU NOM DU PEUPLE ITALIEN

(IN NOME DEL POPOLO ITALIANO)

Dino RISI

Italie 1971 1h43 **VOSTF**
avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman,
Yvonne Furneaux... **Scénario de Age
Incrocci et Furio Scarpelli**



Voilà que nous revient en pleine poire ce film d'une actualité inouïe. C'est un vent de salubrité décoiffante qui traverse les années pour venir bousculer notre époque avec une opportunité qui laisse pantois. Le cinéma italien est là à son apogée : plus jamais l'humour rageur de ce film ne sera égalé, l'arrogance et le cynisme d'un Gassman flamboyant n'auront plus jamais d'équivalent. Et Tognazzi en petit juge obstiné lui donne la réplique, implacable, austère, porté par une intégrité à toute épreuve...

Le juge Bonifazi enquête sur la mort, dans des conditions troubles, d'une jolie fille blonde... Au cours de ses investigations apparaît le nom de Santenocito, riche industriel qui construit dans tous les coins, abuse de pots de vin, arrange des parties fines pour faciliter la conclusion de ses contrats... Ce petit juge, Santenocito pense n'en faire qu'une

bouchée. Il a tort : le juge Bonifazi n'est pas de ceux qui s'écrasent devant le pouvoir de l'argent.

L'HOMME À LA FERRARI

(IL TIGRE)

Dino RISI

Italie 1967 1h51 **VOSTF**
avec Vittorio Gassman, Ann-Margret,
Eleanor Parker... **Scénario de Age
Incrocci, Furio Scarpelli et Dino Risi**

Vincenzini, un entrepreneur quadragénaire survolté, surnommé « le tigre » parce qu'il est impitoyable en affaires, vient d'être grand-père. C'est une rude épreuve. Après une séance de psychanalyse catholique, suivie d'une soirée où il fait se pâmer les dames de la haute société romaine par des valses et des tangos endiablés, il est séduit par Carolina, une étudiante en art dont son fils est éperdument amoureux. Entre attermoissements, mensonges et lâcheté, Francesco tente de louvoyer...

Vittorio Gassman est spectaculaire dans ce rôle taillé pour sa démesure et son vaste répertoire qui va du dynamisme échevelé au romantisme le plus stupide et à la lâcheté macho la plus minable. Ann-Margret lui tient tête, en charmes affolante. Quant à Dino Risi, il s'amuse comme un fou en filmant les pensées (en noir et blanc) du tigre tiraillé entre sa vie de famille bien rangée et son aventure avec cette fille affirmée et bohème. (d'après rueducine.com)



CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes,
spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques,
natures & conventionnels
- > Bières, cidres, jus de fruits
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Évènements privés & pros
- > Cadeaux & accessoires

Actualités sur la page
Facebook : [CaveLes3bouteilles](#)

Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : [CaveLes3bouteilles](#)

Instagram : [les3bouteilles](#)

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30



Soigner les Maux

Par les Mots



S.O.S Amitié

Fidèle à sa mission
est toujours à l'écoute au
téléphone et sur messagerie
24h/24 tous les jours.
Au chat de 13h à 3h.

Nous recherchons des
bénévoles écoutants
pour étoffer notre équipe.

[Retrouvez-nous sur le stand du
forum des associations le 5 sept.](#)

Contactez-nous !
sosamitievacluse@gmail.com
07 81 37 85 72

La séance du mercredi 29 septembre à 18h45 sera suivie d'une discussion avec des membres de l'Acid Spectateur (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion). Tout le monde est bienvenu !



J'AI AIMÉ VIVRE LÀ

Film de Régis SAUDER

France 2020 1h29
avec la participation
et les textes d'Annie Ernaux

« Les jours de soleil comme aujourd'hui, les arêtes des immeubles déchirent le ciel, les panneaux de verre irradiant. Je vis dans la Ville Nouvelle depuis douze ans et je ne sais pas à quoi elle ressemble. Je ne peux pas non plus la décrire, ne sachant pas où elle commence, finit, la parcourant toujours en voiture... Aucune description, aucun récit non plus. Juste des instants, des rencontres. »
ANNIE ERNAUX, *Journal du dehors*

Il n'est pas anodin de raconter que le projet de ce nouveau film de Régis Sauder (que l'on suit avec passion depuis le splendide *Nous, Princesses de Clèves* en 2011) est né un peu grâce à une salle Utopia, celle de Pontoise. En 2017, les Utopiens du Val-d'Oise recevaient Régis Sauder pour une rencontre autour de son très beau *Retour à Forbach*. Il se trouve qu'Annie Ernaux, grande écrivaine installée à Cergy-Pontoise depuis 40 ans, et fidèle spectatrice d'Utopia, avait déjà vu et beaucoup apprécié le film de Régis, et profita de sa venue à Pontoise pour lui proposer une grande balade dans sa ville, qui fut source d'inspiration pour plusieurs de ses livres. Régis Sauder fut fasciné par la spécifici-

té de cette ville, y revint plusieurs fois, y suivit un groupe de lycéens au moment charnière de leur vie, l'année du bac, et comprit qu'il y avait matière à cinéma. Et c'est ainsi qu'un film est né. Peu étonnant quand on se souvient de *Retour à Forbach*, description à la fois intime du rapport à sa ville natale et regard personnel en même temps qu'anthropologique sur cette cité ouvrière gangrenée par la casse sociale et la montée du Front devenu Rassemblement National. Cergy est bien sûr radicalement différente, mais le regard du cinéaste est assez proche, à la fois poétique, distancié, fusionnant l'observation sociologique et urbanistique avec l'empathie pour les personnages anonymes qui composent la ville et parfois ont accompagné sa brève histoire. Régis Sauder nous propose donc une balade à la fois architecturale, sociale, poétique, portée autant par les témoignages de quelques habitants que par les lectures, telles des rêveries solitaires, des textes d'Annie Ernaux, qui fait quelques apparitions physiques fugaces, guide silencieux du paysage littéraire qu'elle s'est construit là. Ces textes d'Annie Ernaux sont extraits de *Journal du dehors* (1993), *La Vie extérieure* (2000), *Les Années* (2008) et *Écrire la vie* (2008). La littérature croise le regard plastique du cinéaste et son observation anthropologique de documentariste orfèvre des petits riens, et c'est splendide.

Eugénie Grandet

Écrit et réalisé par Marc DUGAIN

France 2020 1h43

avec Joséphine Japy, Olivier Gourmet, Valérie Bonneton, César Domboy...

D'après le roman d'Honoré de Balzac, bien sûr

« Une tragédie bourgeoise sans poison, ni poignard, ni sang répandu ; mais, relativement aux acteurs, plus cruelle que tous les drames accomplis dans l'illustre famille des Atrides » (H. de Balzac, à propos d'*Eugénie Grandet*).

Félix Grandet est riche, très riche. Maître tonnelier, un temps maire de Saumur, il a établi sa fortune pendant la Révolution. Un peu en faisant fructifier la dot de sa femme, pas mal, sans-culotte de circonstance pendant la Révolution, en récupérant des biens, des domaines, à l'époque de la confiscation des possessions des émigrés. La Restauration venue, Grandet se fait discret en politique comme en société. À part le gain, tout entier consacré à conduire ses affaires et consolider ses avoirs, l'homme impose à sa famille une existence recluse et austère, qui a tous les dehors de la pauvreté. Seuls les partenaires en affaires, le notaire et le banquier, ont une idée – et encore, bien parcellaire – de sa fortune, objet de tous les fantasmes de la « bonne » société saumuroise. Suffisamment en tout cas pour ne jamais manquer de lui consacrer une soirée, le temps d'une partie de cartes en petit comité à son domicile. Car Grandet a une fille, Eugénie, qui héritera un jour des biens de son père. Et le notaire comme le banquier ont chacun un fils en âge de se marier. Il convient donc de jouer le jeu du grigou, aussi bien pour rester en affaires avec lui que pour préparer l'avenir de leur descendance.

Marc Dugain restitue particulièrement bien ces moments de cour servile et empruntée, dans le salon mal éclairé de Grandet, où l'on fait au sens propre des économies de bouts de chandelle. Les allusions perfides, les petites magouilles, la concurrence qui se veut feutrée des deux familles dans la course à la dot, les chuchotements qui se perdent dans le crépitement du feu de cheminée – rien de tout cela n'échappe au bonhomme, silencieux, matois, qui prétexte une vague surdité pour observer dans le clair-obscur le petit monde qui s'agite autour de lui, de son argent et de sa fille. L'arrivée inopinée de Charles, neveu de Grandet, jeune gandin parisien orphelin et ruiné, bouleverse les plans des uns

et des autres, chamboule tout particulièrement Eugénie, qui tombe instantanément amoureuse de son cousin, tandis que le père Grandet intrigue pour lui faire quitter les lieux au plus vite.

Certains esprits tatillons reprocheront peut-être à Marc Dugain une lecture par trop personnelle et « féministe » d'Eugénie Grandet. Son propos n'étant heureusement pas de livrer une illustration empesée du roman de Balzac, on lui sait pour notre part plus que gré d'en proposer, en s'en éloignant, en offrant généreusement une destinée alternative à son personnage principal, une lecture moderne tout en restituant l'essence. La description de la petite société étriquée de province, bien sûr, avec l'ennui, les aspirations et conspirations des notables, les petites coteries, les petits calculs... Mais surtout, il réussit à merveille le double portrait, magnifique, de l'avare maladif, sombre, violent, qu'est le père Grandet, et de la figure étonnante de l'ingénue Eugénie qui, sous l'influence de son père et sous les effets de la déception amoureuse, va insensiblement glisser de l'innocence au calcul, de la générosité à l'art d'amasser et de gérer sa fortune, pour mieux se libérer des carcans d'une société patriarcale conservatrice (c'est un euphémisme). Filou et imposant, violent et séducteur, Olivier Gourmet est un Grandet tout à la fois terrifiant et pathétique. Quant à Joséphine Japy, lumineuse même dans la pénombre, elle porte sur ses frêles épaules toute la subtilité, toutes les ambiguïtés du film, c'en est la révélation. Grâce à elle, Marc Dugain sauve Eugénie Grandet, héroïne sacrifiée par Balzac, pour en faire une icône du féminisme moderne. Et ça lui va tellement bien.



DRIVE MY CAR

Ryūsuke HAMAGUCHI

Japon 2021 3h VOSTF

avec Hidetoshi Nishijima, Tōko Miura,

Masaki Okada, Reika Kirishima...

Scénario de Ryūsuke Hamaguchi et Takamasa

Oe, d'après la nouvelle *Drive my car*

d'Haruki Murakami publiée dans le recueil

Des hommes sans femmes (Ed. Belfond + 10/18)

Le cinéma d'Hamaguchi n'est jamais frontal, il fonctionne par échos, en prenant le temps de disposer avec finesse des éléments qui referont tôt ou tard surface pour influencer subrepticement l'itinéraire des personnages. Comme la voiture du titre, *Drive my car* déroule son rythme imperturbable, mélancolique et serein, le long des courbes douces des sentiments de ses protagonistes où, entre amour perdu, confidences et création, tout finit par trouver sa place.

De la nouvelle de Murakami, Hamaguchi a gardé le cœur : les échanges entre Kafuku, un metteur en scène de théâtre veuf, et sa jeune chauffeuse Misaki, à qui il se confie lors de leurs trajets en voiture. Hamaguchi y a ajouté une très belle première partie, relatant la vie de Kafuku avec sa femme Oto, elle-même scénariste, qui puisait son énergie créatrice dans leurs ébats sexuels et que Kafuku avait un jour surpris avec un autre homme sans jamais avoir pu comprendre ce geste. Ce n'est que deux ans après, alors qu'il monte *Onclé Vania* de Tchekhov pour un festival à Hiroshima et que Misaki s'installe au volant de sa voiture, que va s'enclencher chez Kafuku un patient processus de reconstruction.

La Saab 900 de Kafuku tient à ce titre une place centrale. Véritable véhicule à histoires, la voiture embarque dès lors le véritable joyau de ce film : la puissance de la parole. La parole circule sans cesse entre les êtres, souvent par des voies détournées, elle dispose ses récits au plus profond des personnages, et finalement opère son travail de passage. Elle relie la fiction au réel, elle fait corps d'existences isolées, elle joint ce que la vie avait brisé. Chez Hamaguchi, filmer et écouter celui qui raconte a infiniment plus de force que de filmer ce qui est raconté. Car la voix dévoile moins le mystère qu'elle ne le creuse.



LA TERRE DES HOMMES

Naël MARANDIN France 2020 1h39

avec Diane Rouxel, Finnegan Oldfield,

Jalil Lespert, Olivier Gourmet... Scénario de Naël Marandin,
Marion Doussot et Marion Desseigne-Ravel

JUSQU'AU 21/09 PUIS TOUS LES SAMEDIS VERS 14H.

L'exploitation agricole que Bernard fait vivre avec sa famille est au bord de l'asphyxie. Entre coûts de production et prix de vente, il ne s'y retrouve plus du tout, le découragement guette. Mais Clémence, sa fille, refuse de baisser les bras. En protégeant le terroir, en misant sur les niches délaissées par la grande distribution, elle ne doute pas de pouvoir redresser la situation avec son compagnon. Et si Bernard, victime des préjugés de sa génération, n'y croit guère, on lit dans son regard revêché, mêlée à l'inquiétude paternelle, une forme de reconnaissance, d'admiration. Sa fille est de sa trempe, droite dans ses bottes, tenace... Il soutiendra le jeune couple plein d'espoir et d'ambitions. Tout semble leur sourire, ils ont même les encouragements de Sylvain, l'un des exploitants agricoles les plus influents du coin.

C'est compter sans la domination générationnelle et masculine insidieuse qui trône dans toutes les commissions agricoles. Les représentants des syndicats, de la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural), dont elle dépend, s'avèreront être des hommes jaloux de leurs prérogatives, suppôts du modèle intensif qui les enrichit... Clémence va se retrouver aux prises avec un maelström d'enjeux de pouvoir, d'influences, tandis que monte en elle un malaise indicible. Mais, envers et contre tout, elle essaiera de faire bonne figure face à la violence croissante de ces échanges en milieu taiseux.

Le jeune Naël Marandin a su fédérer autour de son projet une équipe formidable qui donne de la charpente à un scénario tendu sur une corde d'équilibriste. Les prises de vues (signées Noé Bach) sublimes servent humblement le propos, la direction d'acteurs est impeccable et le quatuor principal incarne de façon si intense les personnages qu'on ne peut plus se détacher d'eux, troublés par leurs ambivalences, leurs complexités. Et c'est sans doute cela la plus belle réussite du film, ce qui le rend passionnant : sa capacité à éviter tout manichéisme, tout cliché, à nous faire ressentir la vérité d'autrui.

LES INTRANQUILLES

La séance du samedi 2 octobre à 10h30 sera suivie d'une discussion avec Dominique Friard et des membres de l'association **SERPSY** (Soins Études et Recherches en Psychiatrie).



Écrit et réalisé par Joachim LAFOSSE
Belgique / France 2021 1h58
avec Leïla Bekhti, Damien Bonnard,
Gabriel Merz Chammah, Patrick
Descamps...

On pourrait reprendre ici les mots écrits dans notre gazette à propos de *L'Économie du couple*, précédente réussite majeure de Joachim Lafosse : « C'est un film magnifique, écrit à plusieurs mains et autant de sensibilités, impliquant également les comédiens qui ont eu leur mot à dire, modifiant parfois leur texte pour se l'approprier, et le rendu final est saisissant : il y a quelque chose de profond et de fort qui tient sans doute au vécu de chacun, à la connivence qui s'est établie au cours du tournage et leur a permis d'appréhender de l'intérieur des personnages qui immédiatement nous parlent, nous concernent, nous touchent durablement. » Le processus est cousin pour *Les Intranquilles*, le résultat tout aussi saisissant. Chaque acteur, actrice donne son prénom au personnage qu'il incarne, ce qui conduit d'emblée à une grande réactivité, à une forme de véracité troublante. Dans la vraie vie, ils pourraient ressembler à leurs alter ego, expérimenter leurs failles, leurs errances. Les voilà, fragiles funambules, avançant sur le fil ténu qui sépare l'amour de la haine, la normalité de la folie, celle où l'on peut tous basculer d'un instant à l'autre.

D'emblée le film attaque par une première scène joyeusement déstabilisante. Le temps est radieux. Damien est à la barre, son petit Amine sourit aux anges : père et fils partagent un moment de connivence entre garçons, près des côtes, dans le bateau à moteur familial. Puis sans crier gare Damien plonge à l'eau, affirmant qu'il va rentrer à la nage, et exhorte le garçonnet à conduire seul l'embarcation vers une plage qu'on n'aperçoit même pas. Amine s'exécute, l'air inquiet mêlé d'une sorte d'excitation. Le mouffet, dans ce bateau trop grand pour lui, dans cette immensité aqueuse, semble d'autant plus petit, si petit... Est-ce bien raisonnable ? N'est-ce pas dangereux ? Le père prend-il vraiment la mesure de ce qu'il demande à sa progéniture ? Serait-ce pour lui une sorte de rite initiatique ? On pourrait y voir un message : « Tu seras un homme mon fils... » Leïla, la mère, restée sur la plage, se tord longtemps les mains d'inquiétude, tout en la dissimulant, scrute désespérément l'horizon en résistant à l'affolement – légitime au demeurant.

On a tôt fait de comprendre que l'acte de Damien n'est pas isolé, chaque minute qui passe révèle d'autres excruciantes, d'autres surprises intenses. Jamais le quotidien de la petite famille n'est ce long fleuve tranquille qui permet de s'endormir sereinement en se laissant bercer par des flots constants.

Mais, du moins, on ne s'ennuie jamais. Damien est drôle, imaginaire, agité, dissident, inspiré... Travailleur infatigable quand il s'attèle à peindre ses toiles. Un véritable artiste qui a besoin d'être dans l'excès pour créer. Du moins c'est ainsi qu'un œil extérieur pourrait le décrire. Damien est aussi un homme qui s'épuise tout en épuisant son entourage. Un diagnostiqué bipolaire qui ne parvient pas à accepter son état. Un compagnon que Leïla porte à bout de bras jusqu'à l'épuisement de son stock de patience et de tendresse... Et quand plus rien ne va, elle appelle à la rescousse Patrick, le père de Damien... Sans commentaire, tous ont l'intelligence de ne pas s'adonner à l'autoflagellation, aux reproches, à la tentation de chercher des fautifs. Économisant les mots, sans effusions inutiles, ils ménagent leurs forces pour faire bloc, solidaires, autour de ce créatif aussi déjanté qu'extraordinaire, dans l'attente de ses prochaines (re)plongées dans ses gouffres de folie où nul ne peut l'atteindre. Il ne reste qu'à attendre sans espérer d'avenir meilleur, de rémission illusoire, en se méfiant des rêves et de leur lot de déceptions. Les ondes de chocs qui s'ensuivront propageront l'intranquillité dans les zones encore épargnées, jusqu'au delà de l'écran, dans le cœur même des spectateurs, tout aussi inquiets, attendris et impuissants que les protagonistes si loin, si proches de nous-mêmes et tellement attachants...

Septembre Décembre 2021

LES PASSAGERS

Bonheur et Musikliebe



BEN MAZUÉ

JEU. 30 SEPT.

YELLE

VEN. 15 OCT.

CLIO + MARTIN LUMINET

VEN. 5 NOV.

DIDIER SUPER

VEN. 12 NOV.

RWAN

SAM. 27 NOV.

HOSHI

VEN. 10 DEC.

ROVER

VEN. 17 DEC.

GAËL FAYE

SAM. 9 OCT.

FLAVIA COELHO

VEN. 29 OCT.

ALAIN SOUCHON

MAR. 9 NOV.

RODOLPHE BURGER

VEN. 26 NOV.

AMIR

DIM. 28 NOV.

BENJAMIN BIOLAY

SAM. 11 DEC.

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.PASSAGERSDUZINC.COM



IL VARCO

Federico FERRONE et Michele MANZOLINI

Italie 2019 1h10 VO (italien et russe) STF

Noir & blanc et couleur

Scénario de Federico Ferrone, Michele Manzolini et Wu Ming 2

1941. Un soldat italien est enrôlé sur le front russe. L'armée de l'Italie fasciste est alliée à celle de l'Allemagne nazie, et pour leurs chefs, la victoire semble promise... La seconde Guerre Mondiale – « la dernière guerre de l'Europe » dit l'Allemagne – a commencé depuis deux ans mais notre soldat, lui, veut surtout croire en sa fin. Il veut y croire car il n'a qu'une envie : rentrer au bercail, retrouver ses amis et sa bien-aimée Isa. Il souhaite que cette nouvelle guerre s'achève car il en a déjà connu une, celle de l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie de Mussolini. Cette expédition en Afrique l'a traumatisé, mais il doit pourtant repartir : un sol-

dat reste un soldat et, dans son malheur, il parle le russe. Nous voyageons avec lui à bord du train qui le mènera au plus près des combats et découvrons ainsi les paysages et les habitants de l'Europe de l'est, jusqu'aux steppes ukrainiennes. Il nous raconte, comme dans un journal intime, ses pensées, ses ressentis, sa nostalgie et ses doutes.

Grâce à un montage virtuose de multiples images d'archives et de scènes reconstituées, les réalisateurs brouillent les pistes du genre cinématographique. Est-ce un documentaire ? Est-ce une fiction qui reprend l'Histoire ? Ou est-ce les deux à la fois ?

La froideur de la guerre est parfaitement incarnée par la voix-off qui parle au nom de notre soldat et nous délivre en quelque sorte son « flux de conscience ». La musique contribue énormément à nous transporter dans les atmosphères des lieux et de l'époque.

Librement inspiré des vies et des écrits de différents soldats, ce récit rend hommage à une grande partie de la jeunesse de cette période, sacrifiée par la folie des puissants.



NOTTURNO



Gianfranco ROSI
Italie 2021 1h40 VOSTF

Notturmo a été tourné au cours des trois dernières années le long des frontières de l'Irak, du Kurdistan, de la Syrie et du Liban – autant de pays parmi les « plus chauds » de la planète. Tout autour, des signes de violence et de destruction, et au premier plan l'humanité qui se réveille chaque jour d'une nuit qui paraît infinie. Notre Marcel Proust national le disait, « le seul véritable voyage n'est pas d'aller vers d'autres paysages, mais d'avoir d'autres yeux... » C'est le tour de force de ce documentaire magistral que de réussir à nous donner à voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres, à voir les cent univers que chacun d'eux voit. À l'heure où l'Afghanistan se révèle être le tombeau des Empires où, au nom d'une « guerre globale contre le terrorisme », Britanniques, Soviétiques et Américains se sont cassé les dents, le nouveau documentaire de Gianfranco Rosi ressuscite toute l'humanité sacrifiée du Moyen-Orient, montre ceux qui vivent au bord de frontières marquant la séparation entre le jour et la nuit, la vie et l'enfer... Comme nul autre que lui ne saurait le faire.

Gianfranco Rosi, c'est le réalisateur – entre autres films notables – du magnifique *Fuocoammare* sur la situation

des immigrants débarquant sur les rives de Lampedusa. Il fait partie de ceux qui rappellent que le cinéma a le pouvoir, sinon de changer le monde, en tout cas notre regard sur ce qu'il s'y passe. Un grand cinéaste, qui nourrit notre esprit d'images fortes et inoubliables, sans effets superflus, sans musique, sans commentaires, interviews ou voix narratives pour baliser le récit.

Notturmo remet en question tout ou presque ce que nous pensions savoir sur le Moyen Orient. Car la région est plus complexe et plus nuancée que n'importe quel profane pourrait l'imaginer. Déjà, des siècles d'histoire sont passés par là. Ensuite, les pratiques culturelles varient selon les religions et les pays. Des priorités contrastées apparaissent le long des failles entre les groupes ethniques. Pour autant, le film ne cherche pas à déterminer les causes des conflits ni à démêler les innombrables questions religieuses et territoriales en jeu, comme l'explique Gianfranco Rosi. « Je n'ai pas essayé de raconter la guerre intestine entre les sunnites et les chiïtes, ni le rôle de l'Occident, ni le renversement constant des alliances. Je me suis tenu à distance des discriminations qu'appliquent entre eux les Kurdes, Irakiens, sunnites, chiïtes ou yézidis. Ils se sentent tous victimes les uns des autres. Ils ont tous leurs raisons. Au-delà du conflit, je voulais que

remontent à la surface les histoires et les personnages. Je me suis tenu à l'écart des zones de front et je n'ai pas suivi l'exode des réfugiés. J'ai plutôt cherché à les rencontrer là où ils tentent de refaire leur vie [...], eux dont la lutte métaphorique ce qui m'émeut absolument le plus : la vie des êtres humains. »

S'il est ardu de résumer le film, nous dirons simplement que *Notturmo* est une sombre œuvre de lumière, qui montre l'extraordinaire force de vie des habitants des régions filmées. La virtuosité esthétique, limpide et empathique, que le cinéaste manie face à la complexité de la grande Histoire nous renvoie au motif universel de la douleur humaine, et de toute la force titanesque qu'il nous faut déployer pour apprendre à cohabiter. La puissance, la densité du film sont propres à nous guérir de toute tentation de pérorer sur la situation dans ces pays fracassés. On sent bien que la parole – si on peut employer le terme devant un film aussi peu bavard – de *Notturmo* est plus essentielle que la nôtre, parce qu'elle ne cherche pas à faire croire qu'elle a tout compris, parce que jamais elle ne supprime les mots précieux de celles et ceux qui sont filmés dans toute leur vérité, saisis dans toute leur humanité. (O.J. in V.O.)



LA VOIX D'AIDA

Écrit et réalisé par Jasmila ŽBANIĆ
Bosnie 2020 1h44 VOSTF
avec Jasna Đuričić, Johan Heldelberg,
Izudin Bajrovic, Boris Ler...

Le film est un cri. Désespéré, déchirant. Comme un de ces hurlements que, pris dans un cauchemar, on s'efforce de pousser en espérant se réveiller – et qui reste irrémédiablement coincé dans la gorge. Ce cri, celui d'Aida, est celui des hommes et des femmes de Srebrenica, confrontés au pire des cauchemars. Celui auquel on ne peut échapper – et pour cause : ce n'est définitivement pas un mauvais rêve et l'horreur qui vient est on ne peut plus réelle.

Il est une tache terrible et indélébile que la mémoire européenne aura bien du mal à effacer. En juillet 1995, à Srebrenica, petite ville de Bosnie, plus de 8000 hommes et adolescents furent sauvagement assassinés par l'armée de la République Serbe de Bosnie. Ce massacre s'est produit au cœur de l'Europe, à moins d'une journée de route de grandes villes comme Venise ou Vienne, à 2h de vol de Paris. 8000 hommes et adolescents abattus sous les yeux des Casques Bleus censés assurer leur protection.

Autant dire que *La Voix d'Aida* résonne comme une tragédie antique ou un drame shakespearien dont chacun connaît l'issue fatale. D'autant que l'uni-

té de lieu est respectée puisque tout ou presque se passe dans et autour du hangar qui constituait le siège des casques bleus de l'ONU, à quelques kilomètres de Srebrenica. Ce lieu hautement symbolique allait devenir très vite le point de reflux et de ralliement de toute une partie de la population qui fuyait face à l'avancée de l'armée serbe et de ses Tchetsniks sanguinaires.

Aida, le personnage central du film, est une traductrice bosniaque attirée auprès de l'ONU qui, dans un premier temps, va assister aux tractations entre l'organisation internationale et les forces bosniaques et serbes pour organiser l'évacuation supposée pacifique des populations. Mais elle va surtout être le témoin horrifié de l'impuissance des forces de l'ONU, en l'occurrence les casques bleus néerlandais et leur commandant qui demande en vain un appui aérien dont jamais il ne verra le premier avion – et pour cause : le gouvernement des Pays-Bas refusa l'appui aérien de l'Otan en raison des risques collatéraux pour ses propres troupes...

Puis ce sera l'afflux des Bosniaques en fuite aux portes du camp, tellement nombreux que, faute de nourriture, d'eau, d'installations sanitaires et même tout simplement d'espace, il sera impossible de les accueillir tous, si bien que des milliers resteront dehors,

à la merci des Serbes. Parmi ceux qui restent en rade, plusieurs membres de la famille d'Aida...

On suit avec angoisse, avec passion, la course effrénée d'Aida, ses efforts désespérés pour d'abord sauver sa propre famille puis essayer de venir en aide à l'ensemble des réfugiés ; on la voit affronter l'inertie des Casques bleus, leur stupide respect des ordres venus d'en haut face à l'horreur qui vient, pire encore leur zèle plus ou moins conscient quand il s'agit de faire le partage entre hommes et femmes, et même de débarrasser ceux qui se sont affublés de vêtements féminins pour échapper à une mort annoncée... Se révèle alors dans toute son horreur – tout son cynisme ? – l'inhumanité, l'inutilité intrinsèque de ces forces armées censées accomplir une mission humanitaire... Et on ne peut pas ne pas penser que *La Voix d'Aida*, en télescopant tragiquement l'actualité, raconte aussi quelque chose de la faillite de l'interventionnisme européen et américain en Afghanistan.

Trépidant – et étouffant –, porté de bout en bout par une actrice stupéfiante, Jasna Đuričić, ce voyage au bout de l'enfer bosniaque est mené comme un thriller, à la tension constante, sans temps mort. Et son final est une leçon d'humanité telle que le cinéma nous en offre rarement.

Les amours d'Anaïs



Écrit et réalisé par **Charline BOURGEOIS-TACQUET**

France 2021 1h38

avec Anaïs Demoustier, Valeria Bruni Tedeschi, Denis Podalydès, Jean-Charles Clichet...

Dans *Les Amours d'Anaïs*, ça va vite, ça va très vite ! Et pour cause : on suit Anaïs (la décidément formidable Anaïs Demoustier) dans ses pérégrinations amoureuses qui, en à peine plus de temps qu'il ne faut pour l'écrire, la voient quitter son amoureux, devenir l'amante d'un éditeur quinquagénaire (le sex-symbol Denis Podalydès), et finalement tomber amoureuse d'Emilie, sa femme, une écrivaine accomplie. Ce n'est pas de l'inconséquence, du consumérisme ou de la stratégie, Anaïs ne connaît ni le cynisme ni l'ironie. C'est plutôt qu'elle embrasse la vie comme elle vient et qu'elle ne saurait faire autrement : Anaïs parle à 1000 à l'heure, monte les marches quatre à quatre et virevolte où qu'elle soit. Elle est volubile, exubérante, entière. Si sa logorrhée donne matière à la comédie, son éloquence est par ailleurs sa plus grande alliée dans la vie : passionnée par la littérature (elle écrit une thèse en lettres classiques qu'elle peine à terminer), elle manie la langue avec autant de vélocité que d'habileté, ce qui lui permet tour à tour de tout dire, de tout oser et, même en déséquilibre,

de retomber sur ses pattes.

C'est d'ailleurs du verbe que provient toute l'énergie du film, c'est lui le moteur, et c'est lui qui ordonne le mouvement des corps, et donc la mise en scène. Le véritable sujet du film n'est pas la question du couple (ou du trio amoureux), ni celle de l'homosexualité ou de l'écart d'âge mais celle du désir. De cet élan qui nous met en mouvement, qui nous fait faire les choses qu'on fait.

Car aussi cérébrale et intellectuelle soit-elle, Anaïs se laisse paradoxalement totalement déborder par le sentiment amoureux. Éblouie par le charme et par la force tranquille d'Emilie (et comment ne pas l'être, Valeria Bruni Tedeschi est absolument magnifique), elle fera tout pour conquérir celle dont elle admire les mots et le charisme.

Si, dans un premier temps, la rencontre avec Emilie fait glisser la comédie vers de savoureuses scènes de vaudeville, la deuxième partie, consacrée à leur relation, se fait bien moins légère. Plus calme et plus grave : les personnages y affrontent leurs sentiments. Par ailleurs la réalisatrice y convoque des figures féminines puissantes, dessinant toute une généalogie d'artistes femmes dont elle et ses personnages partagent l'héritage. En prime se dessine également une constellation de leurs œuvres, lesquelles à l'évidence les nourrissent.

« C'est bien, tu vas rencontrer plein de gens intéressants » s'enthousiasme la mère d'Anaïs apprenant que sa fille fréquente le milieu de l'édition parisienne. Et Anaïs de lui rétorquer avec fermeté et assurance : « je ne veux pas rencontrer des gens intéressants, je veux être quelqu'un d'intéressant. »

La saveur toute particulière de cette comédie pétillante et réjouissante tient autant de l'exagération des situations que son héroïne provoque que du sérieux avec lequel est traitée la question de l'amour (ou plus précisément du ravissement). Pour ne rien gâcher, le film est doucement sensuel : il se passe indéniablement quelque chose entre les deux comédiennes... l'alchimie est palpable.

Par ailleurs la réalisatrice amène l'air de rien son humble pierre à l'édifice du combat des représentations et on l'en remercie : proposer un personnage féminin de plus de cinquante ans qui n'envie rien (et n'a rien à envier) à une jeunesse aussi belle et vive que celle d'Anaïs est suffisamment rare pour qu'on en parle ! Accomplie dans son travail créatif, libre, confiante, sereine et canon, Emilie jouit pleinement de la force de l'âge : « J'ai 56 ans tu sais, plus grand-chose ne me fait peur. » La lumière qui éclaire Valeria Bruni Tedeschi dans le film est d'ailleurs sans complaisance, on y lit ses rides, ses cernes, sa force : ouf, enfin !



AFTER LOVE

Nous attrapons Mary/Fahima en pleine chute, au moment de la perte irréparable... Au moment où tout pourrait basculer, où pourrait se produire une crise identitaire. Sans Ahmed, n'est-elle pas une semi-étrangère dans cette communauté qui parle ourdou et prie en arabe ? Certes, elle la connaît par cœur, mais quel avenir y a-t-elle ? Qu'est-ce qui la retient donc de faire un pas en arrière vers ses racines originelles ? Mais les événements vont faire qu'elle n'aura même pas le temps de se poser ces questions. Si de longues et heureuses années de mariage furent épargnées par le doute, le voilà qui s'invite à la porte. Il suffira d'une carte d'identité (au nom de Geneviève) trouvée dans le portefeuille d'Ahmed, de messages non équivoques laissés par une certaine G (comme le point !) pour que la suspicion s'imisce dans la tête de notre veuve... Mais qui est donc cette Française vivant à Calais, de l'autre côté de la mer, pile en face de Douvres ? Seulement 34 petits kilomètres pour séparer deux existences, pour dissimuler une double vie. Qui était véritablement Ahmed ? Connaît-on vraiment ceux qu'on aime ? Loin de réagir comme on pourrait s'y attendre dans pareil cas, notre quinquagénaire, gourmande de la vie comme des délicieux currys qu'elle prépare, désormais plus Mary que Fahima (quoique...), prend un billet de ferry pour aller rencontrer sa supposée rivale. Une fois face à elle, ne sachant que lui dire, elle va s'incruster dans sa vie en profitant d'un quiproquo fort à propos, y voyant une manière de découvrir le jardin secret de celui dont les mensonges – et la cruelle absence – ne l'empêchent pas de continuer à l'aimer...

Cette belle histoire d'amour n'est qu'un fil d'Ariane qui nous guide vers une quête plus complexe, celle de l'appartenance, de l'identité double, les interrogations des protagonistes faisant écho à celles du réalisateur/scénariste, dont c'est le premier film : « Je suis Anglais et Pakistanais, ce qui signifie que j'ai grandi entre deux cultures ; par ailleurs, étant musulman et homosexuel, j'ai dû longtemps mener deux vies séparées. ». Aleem Khan nous livre un récit rempli de compassion, de tendresse, ciselé avec une rare finesse, simple en apparence, complexe en filigrane. Une parabole sur la perte, les pertes, la reconstruction, qui s'éclairera par touches légères, de la même façon que sa propre vie a pris un nouvel éclairage en écrivant ce scénario cathartique qui n'a pourtant rien d'auto-biographique. *After love* n'en reste pas moins le résultat de 6 ans de réflexions, celles d'un homme qui est allé explorer au plus profond de ses racines et de ses déracinements, de ses propres louvoisements entre deux civilisations... C'est sans doute ce qui donne au récit sa véracité brute et subtile, sa justesse de ton rare et poignante. Et la mise en scène réserve aussi des trouvailles d'une grande force, comme lorsqu'elle suggère que la vie de Mary se fissure à l'instar de ces falaises de craie immaculée qui s'effondrent parfois dans la mer. Délicate allégorie d'un univers mental qui s'effrite. Il neige des poussières ouateuses et adamantines qu'elle seule peut voir. Le blanc est d'une perfection qui n'est définitivement pas de ce monde, la couleur du silence, du deuil, de la mort, d'une fin qui annonce les prémices d'un renouveau. Comme si de cette érosion fatale devait naître une forme de beauté inaltérable.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS !

**C'est la rentrée !
Vous pouvez organiser
des séances scolaires
en matinée.**

3,5€ par élève, gratuit pour
les gentils accompagnateurs.

**Sur cette gazette
nous vous proposons :**

Pour les écoles maternelles :
Pingu et *Les mésaventures
de Joe*



Pour les écoles primaires :
*Ma mère est un gorille, La vie
de château, Zéro de conduite,
Petites danseuses...*

Pour les collèges :
*Josep, Un triomphe,
La traversée, Le sommet
des dieux, Eugénie Grandet,
Indes galantes...*



Pour les lycées :
*Guermantes, La terre des
hommes, La voix d'Aïda,
Debout les femmes !*

De nombreux autres titres
sont disponibles, n'hésitez
pas à nous faire part de vos
demandes au 04 90 82 65 36,
sur utopia.84@wanadoo.fr
ou bien encore tout simplement
en passant au cinéma !



Serre moi fort

Écrit et réalisé par Mathieu AMALRIC

France 2021 1h37

avec Vicky Krieps, Arieh Worthalter, Anne-Sophie Bowen-Chatet, Sacha Ardilly, Juliette Benveniste, Aurèle Grzesic...

D'après la pièce de théâtre *Je reviens de loin*, de Claudine Galea

Serre moi fort.

On aimerait presque ne vous révéler que cela. Rien d'autre que ce titre intrigant, puissant, et le visage solaire de Vicky Krieps.

Ne pas en savoir plus pour être complètement saisi par l'émotion brute du film, se laisser guider par l'intelligence de son réalisateur, par sa narration complexe, par sa mise en scène d'une si délicate beauté.

On aimerait aussi ne pas en dire plus tant la peur est réelle de dévoiler trop de secrets, d'éclairer trop de chemins alors que la beauté et l'émotion du voyage que nous propose Mathieu Amalric résident bien dans la capacité du spectateur à oser se perdre, en tout cas à accepter de prendre le temps avant de savoir où il va exactement.

Car le récit a des allures de chasse aux trésors et il nous faut chercher et trouver les indices en sachant au préalable que

rien, dans le déroulé de cette histoire, ne sera jamais laissé au hasard, que le moindre détail, glissé au creux d'un plan par un réalisateur méticuleux, va nous guider, nous mettre sur de vraies ou fausses pistes. Mais riches de sens et de promesses en tout cas.

Ça pourrait ressembler à un thriller, et d'une certaine manière c'en est un, car la tension narrative induit ce mélange d'appréhension et d'excitation qui nous tient en haleine jusqu'au dénouement. Mais le film bien entendu ne se réduit pas à cela, il va plus loin, bien plus loin que toutes les énigmes qu'il dessine et auxquelles il ne cherche pas forcément à apporter de véritables réponses.

Serre-moi fort. Comme une prière qui se répète soir après soir, nuit après nuit, semaine après semaine. Comme un appel à l'aide, comme un amour qui naît, qui vit et qui se fane. *Serre-moi fort*, comme une injonction à ne jamais se quitter, à ne jamais oublier la puissance des bras qui étreignent et la vie qui jaillit au milieu. Dans une maison, à l'aube, une femme jette un dernier œil sur son mari et ses deux enfants endormis, hésite à laisser un message sur la table de la cuisine, puis se ravise et met plutôt en évidence un paquet de céréales avant de

sortir prendre sa voiture et la route. « Tu t'enfuis ou quoi ? » lui demande une copine dans une station service à la sortie de la ville. Elle s'enfuit peut-être en effet, mais peut-être pas. Et si elle fuit, que fuit-elle ? Son passé, son présent trop pesant ?... À moins que tout cela ne soit qu'un rêve. Ou un souvenir.

Et dans un vertige virtuose de télescopes, d'échos, de superpositions, de retours en arrière et de sauts dans le futur, se dessine peu à peu une tout autre histoire...

Tout comme *Barbara*, le précédent film de Mathieu Amalric, *Serre moi fort* puise ses intentions dans le trouble du souvenir et du passé que l'on pourrait recréer à sa guise ; mécanique qui rappelle bien sûr celle du cinéma, créateur d'un monde fait d'illusions, de désirs inachevés, d'ombres et de fantômes.

Film majeur de la rentrée, *Serre moi fort* est tout entier porté par l'actrice Vicky Krieps (remarquable déjà dans *Phantom thread* de Paul Thomas Anderson et tout récemment dans *Bergman island* de Mia Hansen-Love). Ne forçant jamais les émotions, la fragilité et la puissance de son personnage se lisent dans chacun de ses gestes, chacun de ses regards...



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



AFTER LOVE

Écrit et réalisé par Aleem KHAN

GB 2021 1h29

VO (anglais et ourdou) STF et français avec Joanna Scanlan, Nathalie Richard, Nasser Memarzia, Talid Ariss...

De ce film aussi limpide que splendide, c'est d'abord une figure de femme qui émerge, magnifiquement interprétée par Joanna Scanlan. Qu'elle est belle Mary !

Pas de cette beauté classique, filiforme, dont on nous baigne à longueur de magazines et de mannequinat, loin de ces standards inaccessibles qui emprisonnent nos neurones. Elle a de ces rondeurs assassines, impressionnantes de force et de fragilité mêlées. De la civilisation de son mari, elle a épousé jusqu'à ses formes. Elle est née anglaise, elle est désormais plus pakistanaise dans

ses mœurs, sa manière de cuisiner, de s'habiller, de réfléchir que bien des Pakistanaises de la nouvelle génération. Elle avait 14 ans, Ahmed fut son premier amour, il l'attendit, elle l'attendit, ce capitaine au long cours... Pour lui elle se rebaptisa Fahima, l'épousa ainsi que sa religion musulmane... Ils ne se quittèrent plus. Jusqu'à ce jour brutal où la camarade vint frapper prématurément...